

Guitare Classique

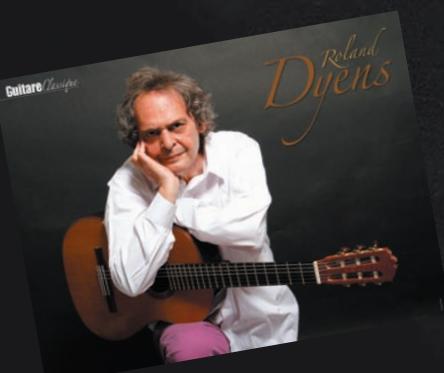
*Il y a 80 ans
naissait...*

**BADEN
POWELL**

Interviews
Thibaut Garcia
Antoine Boyer et
Samuelito, etc.

Lutherie
La sculpture
du manche

Bancs d'essai
Jérémie Geffroy
Simon Burgun



CADEAU !
Un double poster
Roland Dyens

44 PAGES DE MUSIQUE EN SOLFÈGE ET TABLATURE



UN MONDE DE TRADITION

Parce que la qualité et l'attention au moindre détail sont une raison d'être depuis sa création en 1957, parce qu'elle a su associer les nouvelles technologies et le travail traditionnel de ses artisans, la marque de guitares ESTEVE jouit d'une renommée internationale. Fortement estimée par ses clients et par les artistes qui adhèrent à sa philosophie, à sa passion et à tout ce qui les fait se sentir bien avec leur art.



15418S



15424



15424CE

Préampli FISHMAN
Classica III



Pan coupé



AER The Acoustic People

L'AER Compact Classic offre une solution d'amplification compacte mais généreuse.

Une attention toute particulière a été apportée au respect du son de l'instrument, de manière à conserver les caractéristiques de jeu et la délicatesse des musiciens les plus exigeants.

Ne tirez pas sur l'artiste !

Triste campagne présidentielle. La culture ne semble pas faire partie d'elle, elle n'est pas un thème de campagne, pas plus en 2017 qu'hier. Pourtant, il y a urgence à se pencher sur le statut du musicien. L'artiste ? Un sans-grade sans le sou dans la société globalisée, de l'immédiateté. De la gratuité. Pour un concert d'un soir, combien d'heures, de semaines, de répétitions non prises en compte dans le cachet ? Pour un album vendu sur le Net, désormais au titre par titre, quel pourcentage ridicule dans la poche du compositeur ? Sur Spotify, Deezer et autres plateformes de vente en ligne, les droits d'auteur se comptent en millièmes d'euros (un de nos musiciens vient de recevoir son relevé qui annonce fièrement une moyenne de 0,00045 euro par titre téléchargé) ! La crise du disque a bon dos : si les revenus de la musique ne se sont pas effondrés, comme beaucoup le prédisaient avec l'avènement du numérique, les bourses des musiciens sont de plus en plus vides. Musique non "mutée", mais musiciens dans la précarité.

Faites place Net ! A l'heure des réseaux sociaux, qui diffusent des extraits ou des concerts entiers (et même maintenant en direct) sans autorisation ni rémunération, et des géants du cyber-espace déréglementé (marché pas du tout virtuel quand il s'agit de faire des bonnes affaires), les musiciens n'ont pas d'autres choix que de vendre une misère, voire de donner, leur création s'ils veulent s'y faire une petite place. Même légaux, les téléchargements ne paient pas son musicien. Pire, sous couvert de communication ou de promotion, on lui demande de jouer, d'enregistrer, de donner toujours plus pour toucher de moins en moins. Une vitrine, sauf que dans celle-ci, les prix ne sont pas indiqués. En d'autres temps, on tirait sur le pianiste ; aujourd'hui, il est criblé de dettes.

Plus qu'une histoire de gros, pardon de petits sous, il s'agit de défendre des valeurs, humanistes, essentielles, que certains piétinent, sciemment ou inconsciemment.

Acheter un magazine, en financer les musiciens qui y participent, c'est avoir une autre vision du monde.

Et c'est la fierté de Guitare Classique d'en être un des acteurs.

guitareclassique@editions-dv.com

PROCHAINE PARUTION LE 19 MAI 2017
POUR NOUS ÉCRIRE : guitareclassique@editions-dv.com
Guitare classique – 9, rue Francisco-Ferrer, 93100 Montreuil

Directeur de la publication : Jean-Jacques Voisin

Directrice de la rédaction : Valérie Duchâteau (06 03 62 36 76)

Rédacteur en chef : Florent Passamonti (florent.passamonti@guitarpartmag.com)

Création et réalisation maquette : Guillaume Lajarige (galerija@wanadoo.fr)

Saisie musicale : Carole Mercereau

Conception et réalisation CD-ROM : Dominique Charpaine

Rédacteurs : Sylvain Balestrieri, Théodore Bing, Laurent Durosele, Jean-Christophe Hoarau, Clément Follain, Sébastien Llinares, Bruno Mariat, Benoît Navarret, François Nicolas, Florent Passamonti, Pascal Proust, Samuelito, François Sciotino, Renato Velasco.

Photo couverture : © Iris Music

Publicité : jjvoisin@editions-dv.com (06 03 62 36 76)

"Guitare classique" est une publication trimestrielle éditée par la SARL Blue Music, au capital de 1 000 euros.

RCS Bobigny : 794 539 825.

Siège social : 9 rue Francisco Ferrer - 93100 Montreuil. Tél. : 01 41 58 61 35 - fax : 01 43 63 67 75.

Ventes et réassorts (dépositaires uniquement) : Mercuri Presse - 9 et 11, rue Léopold-Bellan, 75002 Paris. Numéro Vert : 0 800 34 84 20.

Abonnements : Back Office Press (contact@bopress.fr - tél. : 05 65 81 54 86)

La rédaction n'est pas responsable des textes, dessins et photographies qui n'engagent que la seule responsabilité de leurs auteurs. Les documents ne sont pas rendus et leur envoi indique l'accord de leurs auteurs pour leur libre publication. © 2017 by Blue Music

Distribution : Presstalis. Impression : Léonce Déprez.

Commission paritaire n° 0511K78770. (Imprimé en France.)



SUIVEZ-NOUS SUR FACEBOOK/GUITARE CLASSIQUE MAGAZINE

POUR CONSULTER LE SOMMAIRE DES ANCIENS NUMÉROS, RENDEZ-VOUS EN PAGES 96-97.

P. 4

Courrier des lecteurs

P. 6

News

Toute l'actu.

P. 11

Interview Pascal Bournet

Pédagogue et musicien de renom, Pascal Bournet se passionne pour la musique de Turlough O'Carolan (1670-1738) depuis presque 20 ans. Véritable spécialiste de l'œuvre du maître irlandais, il nous présente son nouveau disque.

P. 12

Interview Rémi Jousselme

Le nouvel album de Rémi Jousselme, « Exils », rend hommage au compositeur japonais Toru Takemitsu (1930-1996) au travers de ses pièces pour guitare, ainsi qu'au compositeur bulgare Atanas Ourkouzounov. Rencontre.

P. 14

Interview Thibaut Garcia

La nouvelle étoile de la guitare classique « Made in France » s'appelle Thibaut Garcia. Le jeune virtuose vient de sortir son premier disque chez Warner/Erato, et rejoint ainsi le cercle très fermé des guitaristes classiques signés chez une major.

P. 16

Interview Armen Doneyan

Vice-laureat du plus prestigieux concours de guitare au monde – celui de la Guitar Foundation of America – et diplômé du Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, Armen Doneyan sort son premier disque chez le géant Naxos.

P. 18

Interview Natalia Lipnitskaya

Natalia Lipnitskaya fut, par le passé, notre invitée pédagogique. Nous la retrouvons aujourd'hui pour évoquer son premier disque consacré à Jean-Sébastien Bach, au travers de transcriptions de sonates pour violon, violoncelle et flûte.

P. 20

Interview Samuelito & Antoine Boyer

Héritiers de Django Reinhardt et de Paco de Lucía, Antoine Boyer et Samuelito ont décidé de conjuguer leur talent respectif au service de la musique. Le duo sort son premier album mêlant compositions originales et arrangements.

P. 24

Hommage à Baden Powell

Musicien étonnamment discret, Baden Powell aura néanmoins marqué de son empreinte musicale le monde de la guitare pendant près d'un demi-siècle. Pour le 80^e anniversaire de sa naissance, Guitare Classique lui rend hommage.

P. 30

Guitare de légende

Augustin Claudio, Mirecourt vers 1805.

P. 32

Bancs d'essai

Jérémie Geffroy, Simon Burgn.

P. 36

Lutherie : la sculpture du manche

La forme du manche est déterminante pour l'aisance de la main gauche du guitariste. Par le choix des épaisseurs et du profil, le luthier donne le confort de jeu nécessaire au guitariste, mais pas seulement.

P. 40

Guitare Academy : le Conservatoire à Rayonnement Départemental de Gap

Avec Luc Botta, José-Luis Narvaez et cinq de leurs élèves.

P. 42

Pédago

Accompagnées d'un CD audio et vidéo, 44 pages de partitions en solfège et tablatures.

P. 92

Chroniques

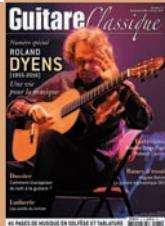
L'essentiel des sorties CD et partitions de ces derniers mois.

P. 96

Anciens numéros

Petites annonces

P. 98



Coups de cœur ou coups de gueule, cette rubrique est la vôtre !

Alors n'hésitez pas à nous contacter à l'adresse suivante : guitareclassique@editions-dv.com

LE LECTEUR DU MOIS

Sylvain Juan, 43 ans,

Liancourt-Saint-Pierre (60)

© DR



Toi et la guitare classique, c'est comme...

C'est comme une belle histoire qui a commencé lorsque j'avais 10 ans. Je suis un guitariste amateur qui joue pour le plaisir. J'ai pris des cours une dizaine d'année à Villiers-Adam, un village du Val d'Oise. Mon professeur, Pascal Frenay, venait de Paris pour donner des cours. Ce sont aussi des souvenirs comme celui d'être allé à la capital pour acheter ma

première guitare, une Yamaha G240. Au début, la belle était un peu trop grande pour moi, elle m'a fait mal aux doigts mais je ne lui en veux pas... Ou le souvenir d'être allé à un concert d'Alexandre Lagoya avec plusieurs rappels et un public applaudissant debout au final. La passion continue aujourd'hui. Je m'essaie aussi à la composition, parole et/ou musique seul, je joue en famille.

T'es-tu déjà enregistré ?

Oui. C'est un exercice que je conseille car il permet de progresser. J'ai enregistré avec une Yamaha Silent – celle de la photo – que j'ai depuis 10 ans. C'est un instrument vivant, que l'on sent vibrer. Je l'emmène en week-end ou en vacances, et je peux jouer au casque à côté de quelqu'un qui regarde la télé. Depuis peu, j'ai une Yamaha GC15A. Je rêve d'avoir un jour une guitare de luthier. Un jour, peut-être...

Si tu étais une pièce du répertoire, tu serais...

Je serais le *Recuerdos de la Alhambra* et *Cavatina*. J'ai découvert cette dernière pièce sur YouTube interprétée par Ana Vidovic, et ça m'a ému jusqu'aux larmes. Je la joue aujourd'hui.

Si tu étais une guitare, à quel musicien voudrais-tu appartenir ?

Je souhaiterais être celle d'Ana Vidovic. D'ailleurs, je rêve de la rencontrer ou de la voir jouer.

HISTOIRE DE TABLATURE

Les tablatures sont écrite trop petite pour moi. Pouvez-vous les agrandir ?

JOSE LLEDO

Nous nous posons régulièrement la question du confort de lecture. Avec cinq systèmes par pages, nous sommes arrivés à un compromis plutôt équilibré et qui correspond aux standards appliqués aussi par les grands éditeurs.

SAGA JOSE FERRER Y ESTEVE

Bonjour.

La lecture de la biographie de Jose Ferrer Y Esteve (1805-1883) m'a impressionnée : il était vraiment fort, puisqu'il est né 30 ans après sa date officielle et qu'il est retourné en Espagne 15 ans après sa mort ! À l'évidence, il devait être passionné de Napoléon Coste, au point d'annoncer les mêmes dates anniversaire que lui. Ou alors, vous avez été distrait au moment de sa mise en page et avez oublié de mettre à jour les dates de naissance et de décès. Rien de bien grave bien sûr, juste de l'étonnement au début puis quelques petits sourires à la lecture de l'article. Merci pour ce sympathique magazine.

CHRISTOPHE

Bonjour,

Effectivement, les dates que vous évoquez, 1805-1883, sont celles de Napoléon Coste qui était "la Saga" du GC74... Avec nos excuses et ravi de vous avoir fait sourire !

ROLAND DYENS

La disparition de Roland Dyens, outre la tristesse procurée, m'a fait mesurer du peu d'intérêt de notre cher instrument et de ses interprètes dont vous vous alarmez régulièrement dans les colonnes de votre magazine. À part Frédéric Lodéon sur France musique... rien ! Pas un mot, un bribe de concert... C'est la radio que j'écoute régulièrement, et la place de la guitare y est réduite à peau de chagrin. Vous mettez souvent en avant que c'est à cause du répertoire non renouvelé. On ne peut pas dire que notre regretté Roland faisait parti de ces interprètes qui ne sortent pas des clous : compositeur, improvisateur et j'en passe. J'ai eu la chance de le rencontrer lors du dernier festival de Lambesc. Je le connaissais de réputation depuis prêt de 35 ans. La rencontre a été à l'image du bonhomme : pleine d'humour bien qu'il était déjà bien affaibli. Je me suis glissé dans une conversation où il expliquait que, bien que guitariste dit « classique », on ne savait pas trop où le classer, et je l'ai fait bien rire en lui disant qu'à la recherche de son disque « Ao Vivo » dans un grand magasin de disque, le vendeur avait fini par le dénicher au rayon « Musique d'ambiance », juste à côté de la « Danse des canards ». À méditer ! Cordialement avec tristesse.

SERGIO SALVADOR

Merci pour votre mail. Eh oui, il n'y a eu aucune info, à notre connaissance, sur sa disparition dans les grands quotidiens français... Néanmoins, différents concerts-hommages auront lieu dans les mois à venir comme ceux du conservatoire de Romainville (samedi 4 mars), du conservatoire Royal d'Anvers en Belgique (mardi 7 mars), du Beffroi à Montrouge (vendredi 24 mars), etc. Et c'est sans parler des hommages qui auront lieu un peu partout dans le monde.

Schott Guitar Classics

Pièces populaires dans de grandioses transcriptions pour guitare! Idéal pour les cours et concerts



Martin Hegel NOUVEAUTÉ

Dowland for Guitar

24 Transcriptions
pour guitare

Difficulté: facile à intermédiaire
ISBN 978-3-7957-1196-2
ED 22743 • 16,00 €

Bach for Guitar

27 Transcriptions
pour guitare

Difficulté: facile à intermédiaire
ISBN 978-3-7957-0838-2
ED 21601 • 16,00 €

Mozart for Guitar

32 Transcriptions
pour guitare
Difficulté: facile à intermédiaire
ISBN 978-3-7957-4856-2
ED 21856 • 16,00 €

Händel for Guitar

33 Transcriptions
pour guitare
Difficulté: facile à intermédiaire
ISBN 978-3-7957-4465-6
ED 22319 • 16,00 €

Sor for Guitar

35 Œuvres originales faciles
pour guitare
Difficulté: facile à intermédiaire
ISBN 978-3-7957-0915-0
ED 22349 • 16,00 €

Tárrega for Guitar

40 Œuvres originales et
arrangements faciles
Difficulté: facile à intermédiaire
ISBN 978-3-7957-4857-9
ED 21857 • 16,00 €

Konrad Ragossnig

Guitar Dance Collection

18 Pièces faciles de 2 siècles
pour 2 guitares
Difficulté: intermédiaire
ISBN 978-3-7957-4617-9
ED 21215 • 18,50 €

Guitar Concert Collection

40 Pièces de 3 siècles de facile
à moyenne difficulté
pour guitare
Difficulté: facile à intermédiaire
ISBN 978-3-7957-5909-4
ED 20505 • 18,50 €

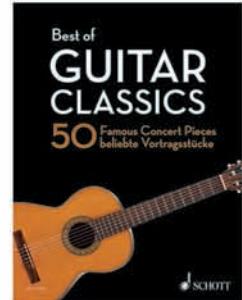
Guitar Duet Collection

20 Pièces faciles de 3 siècles
pour 2 guitares
Difficulté: facile
ISBN 978-3-7957-5914-8
ED 20886 • 18,50 €

Notre coup de cœur:

Best of Guitar Classics

50 pièces célèbres pour guitare
ed. Martin Hegel
Difficulté: intermédiaire
ISBN 978-3-7957-4972-9
ED 22060 • 18,00 €



Tables des matières et aperçus sur
www.schott-music.com

Antoine Stéphane PAPPALARDO

Luthiers



21, route de la sablière - 78550 Bazainville
Tél./Fax : 01 34 87 62 76
www.pappalardo-guitare.fr

Gaëlle Roffler

ATELIER ROFFLER Luthière



Création originale

classique & flamenco
Etude Concert Grand concert

Restauration - Réparation - Réglage

Atelier Roffler
565 chemin de broutière
84130 Le Pontet

<http://atelier.roffler.guit.free.fr>

09 83 81 79 48
06 11 75 50 59

atelier.roffler.guit@free.fr

EN BRIEF

● « Wandering with O'Carolan » (Guitaroscope/L'autre Distribution), le nouveau disque de **Pascal Bourret** vient de paraître. Il est le suite logique de son précédent opus consacré à Turlough O'Carolan.
www.pascalbourret.info

● Le 12^e concours de guitare de Montigny-le-Bretonneux (78) se tiendra les 27 et 28 mai. Pour conclure les festivités, un concert en hommage à Roland Dyens sera donné par les lauréats. Le programme des pièces imposées est consultable sur le site du concours.
www.ecoledemusique-dumanet.fr.

● GHA Records vient de sortir un disque à la mémoire de **Roland Dyens** composé, entre autres, de six titres qui, jusqu'à présent, n'étaient disponibles que sur le DVD « Anyway ». www.gharecords.com

● À découvrir : « Giovanni Zamboni, l'ultimo romano » (Outthere Records) du luthiste **Simone Vallerotonda**. Bientôt en interview dans *Guitare Classique*.
www.simonevallerotonda.com

● Du 20 au 31 juillet, **Judicaël Perroy** sera professeur lors de l'Académie internationale de Tignes.
www.festivalmusicalp.com

● Le numéro 8 de la revue **Orfeo** est en ligne. Au sommaire, une promenade dans la magnifique ville de Grenade avec la visite de l'Alhambra, et les ateliers de quatre luthiers : Antonio Marín, Manuel Bellido, Paco Santiago Marín et Rafael Moreno.

www.orfeomagazine.fr

● Bientôt chroniqué dans *Guitare Classique*, le nouveau disque de **Michel Sadanowsky** en hommage à Georges Brassens, « J'ai l'honneur de... » (Altaïs Music). www.proartem.com

● Du 12 au 16 avril, le **duo Cordes et Âmes** (Olivier Pelmoine et Sara Chenal) organise son second stage « guitare et violon » au splendide domaine de la Chaux, en Bourgogne (21).
www.duocordesetames.com.

HOMMAGE À ROLAND DYENS

Plusieurs concerts "hommage à Roland Dyens" auront lieu au conservatoire de Romainville [samedi 4 mars], au conservatoire Royal d'Anvers en Belgique [mardi 7 mars], au Beffroi de Montrouge [vendredi 24 mars], etc.

HOMMAGE
Antonio Membrado (1935-2016)

C'est avec tristesse que nous avons appris la disparition d'Antonio Membrado, le 3 décembre 2016. Né en Espagne, le musicien avait fait ses classes au conservatoire de Madrid d'où il était ressorti avec un 1er Prix, à l'âge de 17 ans. Il participa à plusieurs reprises à l'Académie Musicale Chigiana de Sienne, en Italie, pour bénéficier des conseils d'Andrés Segovia. Le maître espagnol lui fit d'ailleurs

l'honneur de clôturer les concerts de fin d'académie à deux reprises. Après avoir obtenu la Première Médaille du concours international de Genève, sa carrière internationale prend son envol : France, Belgique, Allemagne, Suisse, États-Unis, etc. Il grave sur disques les musiques de Vivaldi, Schubert, Bach, Villa-Lobos, Brouwer, Burchard, Milan, ses propres compositions, et sort, en 1975, un « live » de son concert au Lincoln Center de New-York. Antonio Membrado se retire définitivement de la scène publique en 1991 et se consacre à la composition. En 1995, une compilation en trois volumes de ses pièces majeures est rééditée. Celle-ci est disponible à l'écoute sur son site Internet.

www.membrado.com

FRANÇOIS DE FOSSA
L'exil d'un virtuose (première époque)

Nicole Yrle - Cap Béar Éditions

La vie du guitariste et compositeur François de Fossa (1775-1849) fut riche en aventures, passion et autres rebondissements, dignes d'une épopee des plus romanesque. Cet aspect n'a pas échappé à la romancière Nicole Yrle, qui nous propose de nous embarquer dans le tumulte de la vie épique de Fossa à travers ce roman qui s'étend de sa fuite de la jeune Révolution jusqu'à la conquête de l'Espagne par les troupes napoléoniennes, période où les aléas du monde qui l'entoure vont le contraindre à embrasser une carrière militaire qui l'emmènera jusqu'au Mexique. L'accent est donc mis sur l'aventure, ainsi que sur les frasques amoureuses de Fossa, qui fut également un grand séducteur. De plus, le récit est agrémenté d'extraits de la correspondance qu'il avait entretenue tout au long de son périple avec sa sœur dont il était très proche [environ 400 lettres que l'auteur a minutieusement étudiées lors de ses recherches pour écrire cet ouvrage]. Un livre entre biographie et roman d'aventure, à savourer tout autant que la musique que nous a léguée le héros de cette histoire.



Pascal Proust

UNIVERS
GUITARE
Du 24 au 26 mars,
à Saint-Germain-
lès-Corbeil (91)

- Vendredi 24 mars : Duo Palissandre [Vanessa Dartier et Yann Dufresne]
 - Samedi 25 mars : Rémi Jousselme
 - Dimanche 26 mars : Tablao Flamenco [Helena Cueto, Alban Lorini, Alberto Garcia]
- Rémi Jousselme et le Duo Palissandre assureront des masterclasses.

Renseignements & réservations :

06 12 85 53 63

Mail : y.scotto@orange.fr

RENCONTRES
INTERNATIONALES
DE LA GUITARE

Du 22 au 26 mars, à Antony (92)

- Mercredi 22 mars : Concert d'ouverture avec l'orchestre symphonique du conservatoire dirigé par Olivier Guion.
- Jeudi 23 mars : Musique colombienne avec Palos y cuerdas.
- Vendredi 24 mars : récital de Thierry Begin-Lamontagne ; Alvaro Pierri joue les grands concertos pour guitare du XX^e siècle : Concerto d'Aranjuez de Joaquin Rodrigo, Concerto d'Heitor Villa Lobos et Concierto del sur de Manuel María Ponce.
- Samedi 25 mars : Master class d'Alvaro Pierri et de Sergio Assad ; conférence de Masaki Sakurai ; finale du Concours international de guitare.
- Dimanche 26 mars : conférence sur François de Fossa par Bruno Marlat ; concert de Sergio & Odair Assad.

www.ville-antony.fr



Monica Pustilnik

LES JOURNÉES DU LUTH

Du 1^{er} au 2 avril, à Paris (7^e)

— Samedi 1^{er} avril : exposition des luthiers ; concert des luthistes de la classe de Tours [professeur Pascale Boquet] ; concert de Monica Pustilnik ;

concert de Bruno Boterf [ténor] et des Luths Consort.

— Dimanche 2 avril : conférence de Mimmo Peruffo sur les cordes historiques ; concert de Rémi Cassaigne [luth et théorbe] et de Nanja Breedjik [harpe]. Concert de l'ensemble Celadon avec Florent Marie et Rémi Cassaigne. www.sf-luth.org

MUSICORA

Du 28 au 30 avril, à Paris

Après Ibrahim Maalouf en 2015 et Marianne James en 2016, André Manoukian sera le nouveau parrain du salon Musicora, le rendez-vous annuel de la musique et des musiciens. Durant trois jours, la Grande Halle de La Villette réunira, au sein du plus grand showroom d'instruments de musique de France, des amateurs de musique classique, jazz, traditionnelle, et les professionnels du secteur musical. Plus de 200 exposants et 12 000 visiteurs sont attendus ! www.musicora.com



1^{ER} FESTIVAL DE LA GARENNE-COLOMBES (92)

Du 12 au 14 mai
TROIS QUESTIONS À CÉLINE CLARO,
DIRECTRICE ARTISTIQUE

Sur quel postulat est né le festival ?

Bénévoile du staff au festival de guitare international de Paris, Sylvie Jacquot et Tania Chagnot m'ont donné l'envie de créer un festival de guitare. Enseignante à la Garenne-Colombes, j'ai soumis ce projet au conservatoire ainsi qu'à la municipalité qui ont décidé de relever le pari fou d'organiser un tel événement.

Sur quels critères choisissez-vous d'inviter les artistes ?

Compte tenu de leur renommée internationale, il m'a semblé évident d'inviter Tania Chagnot et Judicaël Perroy. Ces deux personnalités jouent et défendent le répertoire de la guitare. Il me manquait un artiste pour clore la programmation et c'est en discutant du festival avec Roland Dyens, en novembre 2015, que celui-ci accepta immédiatement mon invitation. Parti malheureusement trop vite, j'ai alors pensé au Quatuor Éclisses, composé d'anciens élèves de Roland.

Quelles sont vos attentes pour cette première édition ?

Nous souhaitons offrir à un large public, en parallèle des concerts, des événements éclectiques tels qu'un exposé-rencontre, des ateliers, une conférence, ainsi qu'une exposition de « guitares inhabituelles » proposés par le luthier Joël Laplane. Deux masterclasses animées par Tania Chagnot et Judicaël Perroy sont également programmées. Nous aimerais mettre l'accent pendant ces trois jours dédiés à l'instrument guitare, fortement populaire, mais finalement peu connu sur ce type de répertoire. Nous vous attendons nombreux pour ce week-end !

www.conservatoirelagarenne.com



LABYRINTHES D'UN GUITARISTE

Rafael Andia

L'Harmattan

Labyrinthes d'un guitariste est un double portrait. Autobiographie de l'auteur tout d'abord, ce livre évoque la trajectoire exceptionnelle de Rafael Andia, guitariste hors-norme issu de la diaspora républicaine espagnole. Guidé tant par la viscérale flamme flamenca de ses débuts que par son esprit de chercheur, Andia sera tout à la fois : un pionnier de la guitare baroque, une figure de l'avant-garde, un défenseur du répertoire, un transcriveteur méticuleux, un compositeur inventif, un pédagogue recherché. Bourré d'anecdotes éloquentes, ce livre est aussi le portrait d'une époque vue à travers le prisme du monde guitaristique. Une époque pleine de convictions et de doutes, confuse et enthousiaste, utopique et radicale. Une époque si proche de nous mais qui nous apparaît pourtant déjà si lointaine...

Sébastien Llinares

2^E CONCOURS NATIONAL DE GUITARE DE CARRY-LE ROUET (13)

Du 19 au 21 juin

Initié par Patrick Jourdain, professeur au conservatoire de Carry-le Rouet, le premier concours de guitare de Carry-le Rouet qui s'était déjà tenu en juin dernier avait remporté un beau succès. Cette année, les participants auront le choix entre quatre catégories et se verront départagés par un jury constitué de Rémi Jousselme, Tristan Manoukian, Christophe Louboutin, Alain Romagnoli, Cyprien N'Tsai, Raphael Feuillâtre, et Tania Chagnot qui en sera la présidente. Le premier Prix du niveau « excellence » gagnera une guitare du luthier Dominique Delarue (8 500 euros), 1 500 euros et une série de concerts pour la saison 2018. En parallèle du concours, Judicaël Perroy donnera un récital, et Rémi Jousselme et Tristan Manoukian dispenseront des masterclasses. www.arpoador-guitare.fr



Programmation :

- Vendredi 12 mai : Judicaël Perroy
- Samedi 13 mai : Tania Chagnot
- Dimanche 14 mai : Quatuor Éclisses

EN BREF

● Le 14^e concours de guitare classique « Takashi Iwagami », pour jeunes guitaristes et guitaristes amateurs, se déroulera le 14 mai à Six-Four-les-Plages (83). Bulletins d'inscriptions et renseignements sur www.couleursguitare.jimdo.com

● Le concours de guitare classique et flamenca d'Albi (81) se déroulera les 18 et 19 mars. Les pièces imposées sont *La Muerte* (extrait de « Platro y Yo Suite ») de Eduardo Sainz de la Maza et *Nocturno* de Federico Moreno Torroba. www.concoursguitare.blogspot.com

● Le 11^{ème} festival Guitares en Picardie commencera le 6 mai et se prolongera jusqu'à fin juin. Sont annoncés : le duo Berimba, Eric Francies et Jérémie Vannereau, le trio flamenco "Chicas de Ripas", le quatuor Concordis, le duo Franco-brésilien, Gérard Abiton, etc. www.guitaresenpicardie.com

© DR



Ana Vidovic

PAS TOUCHE AU PALISSANDRE !



© DR

Guitaristes, luthiers, veuillez présenter vos papiers ! Début janvier, les nouvelles réglementations de la CITES (Convention internationale sur le commerce d'espèces sauvages menacées d'extinction) sont entrées en vigueur, avec un volet dédié aux palissandres, mais aussi aux bubinga et kevazingo africains, désormais soumis au contrôle du "gendarme" de la faune et de la flore sauvages. Il en va de même avec le bois de rose, utilisé dans la fabrication de meubles de luxe et de certains instruments de musique (hautbois, clarinettes). Il ne s'agit pas d'interdire le commerce de ces bois, mais de le réguler plus strictement. Ce qui ne manquera pas de faire grimper le prix de ces essences...

Adoptées il y a plus de deux mois à Johannesburg, ces mesures visent à lutter contre le trafic de ces espèces protégées. Et ça ne rigole pas ! Les luthiers sont particulièrement "touchés" puisqu'ils ont désormais l'obligation de déclarer leurs stocks de bois (pour les essences concernées), mais surtout d'obtenir un permis spécifique pour utiliser ces bois. Plus contraignant : jusqu'ici, seuls les bois bruts, comme le palissandre de Madagascar, étaient inscrits dans la fameuse annexe II (donc soumis à contrôle). Désormais, ce sont tous les "produits finis" qui sont dans le viseur, ce qui implique que fabricants et luthiers devront bénéficier d'un permis spécial pour exporter leurs guitares hors de l'Union Européenne.

Les guitaristes, eux, devront montrer patte blanche et ouvrir leur gig-bag en passant en douane. S'ils voyagent dans l'Union Européenne, une simple facture de l'instrument (sorte d'état civil) devrait faire l'affaire pour passer le contrôle. Cela se complique pour les tournées hors UE. Plusieurs cas de figure :

- Pour les guitares en palissandre (ou autres bois protégés) d'avant 2017 : une simple facture (prouvant l'antériorité de l'instrument) suffira pour passer la douane.

- Pour les modèles en palissandre (ou autres bois protégés) d'après 2017 : si l'il s'agit d'une "date" ou d'un déplacement professionnel de manière générale, le musicien devra présenter un CIM (certificat d'instrument de musique) aux douaniers. Si l'il part simplement en vacances, sa guitare sera considérée comme un bien personnel, seule une facture sera demandée.

Youri

www.aplg.fr/cites
www.cites.org/fra

VI^E BRUSSELS INTERNATIONAL GUITAR FESTIVAL & COMPETITION Du 21 au 25 avril, à Bruxelles (Belgique)

À l'occasion du 50^e anniversaire de la disparition d'Ida Presti, le festival rendra plus particulièrement hommage au duo qu'elle forma avec Alexandre Lagoya au travers de documents inédits.

- Vendredi 21 avril : Daniel Egelman ; Marco Tamayo & Anabel Montesinos ; Tal Hurwitz, avec l'orchestre « Chapelle de Tournai ».
 - Samedi 22 avril : Quatuor de guitares Oxycord (Camille Plá, Pedro Da Silva Soares, Julien Siguré & Thomas Vanin) ; projection de deux concerts inédits du duo Ida Presti & Alexandre Lagoya.
 - Dimanche 23 avril : Nice Guitar Duet (Laurent Blanquart & Claude Di Benedetto) ; Maximo Diego Pujol Trio.
 - Lundi 24 avril : Duo Medi Terra (Gayané Grigoryan et Thomas Maillet) ; Berta Rojas.
 - Mardi 25 avril : Ensemble de guitares du Conservatoire Royal de Bruxelles ; spectacle flamenco « Oleo Antonio Segura Group ».
- En outre, le festival proposera des masterclasses (Antonio Segura, Marco Tamayo & Anabel Montesinos, Berta Rojas, Maximo Diego Pujol, Laurent Blanquart, Frédéric Zigante), un salon des luthiers, et un spectacle pour enfants.

© DR



Berta Rojas

38^E STAGE ET FESTIVAL DE GUITARE DU CHÂTEAU DE LIGOURE (87) Du 4 au 12 août

Pour cette nouvelle édition, Eleftheria Kotzia accueillera Delphine Bertrand, Finn Svit (Danemark) et Eugenio Silva (Italie). En parallèle, des concerts célébreront la guitare classique sous toutes ses formes avec un hommage appuyé à Ida Presti dont on commémorera le 50^e anniversaire de sa disparition. Au programme de cette année :

- Vendredi 4 août : Eleftheria Kotzia.
- Samedi 4 août : Delphine Bertrand.
- Dimanche 6 août : Finn Svit.
- Mardi 8 août : Concert apéritif.
- Mercredi 9 août : Eugenio Silva.
- 7, 10 et 11 août : concerts des élèves. www.guitarenfrance.org

© Benoit Bremer



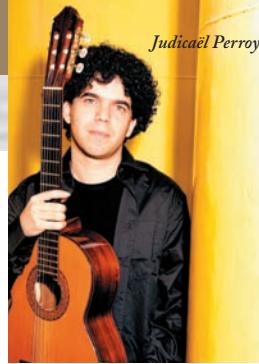
Delphine Bertrand

FESTIVAL & MASTERCLASSES À LAMBESC (13) du 3 au 8 juillet

Pour cette 17^{ème} édition du festival international de Lambesc, l'association Aguirra, en collaboration avec Valérie Duchâteau, directrice artistique, organise deux jours de masterclasses avec Judicaël Perroy, les 3 et 4 juillet. Les inscriptions seront ouvertes en mars mais le nombre de places étant limité, il est conseillé de s'inscrire suffisamment à l'avance. Le festival en lui-même se déroulera au parc Bertoglio et accueillera Natalia Lipnitskaya, Murielle Geoffroy, Valérie Duchâteau, Judicaël Perroy, Raymond Gratien, Frédéric Bernard, Giacomo Bartoloni et Antoine Boyer.

Contact Association AGUIRA

Tél. : 06 09 58 47 13 - Courriel : contact@festivalguitare-lambesc.com
www.festivalguitare-lambesc.com



© DR

Lucas Romero



CONCOURS ET FESTIVAL DE FONTENAY-SOUS-BOIS (94) Du 13 au 14 mai

- Samedi 13 mai : concours de guitare niveau professionnel ; récital de Gaëlle Solal.
- dimanche 14 mai : concours jeunes talents ; récital de Liat Cohen.

www.guit-arts94.jimdo.com



NOUS Y ÉTISSONS FESTIVAL INTERNATIONAL DE GUITARE DE PARIS Du 24 au 27 novembre 2016

Comme chaque année ce festival a été exceptionnelle par la qualité et l'éclectisme des artistes invités. Cette édition était dédiée à Roland Dyens, qui y avait joué encore en 2015 un très beau concert. Chaque instrumentiste a dédié un moment de son concert au maître, et pour compléter cet hommage plusieurs de ses anciens élèves ont ouvert chaque concert avec une de ses pièces. Le premier soir, le Duo Solaris (Jérémie Peret, Florian Larousse) a proposé une prestation tout en excellence et en précision. Gabriel Bianco, bloqué en Roumanie n'a malheureusement pas pu assurer son concert et a été remplacé par Judicaël Perroy qui a réussi ce tour de force de jouer au pied levé des pièces exigeantes. La deuxième soirée a débuté par un concert du japonais Shin-Ichiro Tokunaga, ancien élève de la classe de Roland Dyens au CNSMDP. Le Duo Jouve-Fouchenier (guitare-violon) nous a ensuite enchanté par sa maîtrise et un jeu plein de romantisme. Pour le concert suivant, le public était venu en nombre accueillir un grand nom de la guitare, Pavel Steidl, qui nous a offert une prestation digne de sa renommée. Son jeu fluide, intense et plein de caractère a été chaleureusement applaudi. Le samedi a débuté par la session des Guitares à suivre (concert de

jeunes concertistes prometteurs) et a continué avec le concert de Rovshan Mamedkuliev, un artiste à découvrir, notamment dans son interprétation unique de la *Gran Jota* de Tárrega. À 20h30, les très chaleureux Soloduo ont fait leur entrée pour un concert majestueux, le plus applaudie de tout le festival tant ils ont été incroyables d'énergie et de musicalité. Enfin, la



Aniello Desiderio

prestation de Paul Galbraith avec sa "Brahms guitar" (à 8 cordes, avec frettes en éventail, jouée en position de violoncelle avec une pique) n'a pas convaincu l'ensemble de l'auditoire... Le premier concert du dimanche était donné par le jeune mais prometteur Duo Golz & Danilov bien encouragé par le public. L'honneur de clore ce festival revenait à Aniello Desiderio qui a expliqué que chaque pièce qu'il allait jouer était "en connexion avec Roland Dyens". Il a joué notamment la *Valse en Skai* qui lui avait été dédiée, écrite en une nuit lors de leur rencontre ! Le festival proposait, en plus des concerts, trois masterclasses d'importance, dirigées par Aniello Desiderio, Natalia Lipnitskaya et Pavel Steidl, mais également un salon des luthiers avec cette année 18 exposants. C'est un beau festival qui s'est achevé sous le regard de la Tour Eiffel. Vivement l'an prochain !

Texte et photo de Théodore Bing

Calle Gitana

En direct de la Camargue,
Sauvage et Sensuel,
le nouvel album de
LUCAS ROMERO,
le prodige de la guitare.

Sortie le 24/02/17



CD 399 867-2

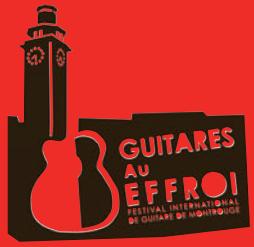
milan

UNIVERSAL
MUSIC FRANCE

www.milanmusic.fr

PROGRAMMATION

- 16h / 20h
Salon de la Belle Guitare
- 20h30
FINALE des « Révélations Guitare Classique 2017 »
- 21h15
Concert d'Antoine BOYER
- 21h45
Sur les pas de Roland DYENS
- 22h45
REMISE DES PRIX
des 2^{èmes} « Révélations Guitare Classique 2017 »



Le 24 mars à Montrouge NUIT DE LA GUITARE CLASSIQUE

20H30

FINALE DES « RÉVÉLATIONS GUITARE CLASSIQUE 2017 »

Chaque candidat joue un programme libre de 15 minutes maximum



LE JURY

Judicaël PERROY (guitariste soliste), Pierre LEMOINE (éditeur), Jean-Michel PROUST (Guitares au Beffroi), Hugues NAVEZ (Brussels International Guitar Festival & Competition), Florent PASSAMONTI (rédacteur en chef du magazine « Guitare Classique »), Valérie DUCHATEAU (guitariste soliste), Jean-Jacques VOISIN (directeur du magazine « Guitare Classique »), Augustin PESNON (Paris Guitar Foundation).

© Hervé Milliard



Blandine BENARD

découvre la guitare toute petite, à travers des CD et commence à jouer à l'âge de 11 ans au conservatoire d'Evreux avec Guy CHEVALIER, puis Arnaud DUMOND, Louis-Marie FEUILLET au CRR de CAEN où elle obtient son DEM en 2012. Depuis 4 ans, Blandine poursuit son enseignement auprès de Rafaël ANDIA à l'Ecole Normale de Musique de Paris. Elle se passionne pour le grand répertoire de la guitare classique, des grands compositeurs aux plus populaires.



Johan SMITH

est étudiant à la « Haute Ecole de Musique de Lausanne » dans la classe de Dagoberto LINHARES. Parallèlement, il se perfectionne lors de stages et master-classes avec Leo BROUWER, Marcin DYLLA, Alvaro PIERRI, Carlo MARCIONE, Luigi ATTADEMO ou encore Lorenzo MICHELI. Johan enseigne la guitare en Suisse Romande et dans un tout autre registre, collabore au groupe de métal « STORTRENN » en tant que compositeur et interprète.



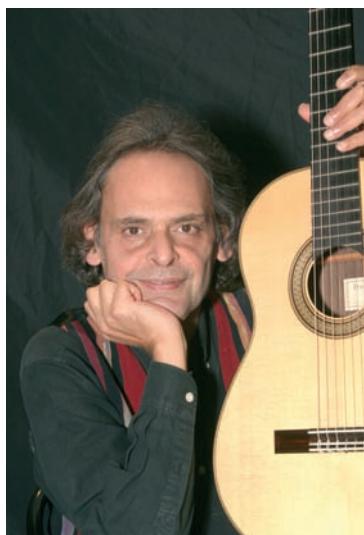
Dimby RASMOELINA

étudie au conservatoire du 13^e arrondissement de Paris avec Gabriel BIANCO et enseigne à l'académie InterMusica de Paris. Il aime tout particulièrement le répertoire de musique ancienne et contemporaine.

21H15

CONCERT D'ANTOINE BOYER « Révélation Guitare Classique 2016 »

Invité: Samuelito



21H45 « SUR LES PAS DE ROLAND DYENS »

Roland DYENS était parmi nous pour la première édition de cette « NUIT de la GUITARE CLASSIQUE » en mars 2016.

Il était là pour écouter et élire la révélation « Guitare Classique 2016 ».

Il était programmé pour ce récital de l'édition 2017...

Il nous a quittés le 29 octobre 2016 à Paris.

Nous lui rendons hommage au travers de sa musique.

AVEC LA PARTICIPATION DE...

Manu DYENS (percussions), Yannick Le GOFF (flûte)

Guitares : Agnès et Gérard ABITON, Giorgio ALBIANI, Cristina AZUMA, Frédéric BERNARD, Laurent BLANQUART, Laurent BOUTROS, Omar CYRULNIK, Valérie DUCHATEAU, Arnaud DUMOND, Raphaël FEULLATRE, Marylise FLORID, Orestis KALAMPALIKIS, Vincent KAPPES, Judicaël PERROY, Baptiste RAMOND, Clarisse et Arnaud SANS, Maxime SENIZERGUES, Gaëlle SOLAL, Sébastien VACHEZ.

22H45 - PROCLAMATION DU PALMARÈS

DES 2^{èmes} « RÉVÉLATIONS GUITARE CLASSIQUE »



2 place Émile Cresp – 92121 Montrouge Cedex
Accès : Métro 4 – Station Mairie de Montrouge

CONCERTS

Plein Tarif 15 €

Tarif réduit 12 €

Salon : Pass 3 jours 5 €

RÉSERVATION

www.guitaresaubeffroi.com

Pascal Bournet

PAR FLORENT PASSAMONTI

Sur la piste de Turlough O'Carolan

Pédagogue et musicien de renom, Pascal Bournet se passionne pour la musique de Turlough O'Carolan (1670-1738) depuis presque 20 ans. Véritable spécialiste de l'œuvre du maître irlandais, il revient avec un nouveau disque – le quatrième – et s'attache à retrouver la sonorité de la harpe chère à O'Carolan. Rencontre enchanteresse.

Pour commencer, quel est ton parcours de musicien ?

J'ai un drôle de chemin. Ma mère était musicienne et pianiste, elle m'a appris le piano mais j'étais attiré par la guitare. J'ai étudié la guitare classique tardivement après avoir commencé par la guitare électrique en autodidacte. Dans les années 1970, j'ai accompagné quelques stars du show business – Hugues Aufray et Hervé Guichard entre autres –, joué dans des groupes de rock, etc.

Pourquoi, à nouveau, un disque de musique celtique autour de la seule figure de Turlough O'Carolan ?

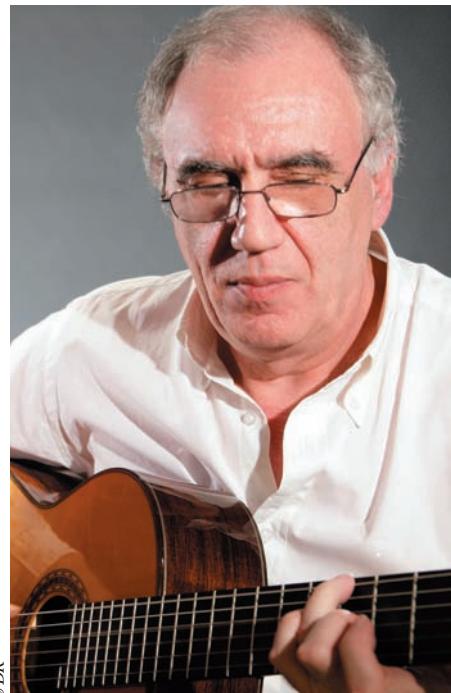
J'aime bien le personnage. J'ai rencontré sa musique lors d'un voyage en Irlande, en 1999, en tombant sur un livre datant des années 1950 qui réunissait tous ses thèmes – 214 en tout – ou, du moins, tous ceux qui lui ont été attribués. Bien sûr, j'avais déjà entendu sa musique car plusieurs de ses œuvres faisaient parties de traditionnels irlandais qu'on entendait beaucoup. Au début des années 2000, j'ai fait un disque que j'ai proposé au label Mandala. C'est comme ça que tout a commencé.

Tu as déjà publié de nombreux arrangements de Turlough O'Carolan pour une ou deux guitares. Ce disque reprend-il ce travail ?

En partie. Certaines choses avaient déjà été éditées mais je les ai refaites. La plupart des pièces pour deux guitares sont parues chez D'oz l'année dernière.

En quoi ce disque se démarque-t-il de tes précédents enregistrements ?

Le premier disque, « O'Carolan, The Irish Bard », était pour guitare seule avec quelques pièces pour deux guitares. Le second, « Celebrating O'Carolan » était avec un ensemble flute-violon, et le dernier, « Solace », un hommage au travers de mes compositions. Quant à ce nouveau disque, il contient de nouvelles pièces et est uniquement consacré à la guitare.



© DR

Sachant qu'O'Carolan n'a laissé aucune partition complète, juste des mélodies dépourvues d'indications, comment procèdes-tu pour bâtir, à partir de là, une musique harmonique ?

On peut traiter le thème comme on veut, c'est très libre et très subjectif. Lorsque j'ai enregistré mon premier disque sur lui, il existait très peu de choses à son sujet : un harpiste anglais avait fait des recherches et quelques une de ses pièces étaient jouées par les Chieftains, mais c'est tout. On ne sait rien sur sa manière de jouer, ni sur celle de ses collègues de l'époque, et on ne dispose d'aucune information sur la conduite des basses. Par exemple, ses pièces sont souvent écrites en binaires – sauf les gigues – mais on peut aussi les jouer en ternaire. Rien que cela change pas mal de choses.

Parmi les vingt-quatre morceaux du disque, il y a sept pièces en duo que tu joues avec ton frère Patrick Bournet. Est-ce dû aux limites de la guitare lorsqu'on arrange des pièces pour harpe ?

Mon frère est guitariste et compositeur, et enseigne à l'École nationale de musique des Landes. J'ai pensé que certaines pièces sonneraient mieux à deux guitares pour des questions de résonances. Quant à celles pour guitare seule, j'ai trouvé qu'elles sonnaient déjà très bien comme ça. Il y a un côté plus intimiste qui va bien à certaines pièces.

Dans ta biographie, tu évoques Alberto Ponce et Leo Brouwer. De quelle manière ont-ils marqué ta personnalité musicale ?

Alberto Ponce est un homme extrêmement intuitif et un musicien dans l'âme. Techniquelement, je ne crois pas avoir appris grand-chose avec lui car il avait une manière de faire un peu spéciale. Quand j'ai passé mon Prix d'Excellence, je m'étais focalisé sur son répertoire car c'est ce qui me semblait le plus intéressant. Souvent, je lui passais la guitare pour qu'il me montre les choses. C'était vraiment un grand artiste.

Sur ton site Internet, tu proposes de télécharger gratuitement certains de tes arrangements ou compositions originales...

Je fais pas mal de musique à l'image et certaines pièces me semblaient intéressantes à partager, notamment celles pour piano, etc. Ce sont des pièces que mon éditeur Kosinus-Kapagama m'a autorisé à mettre en ligne. Concernant les pièces d'ensemble de guitare, ce sont des morceaux que j'aime bien proposer à mes élèves.

www.pascalbournet.info



Pascal Bournet « Turlough O'Carolan (1670-1738) », (Guitaroscope / L'Autre Distribution), déjà disponible.



Rémi Jousselme

Sur les pas de Takemitsu

Le nouvel album de Rémi Jousselme, « Exils », rend hommage au compositeur japonais Toru Takemitsu (1930-1996) ainsi qu'au compositeur bulgare Atanas Ourkouzounov.

À l'occasion d'une rencontre à Tours, le guitariste nous en dit un peu plus sur son dernier disque et sur l'œuvre de Takemitsu qu'il affectionne tant.

Tu reviens du 7^e festival de guitare de Séville, en partie dédié cette année à Toru Takemitsu, disparu il y a tout juste 20 ans. Y as-tu ressenti quelque chose de particulier ?

Takemitsu est mort en 1996, et en Europe il y a eu relativement peu d'événements pour lui rendre hommage. Pas mal de choses ont été organisées au Japon, mais, assez peu en musique de chambre. Le soir où je suis arrivé à Séville, je suis allé tout de suite à l'auditorium parce que je voulais assister au concert de quelquesunes de ses œuvres rarement jouées. C'était donc une chance pour moi de pouvoir écouter cette musique-là. De plus, pendant tout le festival, la plupart des musiciens ont joué au moins une ou deux de ses pièces, ce qui a permis au public d'écouter à peu près l'intégrale de son œuvre.

Comment est né ce projet d'album autour de Toru Takemitsu et Atanas Ourkouzounov ?

Takemitsu est un compositeur cher à mon cœur depuis fort longtemps. J'adore écouter sa musique, et pas que celle pour guitare. C'est quelqu'un qui s'est dirigé vers la musique d'avant-garde, très complexe, mais qui a aussi toujours écrit des chansons, des musiques de films – environ une centaine, ce qui n'est pas rien – ainsi que tout un panel de musiques diverses. Il s'intéressa beaucoup à la guitare – même s'il n'en jouait pas lui-même – et a continuellement écrit pour cet instrument. Je voulais depuis longtemps essayer de mettre en valeur sa musique mais, au lieu d'une logique d'intégrale, mon idée était plutôt de le mettre en contact avec la production d'un compositeur vivant, et surtout de rendre hommage à son éclectisme. Atanas Ourkouzounov est un compositeur très influencé par la musique d'Extrême-Orient et par Takemitsu. L'idée fut alors de faire un lien entre ces deux compositeurs.

Comment as-tu choisi les pièces pour « Exils » ?

Je tenais à refléter l'éclectisme de Takemitsu. J'ai donc choisi quelques chansons très connues (*Over The Rainbow*, *Summertime*, ou encore *L'internationale*), de la musique originale, et des musiques de films. Et l'idée était de trouver des pendants avec les compositions d'Ourkouzounov, en jouant des thèmes d'influence extrême-orientale. Ce disque n'a pas été pensé comme un récital mais plus comme un projet artistique avec une sorte de dramaturgie, une couleur qui lui est vraiment propre.

C'est une heure de musique très variée mais qui garde une certaine cohérence, avec des esthétiques qui se nourrissent les unes des autres. D'autant plus que l'album a été conçu comme une bande originale de film, avec des thèmes qui se baladent tout au long de l'album.

XVIII^e siècle. C'est une guitare alliant tradition et modernité : sa table est en cèdre avec un barrage de type *lattice* mais sans matériaux composites, il n'y a que du bois. C'est un instrument à la fois très sonore et chaleureux. Ça faisait dix ans que je jouais avec



« C'est presque par nature que le répertoire de notre instrument nous pousse vers un certain éclectisme, une certaine curiosité et j'avoue que cela me plaît énormément ! »

Takemitsu était un compositeur éclectique...

Ce qui m'intéresse effectivement, c'est de naviguer dans des univers assez différents. Donc le fait qu'un compositeur de la fin du XX^e siècle puisse écrire de la musique tonale, d'avant-garde ou encore pour l'image ou des chansons... est quelque chose qui me touche beaucoup : j'aime cette liberté-là. Je crois que c'est le répertoire classique de la guitare qui nous pousse à ne pas nous ancrer dans une seule esthétique, car il est si vaste, qu'il nous permet de ne pas passer notre vie avec seulement deux ou trois compositeurs, comme pourraient le faire certains pianistes. C'est alors presque par nature que le répertoire de notre instrument nous pousse vers un certain éclectisme, une certaine curiosité – et j'avoue que cela me plaît énormément !

Quelques mots sur ta guitare et les cordes que tu utilises.

Actuellement, je joue sur une guitare du luthier espagnol Vicente Carrillo, qui est issu d'une famille de luthiers remontant au

de l'épicéa et j'avais envie de changer, de retourner au cèdre de mes débuts... Je suis tombé sur cette guitare par hasard à *La Guitarreria* à Paris, où mon très cher ami Frédéric Limoge me l'a faite essayer – et ce fut le coup de cœur immédiat ! À l'époque, j'avais déjà en tête d'enregistrer des pièces de Takemitsu, et cette guitare, du fait de sa richesse au niveau des harmoniques, de son beau *sustain* et de sa chaleur sonore, est un instrument idéal pour cette musique-là. Pour les cordes, je joue exclusivement avec des Savarez Cantiga bleues.



« *Exils* » (Contrastes Records), déjà disponible.
www.contrastesrecords.com



Thibaut Garcia

Le petit prince

Qu'on se le dise, la nouvelle étoile de la guitare classique « Made in France » s'appelle Thibaut Garcia. Lauréat du plus prestigieux concours de guitare du monde – celui de la Guitar Foundation of America –, le jeune virtuose vient de sortir son premier disque chez Warner/Erato, et rejoint ainsi le cercle très fermé des guitaristes classiques signés chez une major.

À 22 ans, tu es déjà un artiste Warner/Erato.

Ça représente quoi pour toi ?

C'est un rêve. Après mon premier prix à GFA, je devais normalement enregistrer pour

Naxos. Lorsque j'ai informé Martha Masters et Norbert Kraft [Présidente de la GFA et producteur chez Naxos] de ce que m'avait proposé Warner, ils se sont naturellement réjouis pour

moi. Dans ce disque, j'ai voulu raconter mon histoire car ce sont ces pièces-là qui m'ont fait aimer la guitare, ce sont mes origines et mes voyages.

« On dit souvent qu'il y a des disques pour les guitaristes et d'autres pour le grand public, je n'ai jamais compris cette vision des choses.

Pourquoi serait-il impossible de faire les deux ? »

« *Leyendas* » (Warner/Erato), déjà disponible.



Le disque s'ouvre par *Asturias* et se clôture par *Recuerdos de la Alhambra*. Entre les deux, les pièces proposées – *Aire Vasco* de Manjón, *Invocation* et *Danse* de Rodrigo, *Six chansons populaires espagnoles* de De Falla et *Les Quatre Saisons* de Piazzolla – renvoient une image de la guitare plus fidèle au grand répertoire, mais aussi moins « grand public ». Warner m'avait donné carte blanche. Je voulais inclure quelques tubes, même si j'ai pas mal hésité pour *Asturias*. Je me suis finalement lancé car la transcription d'Olivier Chassain était très fidèle à la partition pour piano, surtout dans la deuxième partie, la *Copla*. On a l'habitude d'entendre ce morceau dans la ver-

sion de Segovia qui se veut très guitaristique, mais qui est finalement assez éloignée de la version originale. Là, il y a des harmonies que je ne connaissais pas. On dit souvent qu'il y a des disques pour les guitaristes et d'autres pour le grand public, je n'ai jamais compris cette vision des choses. Pourquoi serait-il impossible de faire les deux ?

À tes côtés, le violoncelliste Edgar Moreau joue les *Six chansons populaires espagnoles* de De Falla. Vous vous connaissiez déjà ou bien est-ce une rencontre initiée par le label ?

J'ai pensé que ça donnerait un petit plus de *peps* au disque s'il y avait un peu de musique de chambre. Avec Edgar, on s'était déjà croisés dans les couloirs du CNSM, on avait des amis communs, mais on n'avait jamais joué ensemble. Lorsque je lui ai proposé ce projet, il a été tout de suite partant. Ça a été une super expérience musicale et une belle rencontre humaine car il m'a beaucoup suivi dans ma démarche tout en apportant une touche personnelle.

L'enregistrement a eu lieu dans une grange datant du Moyen-âge. Quelle influence cela a-t-il eu sur le son ?

L'acoustique était incroyable, je sentais le son rebondir sur les vieilles pierres. C'était très différent de mon premier disque que j'avais enregistré dans un petit studio. En concert, j'aime sentir où le son va, et en enregistrant dans ce lieu, j'ai eu les mêmes sensations. L'ingénieur du son et directeur artistique du disque, Hugues Deschaux, qui n'est pas guitariste, m'a très bien accompagné dans ce projet, toujours avec bienveillance. Nous avions la même vision artistique car nous souhaitions obtenir un équilibre entre une vision musicale vivante et un discours propre. J'étais très impressionné car Hugues venait d'enregistrer le duo Itzak Perlman et Martha Argerich une semaine avant.

Aujourd'hui, quel guitariste et quel artiste es-tu, après avoir déjà honoré la moitié de ta tournée d'une cinquantaine de dates aux États-Unis ?

Pour le moment, j'ai donné 25 concerts en trois mois. La deuxième partie en comprendra une trentaine. C'est assez énergique comme rythme de vie, entre les voyages, les master-class, les rencontres, etc. Sur scène, je suis seul : la scène devient mon espace et j'essaye de créer quelque chose avec le public. Plus j'y goûte et plus j'y suis accro.



Une petite anecdote sur ta tournée ?

C'était à Louisville, il y avait une femme au balcon qui, lorsqu'elle applaudissait, criait aussi très fort. Il y a une photo du concert où on me voit rigoler tellement la situation était drôle.

Comment as-tu appris la disparition de Roland Dyens ?

Par les réseaux sociaux. Je savais qu'il était malade. Pour lui rendre hommage, j'ai joué son arrangement de *L'Hymne à l'amour* en bis d'un concert. J'étais moi-même très ému, d'autant que les gens présents n'étaient pas tous au courant. C'était un moment très particulier.

Quelle sera la suite de l'aventure pour toi ?

J'aurai d'autres projets avec Warner car j'ai signé pour plusieurs disques. L'été prochain, je jouerai au festival Radio France de Montpellier et, de plus en plus, je serai à l'affiche de festivals de musique classique.

www.thibautgarcia-guitarist.com

INTERVIEW

PAR FLORENT PASSAMONTI

« La Fantaisie sur un thème hongrois de Dubez, que je joue depuis deux-trois ans, a été redécouverte il y a peu. »



© DR

Armen Doneyan

Six cordes à son arc

Vice-lauréat du plus prestigieux concours de guitare au monde – celui de la Guitar Foundation of America – et diplômé du Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, Armen Doneyan sort son premier disque chez le géant Naxos. Nous lui avons demandé d'être notre invité pédago. Rencontre avec ce jeune guitariste à qui l'avenir réserve de bien belles choses.

Comment s'est passée ta session d'enregistrement au Canada pour Naxos ?

En remportant le second prix au concours de la Guitar Foundation of America, Naxos m'a proposé d'enregistrer un disque. Je ne m'y attendais pas du tout et j'ai dû prendre une décision assez rapidement car, à peine trois mois se sont écoulés entre le moment où on m'a fait cette proposition et mon départ pour le Canada. Le disque a été enregistré en deux jours et demi, dans une église à l'acoustique absolument géniale. J'étais impressionné en arrivant, mais les choses se sont finalement très bien passées. Norbert Kraft, l'ingénieur du son et producteur, est un homme extrêmement sympathique et très professionnel. J'écoute les disques qu'il a produit pour Naxos depuis que je suis petit. Lors de l'enregistrement, il savait quels passages me faire rejouer si les choses n'étaient pas parfaites. Ce disque est un grand pas dans ma carrière.

La plupart des compositeurs que tu as choisis de jouer sont bien connus des guitaristes – Legnani, Tansman, Tárrega, Turina, Brouwer et Villa-Lobos – sauf peut-être le viennois Johann Dubez dont la *Fantaisie* ouvre ton disque.

La *Fantaisie sur des thèmes hongrois* de Dubez, que je joue depuis deux-trois ans, a été redécouverte il y a peu. C'est Roland Dyens, il me semble, qui était tombé sur la partition à La Guitarreria, qui l'avait imposée au concours d'entrée du Conservatoire de Paris. La première fois que j'ai entendue cette *Fantaisie*, c'était sous les doigts de Judicaël Perroy : j'ai tout de suite adoré. C'était une évidence pour moi de l'enregistrer. Toutes les pièces proposées sont des musiques que j'adore jouer. Rien ne m'a été imposé.

De quelle façon un jeune concertiste de 27 ans comme toi utilise-t-il Internet ?

Internet est un moyen de communication génial qui offre une vraie liberté. Quand j'étudiais au conservatoire, ça commençait tout juste à se développer. Il n'y avait pas autant de vidéos qu'aujourd'hui, mais il y en avait déjà de très bonnes comme celles de Judicaël Perroy, Jérémy Jouve, Gabriel Bianco, Florian Larousse, etc.

tout a évolué dans le bon sens, tant au niveau de la lutherie et de l'esthétique. Par exemple, je porte beaucoup d'attention à la qualité du son et, dans ce sens, des progrès énormes ont été faits depuis.

Comment faire pour sortir du lot lorsqu'on appartient à une jeune génération de concertistes où le niveau général ne cesse de s'améliorer ?

Il faut essayer de développer au maximum sa personnalité, nourrir sa culture en écoutant de la musique, en lisant, en allant aux expositions, et chercher à pousser toujours plus loin son interprétation. Ce sont ces choses-là qui permettent de se démarquer des autres.

Tu as enregistré une grande partie de la pédago de ce numéro. Comment as-tu vécu cette expérience dans laquelle tu te retrouves à jouer des pièces de tous niveaux ?

J'adore ce genre d'expériences. Et puis, la démarche qui consiste à dire que, quelle que soit la difficulté de la pièce il fallait l'interpréter, m'a beaucoup plu. J'ai travaillé ce répertoire comme j'aurais pu travailler des pièces d'un niveau plus difficile, je ne me suis pas contenté de simplement jouer les notes. J'ai vraiment cherché à proposer quelque chose de personnel et à faire de la musique.

Tu joues sur une guitare du luthier australien Jim Redgate...

Ca a été un coup de foudre, plus qu'un choix. Je l'ai essayée et j'ai senti que c'était la bonne. Je cherchais une guitare depuis quelques années, certains instruments me plaisaient beaucoup mais je n'avais jamais ressenti ça auparavant. Je la joue depuis 2010 et je ne m'en lasse pas. Mes cordes sont des Savarez Cantiga et Alliance HT Classic.

www.armendoneyan.com



De quelle oreille écoutes-tu les interprétations de pièces historiques gravées par les grands guitaristes classiques de la génération précédente ?

Ce sont des enregistrements que j'aime beaucoup mais que j'écoute peu souvent. Ils sont comme des témoignages du passé, et je les trouve très intéressants pour savoir d'où on vient et comment nous en sommes arrivé là où on en est aujourd'hui. Mais je ne suis pas nostalgique de cette époque-là, de ce toucher, de ce son, de ce vibrato, etc. Je trouve que

INTERVIEW

PAR FLORENT PASSAMONTI



© DR

Natalia Lipnitskaya

Passe son Bach

Le nom de Natalia Lipnitskaya n'est pas inconnu des lecteurs de *Guitare Classique*. En effet, elle fut par le passé notre invité pédagogique à deux reprises. Nous la retrouvons aujourd'hui pour évoquer son premier disque consacré à Jean-Sébastien Bach, au travers de transcriptions de sonates pour violon, violoncelle et flûte.

Comment abordes-tu la musique de Bach ?

Je joue la musique de Bach depuis longtemps, j'ai l'impression qu'elle m'élève et provoque chez moi des pensées que je n'aurais pas au quotidien. Avant d'enregistrer, j'avais énormément de doutes car de grands interprètes ont dit qu'il fallait avoir une longue expérience pour se confronter à sa musique. C'est un disque que je voulais faire car c'est la musique que je joue. Plus tard, je me dirigerai sûrement vers un projet en hommage à Schubert. Ça m'intéresse d'aborder les grands compositeurs avec la guitare.

Comment as-tu été orienté dans les choix des sonates ?

Je n'ai jamais joué Asturias ou d'autres tubes de la guitare. Pour ce disque, j'ai naturellement voulu présenter un répertoire peu joué. Je trouvais très beau le troisième mouvement de la Sonate pour flûte BWV1034, c'est comme ça que j'en suis venue à vouloir apprendre les autres mouvements. Je ne me souviens plus exactement de la raison pour laquelle j'ai choisi de jouer la sonate pour violon BWV1003. Quant à la Sonate pour violoncelle BWV1010, j'avais entendu Jérémy Perret la jouer en concert : c'était ce qui me manquait pour avoir une heure de musique et un programme original.

T'es-tu nourrie d'autres interprétations pour affiner la tienne ?

J'écoute beaucoup de musique baroque – Glenn Gould, Grigory Sokolov, Sviatoslav Richter, etc. – mais je n'ai pas voulu m'inscrire dans cette démarche.

Roland Dyens nous avait dit que Bach était la faille à son athéisme. Ça te parle cette façon de voir les choses ?

Je ne suis pas athée, je ne suis pas religieuse

non plus, mais je crois en quelque chose de supérieur. Je me rappelle d'une phrase qui disait que Bach avait été conçu avant la création du monde [Rires].

Est-ce qu'on peut dire que ton disque s'adresse avant tout aux guitaristes ?

Non, j'ai des amis violoncellistes qui l'ont apprécié. Ce qui est vrai, c'est qu'un autre instrumentiste n'ira sûrement pas acheter le disque d'un guitariste. Personnellement, je n'irai pas me procurer les Suites de Bach au saxophone, même si ça sonne pas mal.

« Je joue la musique de Bach depuis longtemps, j'ai l'impression qu'elle m'élève. »

Quel est ton parcours de musicienne ?

Je suis arrivée à Paris en 2006, où j'ai étudié au CNSM dans la classe d'Olivier Chassain pendant un an, grâce au programme d'échange Erasmus. En parallèle, je prenais des cours avec Judicaël Perroy. Avant cet épisode, j'avais étudié à Minsk, en Biélorussie, dans mon pays natal, et avec Alvaro Pierri, à Vienne. Paris m'attraitait beaucoup car il se passait quelque chose avec tous ces jeunes guitaristes français qui brillaient lors des concours internationaux : Thibault Cauvin, Jérémy Jouve, etc. À ce moment, ce n'était encore que le début...

Quels sont les piliers de ta vie de musicienne ?

J'ai la vie de beaucoup de guitaristes qui donnent des cours. J'enseigne 20 heures par semaine au conservatoire de Courbevoie. Ça fait partie du métier mais je n'ai pas énormément d'ambitions de ce côté-là, dans le sens

où il n'y a pas de véritable défi à enseigner à un débutant : les élèves sont là pour le plaisir et ils n'ont pas d'ambition professionnelle. En France, avec les concours du Diplôme d'État, le Certificat d'Aptitude, etc., j'ai l'impression qu'on doit sans cesse prouver sa valeur pour, au final, ne pas gagner beaucoup plus d'argent. Me consacrer à des projets personnels me rend plus heureuse.

Avec le recul, quel regard portes-tu sur ce premier disque ?

Je me reconnaiss dedans [Rires]. Je n'imaginais pas que ce serait aussi long. Je ne voulais pas enregistrer en studio, c'est pour ça qu'on est allé en Corse où on avait trouvé une petite chapelle. Le livret, le traduire, faire des photos, ça a été un vrai travail d'équipe. J'ai enregistré ces pièces en 2014 et le disque est sorti en 2016. Le processus a été long, mais quand j'analyse ma vie, tout ce que je fais se fait dans la longueur [Rires].

www.nataliaguitar.com

« Bach –
Transcriptions
pour guitare »
(Music Inside
Records),
déjà disponible.



JEU-CONCOURS

Sony et Guitare classique s'associent pour offrir dix exemplaires du disque de Natalia Lipnitskaya, « Bach, transcriptions pour guitare ». Pour participer au tirage au sort, envoyez-nous simplement un e-mail avec vos coordonnées en précisant l'objet « Concours Natalia Lipnitskaya » à l'adresse suivante : guitareclassique@editions-dv.com.

PAR FLORENT PASSAMONTI



« En manouche,
on pense beaucoup
par doigtés et par formes.
Je n'ai jamais trop pensé
avec les notes, les tonalités, etc.
Chez moi, c'est d'abord visuel
parce que j'ai appris
comme ça à mes débuts. »
Antoine Boyer

Antoine Boyer @ Samuelito

La révélation

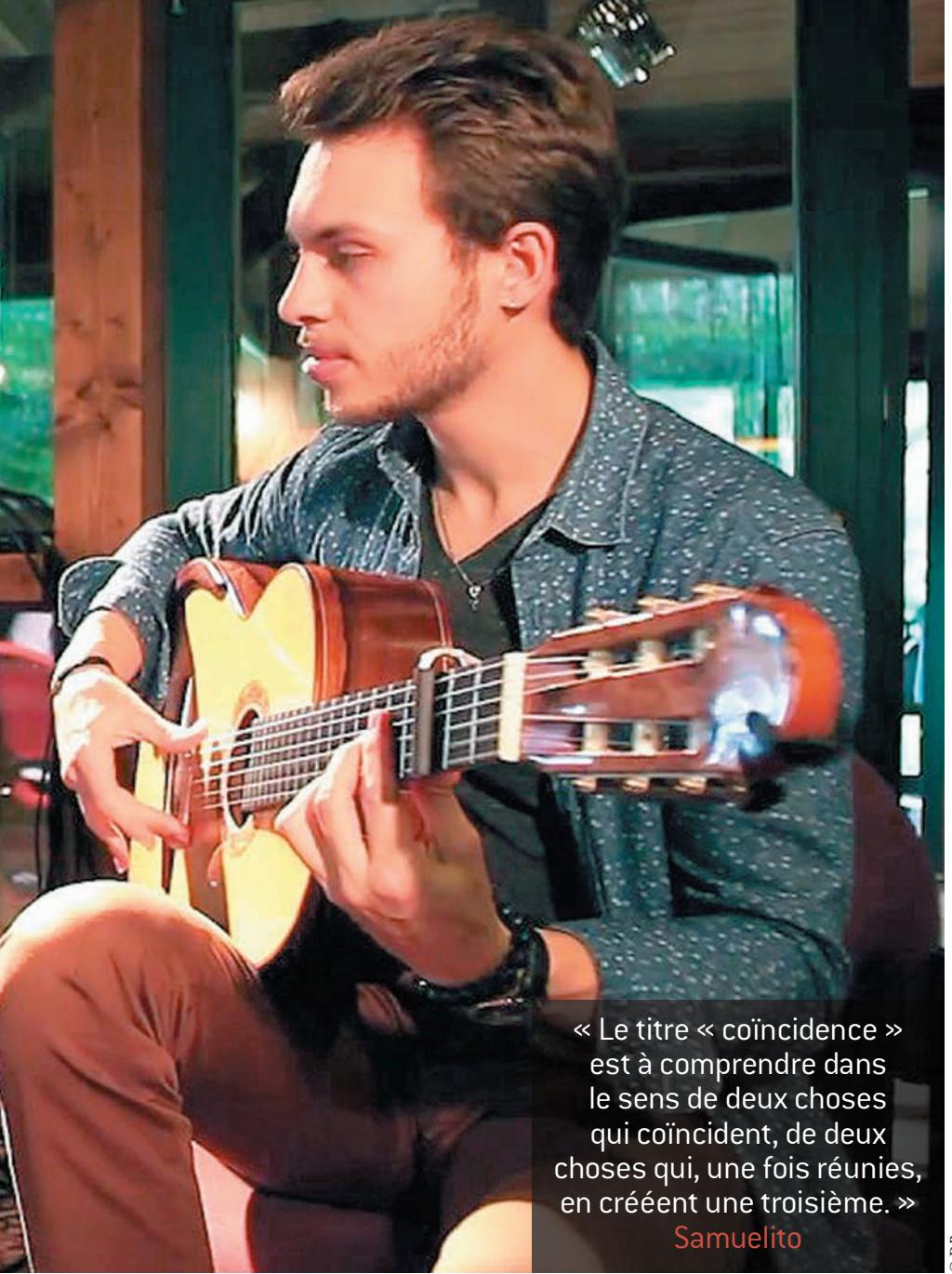
Héritiers de Django Reinhardt et de Paco de Lucia, Antoine Boyer et Samuelito ont décidé de conjuguer leur talent respectif au service de la musique. La vingtaine fraîchement entamée, le duo sort son premier album, « Coincidence », mélangeant compositions originales et arrangements, et nous invitent à un voyage hors des sentiers battus.

Votre duo fait penser à la rencontre musicale de différents mondes, un peu comme l'avaient proposé Al di Meola, John McLaughlin et Paco de Lucia dans les années 1980. Ont-ils eu une influence sur vous ?

Samuel : C'est un projet que j'ai beaucoup écouté car mon grand-père les écoutait. Après, quand je joue avec Antoine, je m'inspire vraiment de son jeu à lui. Avec du recul, c'est vrai qu'on propose aussi un mélange entre cordes nylon et cordes acier, donc il y a forcément un peu de ça.

Votre duo est-il né d'une coïncidence comme le suggère le titre de votre disque ?

Samuel : Le titre « Coincidence » est à comprendre dans le sens de deux choses qui coïncident, de deux choses qui, une fois réunies, en créent une troisième. Dans notre duo, j'ai vraiment l'impression d'avoir une esthétique



Antoine : Je vois plus ou moins où je me situe, mais je ne sais jamais trop ce que ça donne de l'extérieur.

Dans ce cas, que diriez-vous sur le jeu de votre partenaire ?

Samuel : Antoine a joué avec plein de gens talentueux et il est invité sur de chouettes projets comme celui de Selmer 607. Il a sa place dans le milieu manouche et a reçu la reconnaissance de ses pairs. Quand on commence la guitare jeune, qu'on a une certaine oreille et une certaine vision de la musique, alors il arrive ce qui doit se passer.

Antoine : Samuel s'est vite fait remarquer dans le flamenco car il avait un jeu à part : il est très libre et possède une puissance sonore qu'on ne retrouve pas souvent.

Samuel : Même quand je joue du flamenco, mes ongles sont taillés façon « classique », et je joue mes *falsetas* avec un son rond. Ça fait que mon son est assez identifiable. Ma main droite est très puissante aussi, mais je ne suis pas le seul guitariste dans ce cas. Le fait que j'aime improviser des *falsetas* est peu répandu en flamenco. Même les grands guitaristes d'accompagnement jouent souvent des plans qui reviennent...

Lorsque vous improvisez, visualisez-vous le manche de la guitare avec des schémas de gammes ou d'arpèges, ou procédez-vous différemment ?

Antoine : En manouche, on pense beaucoup par doigtés et par formes. Je n'ai jamais trop pensé avec les notes, les tonalités... chez moi, c'est d'abord visuel parce que j'ai appris comme ça. Lorsque j'ai mis un pied dans le classique, la théorie est venue nourrir le reste.

Samuel : En flamenco, c'est un peu pareil car il n'y a aucune conscience des accords, c'est la tradition orale qui prédomine. Quelque part, même dans la musique classique, il y avait de la tradition orale car si Mozart était capable d'improviser une sonate, c'est qu'il avait intégré d'oreille comment fonctionnait une forme sonate. Pareil pour Beethoven qui était un grand improvisateur. Aujourd'hui, qui est capable d'improviser une sonate ? Des gens comme Roland Dyens et Jean-François Zygel ont ce rapport-là avec la musique en mêlant l'improvisation et la musique classique.

« Le titre « coïncidence » est à comprendre dans le sens de deux choses qui coïncident, de deux choses qui, une fois réunies, en créent une troisième. »

Samuelito

© DR

et un jeu différents. Antoine et moi avons été élus « Révélation Guitarist Acoustic ». Nous avons été réunis sur scène pour la première fois au festival d'Issoudun en 2014, lors d'une soirée consacrée aux « Révélation Guitarist Acoustic ». Avec les autres révélations, Kévin Seddiki et TFJass, on s'était vu pour préparer la soirée et se fixer des duos, des trios, etc. Quand Antoine est venu répéter à la maison – je m'en rappellerai toujours –, j'ai senti qu'il s'était passé quelque chose de spécial.

Vous avez tous les deux étudié la guitare classique. Où cela se retrouve-il dans vos jeux respectifs ?

Antoine : La guitare classique me nourrit plutôt au niveau de la main gauche, dans la vision du manche et dans la façon de travailler. Je me suis mis au classique bien après commencé la guitare manouche.

Samuel : À l'inverse d'Antoine, j'ai commencé le classique à 7 ans mais, à 8 ans et demi, je faisais déjà du flamenco. J'ai toujours fait les deux.

Antoine, rêves-tu de faire carrière dans le classique ?

Antoine : À un moment, j'ai peut-être voulu faire plus de concours que de concerts. Mais je ne peux pas faire du classique et du manouche en même temps. Si je veux reprendre le classique, il faudrait que je ne fasse que ça pendant une longue période.

Comment êtes-vous arrivé au niveau d'excellence que vous avez atteint dans vos disciplines respectives ?

Samuel : C'est très difficile d'avoir du recul sur soi-même. On s'est immergé dans le milieu et on a bossé très dur.

Quels musiciens vous ont impressionnés récemment ?

Antoine : Biréli Lagrène et Sylvain Luc sont pour moi des références depuis longtemps.

Et puis, de temps en temps, je fais de belles découvertes comme le guitariste de jazz américain Julian Lage.

Samuel : Récemment, j'ai découvert Jacob collier [multi-instrumentiste de 21 ans], le groupe Snarky Puppy, l'organiste Cory Henry, toute cette école-là.

Samuel, tu as foulé la scène de l'AccorHotels Arena (ex-Bercy) à Paris, en décembre dernier, aux côtés d'Ibrahim Maalouf.

Raconte-nous cette expérience.

Samuel : Ibrahim fêtait ses dix ans de live. Pour l'occasion, il avait invité plein d'artistes – Matthieu Chedid, Tryo, Soprano, Oxmo Puccino, Amadou et Mariam, etc. – et plusieurs de ses anciens élèves, dont moi, sur un morceau. Face à nous, il y avait 20 300 personnes. C'était extraordinaire.

Toutes les compositions de votre album sont signées de vos deux noms sauf *Sita* qui était présente sur le troisième disque d'Antoine. Comment se passe le processus compositionnel entre vous ?

Samuel : Chaque composition a eu sa méthode. Pour *Sita*, j'ai pris l'introduction d'Antoine et j'ai rajouté une deuxième guitare. Ensuite, je l'accompagne sur le thème et après on *chorusse*. On a eu l'idée de faire le thème à l'unisson. Toutes nos idées viennent en jouant : on essaye, on cadre, on se réécoute... Tout le travail avec Antoine est très fluide et très naturel.

Antoine : En général, l'un de nous apporte une idée et l'autre apporte sa sienne. On construit nos compositions et arrangements comme ça.

En plus des compositions originales, on trouve aussi des reprises : *Nuages* de Django, *Zyryab* de Paco de Lucia, *Songe Capricorne* de Roland Dyens et *Life on Mars* de David Bowie. Que pouvez-vous me dire sur chacune ?

Antoine : On voulait tous les deux jouer *Nuages*, mais pas comme tout le monde le fait façon « thème-chorus-thème ». On a donc déstructuré le thème en rajoutant des mélodies au milieu. C'est presque devenu une composition sur *Nuages*.

Quelques mots sur le titre *Zyryab* de Paco de Lucia pour lequel vous avez tourné un clip ?

Samuel : C'est sur ce morceau-là qu'on s'est rencontré avec Antoine, car c'est celui qu'on

avait joué à Issoudun. *Zyryab* est un thème emblématique du flamenco et la grille est très propice au jazz-manouche. Le reprendre avec notre configuration n'avait jamais été fait auparavant. C'est une très belle pièce qui met en valeur plusieurs choses, notam-



ment la virtuosité. Je savais que notre reprise cartonnerait dans le milieu flamenco. Depuis qu'on a fait le clip, tous les artistes flamencos que j'ai rencontrés en Andalousie m'ont dit « Ah, tu es Samuelito ! C'est toi qui joue *Zyryab* avec le mal-coiffé » [Rires collectifs].

Songe Capricorne de Roland Dyens ?

Antoine : Je connaissais ce morceau depuis longtemps mais je ne l'avais jamais joué. Samuel joue la partition de Roland Dyens et moi, je rajoute des choses par-dessus : soit j'accompagne le thème, soit je *chorusse* sur la partie centrale.

Et il y a cette étonnante reprise de *Life on Mars* de David Bowie.

Antoine : Des amis anglais m'ont fait découvrir David Bowie, il y a trois ans. Quand j'ai entendu *Life on Mars*, je suis resté sous le choc. J'ai pensé qu'on pourrait le reprendre et j'ai écrit un arrangement qu'on a développé.



« *Coincidence* » (Dr Heart Music),
déjà disponible

Ce premier album est-il le début d'une belle aventure ou un one-shot ?

Antoine : C'est le début de quelque chose. Nous en sommes qu'aux balbutiements mais plein d'autres musiques vont bientôt arriver.

Samuel : Déjà, on ne joue plus que quelques morceaux du disque car on a plusieurs nouvelles compositions. J'ai l'impression qu'on pourrait faire deux semaines de résidence et qu'il en ressortirait un nouvel album avec des compositions ou des reprises qu'on déstructurerait plus qu'on arrangerait. Ensemble, on peut avancer très vite dans le travail.

Antoine : Aussi, le duo est une formule légère qui nous permet de voyager facilement.

Samuel : Ce qui est assez incroyable avec ce duo, c'est qu'on peut jouer dans des lieux très intimes et dans des lieux beaucoup plus vastes. Entre Antoine et moi, il y a une sorte d'admiration réciproque. Quand il fait un solo, j'ai parfois du mal à jouer après lui. Lors du dernier concert qu'on a fait, pendant le rappel, il m'a tellement bluffé que je n'ai fait qu'un tour grille [Rires].

Sur quelles guitares jouez-vous ? Et les cordes ?

Antoine : Ma guitare est fabriquée par Bob Holo, un luthier de Portland. Je la joue depuis 5-6 ans et je ne suis pas près de changer. Mes cordes sont des Savarez Argentine.

Samuel : Ma guitare est de Félix Galliou, c'est le modèle de concert « Negra » en palissandre. Elle a un son tout en rondeur. Pour le clip de *Zyryab*, je joue son modèle « Blanca », en cyprès, qui est la guitare flamenco par excellence. Elle est plus sèche et a une meilleure projection. Pour les cordes, j'utilise des Knobloch.

Le mot de la fin ?

Antoine : En plus de jouer en duo avec Samuelito et en quartet avec Gustav Lundgren, je commence à monter sur un projet en solo avec ma guitare manouche et mon archtop. Ce sera un mélange de plein de choses.

Samuel : Je joue en solo depuis que j'ai 16 ans. En flamenco, c'est un peu comme en manouche car les gens t'appellent quand ils ont besoin d'un guitariste pour un spectacle ou autre. Il faut être capable d'accompagner le chant et la danse au pied levé.

GUITARECLASSIQUE.NET

Le site partenaire de

Guitare Classique

Guitare Classique @ net

Accueil Théorie Le salon des guitaristes Concerts / Stages / Interviews Bonus Partitions / Revues

Dans ce site, nous vous proposons des partitions mais aussi articles sur la théorie de la musique, la lutherie, les biographies des guitaristes du moment, les techniques d'enregistrement et bien d'autres sujets.

NOUVEAU : Vous pouvez maintenant vous procurer les revues "Guitare classique", "Guitarist Acoustic" et les anciens n° de "Guitar Acoustic Classic" en cliquant ici !

Bienvenue dans l'univers de la guitare !

Le dernier article paru :

Stage de Guitare classique, sud-américaine, Instruments traditionnels d'Amérique du Sud

Comme tous les ans, Valérie Folco, Sébastien Morales et Georges Ghoshen organisent un stage d'été. Ce stage aura lieu du Dimanche 04 Août (...)

Liste des derniers articles parus

Résumé de "Guitare Classique" # 1

Dès le parution du n° 61 de la revue "Guitare Classique" vous trouverez dans cette page des audios inédits à écouter...

Autres articles récents

Le grand salon de la guitar Jarryan

Paul Jarryan est un musicien amateur qui joue de notre instrument. Son "Grand sal...

Le trac



**Retrouvez tous
les bonus vidéos
de votre magazine,
des actus,
des conseils, etc.**

Et aussi pour vous
procurer les magazines
des éditions
DUCHATEAU-VOISIN
et profiter de réductions
exceptionnelles sur le site
www.partitionspourguitare.com !

Partitions et Revues pour

W&M Guitare & Basse

RECHERCHER

Accueil Partitions/éditions Cat / DVD Revues Litho Les "Méthodes" Téléchargements Index des partitions

TAGS

Finger Style Classique Méthode Revues à l'heure Musique classique Luthierage Revues avec Vidéo Revues des presse Méthodes

AUTEURS

Tous les auteurs

NEWSLETTER

LIENS AMIS

NYLON... R. CARBADO M. GUEUGNEAU
M. CALLE AVE D. CHAPAGNE
V. DUCHATEAU S. MOZALES M. SACANOUSKY
D. COULON H. DIAL

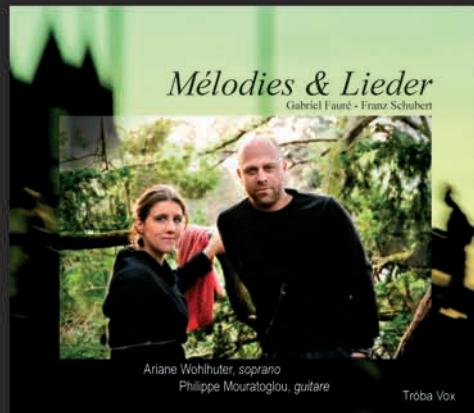
Tous styles : Rock, Acoustic, Blues, Classique...



**ARIANE WOHLHUTER
ET PHILIPPE MOURATOGLOU**
NOUVEL ALBUM

Mélodies & Lieder
Gabriel Fauré • Franz Schubert

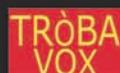
DISPONIBLE LE 24 MARS 2017



La guitare de Philippe Mouratoglu offre un nouvel écrin instrumental aux mélodies de Fauré et aux Lieder de Schubert chantés par Ariane Wohlhuter. Un voyage intemporel.

CONCERT PARIS

MARDI 25 AVRIL 2017 • 20H
ATHÉNÉE THÉÂTRE LOUIS-JOUVET



HOMMAGE BADEN POWELL

© DR



« Son père, Lilo de Aquino,
musicien populaire, guitariste
joyeux, nomma son fils
"Baden Powell" en hommage
au fondateur du scoutisme,
dont il était fervent
admirateur. »

Baden Powell (1937-2000)

La guitare vagabonde

Musicien étonnamment discret, Baden Powell aura néanmoins marqué de son empreinte musicale le monde de la guitare pendant près d'un demi-siècle. Le Brésil le couvait comme une préciosité ; la France, où il a longtemps vécu et travaillé, l'aimait. Sur sa guitare, il jouait de tout : bossa et samba bien sûr, ses racines essentielles, mais aussi du chôro, des baiões du Nordeste, des marches militaires ou les battements lancinants du Candomblé (le "Vaudou" brésilien), le tout saupoudré de Bach et de jazz. Indien, noir, érudit, musicien unique au style sauvage, Baden aura influencé toute une génération de guitaristes, bien au-delà des frontières brésiliennes.

Pour le 80^e anniversaire de sa naissance, *Guitare Classique* lui rend hommage.

Né le 5 août 1937 à Varre e Sai, ville située au nord de l'État de Rio de Janeiro, Baden Powell avait cultivé une luxuriance qui en fit un des guitaristes et compositeurs brésiliens les plus originaux de la seconde moitié du XX^e siècle. Cette exubérance, cette recherche sans concessions des recoins les plus perdus de la conscience brésilienne – et ce jusque dans le corpus d'œuvres européennes – ne doivent rien au hasard. Il portait en lui une obligation quasi familiale d'éclaircissement de l'histoire sud-américaine. Baden Powell de Aquino avait pour grand-père Vicente Thomas de Aquino, fondateur au XIX^e siècle de l'« Orquestra Negra », le premier orchestre noir formé par des esclaves. Son père, Lilo de Aquino, musicien populaire, guitariste joyeux, nomma son fils « Baden Powell » en hommage au fondateur du scoutisme, dont il était un fervent admirateur. Cordonnier de profession, il vint s'établir à San Cristovao, un faubourg populaire



© DR

de Rio, proche du morro de Mangueira, lieu privilégié de la samba. Les banlieues de Rio étaient alors un incroyable creuset de musiques de rue et de cabaret. Baden y grandit entre carnaval et Saint-Jean, samba et chorinho, le style « semi-érudit », qui se jouait dans les bars. À huit ans, Baden apprend ses classiques brésiliens : Pixinguinha, Garoto, Reis, Noël Rosa, mais aussi les compositeurs européens (Bach, l'École espagnole de Tárrega...) avec son professeur Jaime Florence – dit « Meira » – avant d'intégrer l'École nationale de musique de Rio de Janeiro.

Pour gagner l'argent qui manque au foyer de ses parents, dès l'âge de 13 ans, il se produit dans un cabaret du quartier alors mal famé de Lapa. Il accompagne la chanteuse Alaide Costa et joue également dans l'orchestre de la Radio nationale. En 1953, il intègre le trio Ed Lincoln, qui anime le bar de l'Hôtel Plaza, à Copacabana, plage de la zone sud et riche de la ville, haut-lieu des amateurs de jazz et des branchés du moment. Il y croise Joao Gilberto, Tom Jobim, mais aussi Dizzy Gillespie ou Nat King Cole, qui viennent écouter le jeune prodige. Après avoir longtemps accompagné les vedettes du moment, dont Elizete Cadoso ou Dolores Duran, Baden Powell, désormais compositeur, livre son premier succès en 1956, « Samba Triste ». Mais il rencontre aussi, et parallèlement, Garoto, Augustin Barrios, Dilermundo Reis...

Pendant ce temps, la bossa-nova prend son essor, mais, plus « écorce d'arbre que formica » (dixit Baden de lui-même), il



s'identifie peu à ce symbole de la modernité blanche du Brésil. Tout au plus, accepta-t-il de participer à l'effervescence bossa-noviste, mais en suivant des chemins de traverse, notamment avec Vinicius de Moraes, qu'il rencontra en 1961, année où il enregistre son premier disque, « Um violao na madrugada ». Avec Vinicius, poète, diplomate et auteur, Baden Powell compose bien des classiques de la musique brésilienne, tels *Samba da Benção ou Berimbau*, cent fois traduits et adaptés. Ils écrivent ensemble la série des afro-sambas, que le guitariste Paulo Bellinati n'hésita pas à considérer comme aussi importante pour la musique brésilienne que le fut « Porgy and Bess » pour la musique nord-américaine. Commence alors une carrière de concertiste qui en fait une véritable star dans le monde entier. Son premier album français,

« Le monde de Baden Powell », sera disque d'or avec plus de 100 000 exemplaires vendus.

Petit homme timide et presque guindé, « il ressemblait à un géant dès qu'il montait sur scène », remarque la chanteuse Miucha, comparse de Tom Jobim et de Joao Gilberto, avec qui Baden donna ses derniers récitals à Rio, en mars 2000. Si Antonio Carlos Jobim fut le dandy mélodiste du mouvement bossa et Joao Gilberto sa personnalité la plus romantique, l'œuvre de Baden Powell est, quant à elle, elle la plus savante, respectueuse de son passé et courageuse face à son présent. Une cabane construite à la main sur la plage de Copacabana, ouverte à tous mais gorgée d'énigmes mélancoliques. Une musique populaire avec tout le respect qui lui est dû. Avant sa mort, Baden Powell a publié près de quatre-vingts disques...

Discographie

- « A vontade » [Polygram]
- « Ao vivo – Baden Powell e Filhos » [IMP]
- « Baden Powell » [Polydor]
- « Canto on guitar Baden Powell » [Polydor]
- « De Rio à Paris » [Frémeaux and Associés]
- « Felicidades » [Pläne]
- « Estudo »s [Willingen]
- « L'art de Baden Powell » [Festival]
- « Le cœur de Baden Powell » [Festival]
- « Le génie de Baden Powell » [Festival]
- « Live at Montreux 1995 » [Frémeaux and Associés]
- « Live in Japan » [Tom Jobim, Luis Bonfa, Baden Powell]
- « Lotus » [Festival/Musidisc]
- « Minha historia » [Polydor]
- « Os afro sambas » [Inovative Music Production]
- « Poema on guitar » [Willingen]
- « Personalidade » [Phillips]
- « Rio das valsas » [JSL]
- « Baden Powell Bossa Nova » [Saludos Amigos]
- « Samba triste » [Fis]
- « Serie millenium segunda fase » [Universal Records]
- « Solitude on guitar » [Columbia]
- « The Frankfurt opera concert » [Tropical]
- « Tristeza on guitar » [Festival]
- « At Rio Jazz Club » [Iris music]

Interview de Philippe Baden-Powell de Aquino fils de Baden Powell

Qui mieux que l'un des deux fils de Baden Powell pour parler de lui. Pour Guitare Classique, Philippe Baden-Powell offre un regard inédit sur celui qui fut son père mais aussi l'un des plus grands guitaristes de tous les temps.

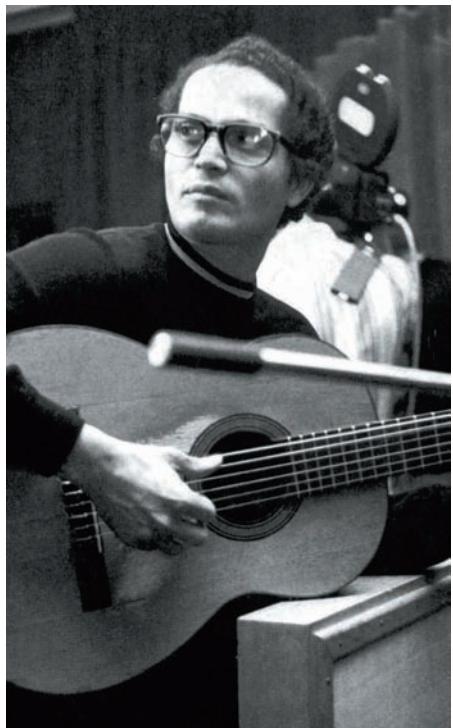
Que représentait la bossa-nova pour ton père ?

Je ne me souviens pas l'avoir entendu parler de la bossa-nova telle que les gens la voient. En portugais, « bossa nova » est une expression quasi argotique qui signifie « nouvelle façon de faire quelque chose ». Mais celle-ci désigne surtout une façon de bien faire. L'ancienne génération se sert encore de cette

expression aujourd'hui. Quand Baden utilisait ce mot, il parlait de la musique brésilienne qui se faisait à l'époque. Il attachait beaucoup d'importance aux racines noires de la musique brésilienne et c'est un aspect qui a toujours été important dans sa musique. Quand on écoute *Berimbau* ou *Samba Triste*, c'est très flagrant, et cela ne ressemble à rien d'autre. Il ne voyait pas vraiment de frontière entre



Baden avec ses fils, Marcel et Philippe



© DR

la musique classique et la musique populaire. D'ailleurs, il a réalisé un arrangement du *Choral BWV 147* de Bach qui, dans certains passages, s'apparente à une transcription. Dans *Samba Triste*, lorsqu'il improvise, on peut aussi sentir l'influence de la musique baroque. Il m'a toujours encouragé à écouter de la musique classique. « Tout est là » me disait-il.

Ton père t'a-t-il parlé de son professeur de guitare, Meira ?

Baden a appris la guitare avec Jaime Florence et que l'on connaît aussi sous le nom de Meira. Il disait avoir tout appris, en ce qui concerne la guitare, à ses côtés. Il lui vouait un profond respect. Par la suite, il a étudié avec Moacir Santos et Guerra Peixe, deux grands compositeurs-arrangeurs brésiliens avec lesquels il a appris des disciplines théoriques comme la composition, l'harmonie et le contrepoint. Je me souviens aussi qu'il utilisait la méthode de Tárrega. À la maison, je ne le voyais pas beaucoup jouer de la musique, c'était surtout des exercices à partir desquels il faisait plein de variations.

Par exemple ?

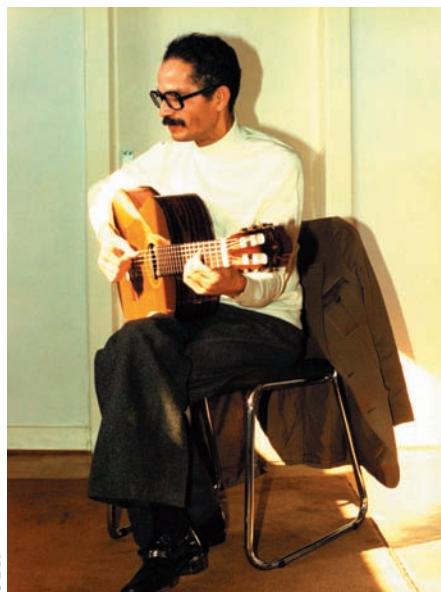
Il avait des exercices qu'il qualifiait de « muets » et qui étaient en fait des exercices mains séparées. Au début, il commençait sur une corde puis, rapidement, il faisait des accords. Il étudiait aussi le vocabulaire pour improviser autour des accords de type diminués qu'il affectionnait tout particulièrement. Il travaillait beaucoup en faisant des boucles : les écarts, la précision et la sonorité.

Quelle était sa relation avec le chôro, sachant qu'il a côtoyé Pixinguinha et eu comme professeur de guitare Meira qui fut une des figures de ce style ?

Le chôro faisait partie de son identité musicale, il était présent dans ses compositions et sa performance instrumentale. Baden a étudié la musique classique, mais c'est dans le chôro qu'il a développé une bonne partie de son identité. Le chôro est une musique instrumentale, écrite, qui se joue d'une façon très spontanée, une musique réellement particulière. Elle a une ambiance décontractée, une complicité de partage entre les musiciens : chaque instrument a une fonction, et la musique est mise toujours en valeur. A l'instar d'autres genres musicaux comme le baião, le maracatu, le côco, la gafieira, la samba, etc., le chôro constitue les racines de la musique brésilienne ; il est né avant la samba. C'est aussi le début de la musique contemporaine brésilienne. Il est la matrice de beaucoup d'autres genres de musiques populaires.

On raconte que ton père étudiait de 8 à 12 heures par jour...

Oui, mais je pense que le temps d'étude est une chose relative. Ceux qui comptent le temps avec trop de préoccupation peuvent finir par oublier leur instrument ! Baden étudiait même plus de 12 heures, parce qu'il restait toujours avec la guitare.



« Son école est celle de la musique populaire brésilienne et celle-ci demande autant de rigueur que la pratique de la musique classique. »

Comment se déroulait sa journée type ?

Baden se réveillait, se lavait les dents, allait prendre son café, étudiait la guitare, puis après, il lisait le journal et enfin reprenait son instrument. Il le gardait même quand il se mettait à table. L'après-midi, il regardait les infos à la télé et jouait en même temps. Il ne lâchait la guitare que pour dormir ! C'était sa moitié, elle était toujours avec lui.



Et dans tout ça, quand est-ce qu'il se concentrait plus particulièrement sur les morceaux de son répertoire ?

Tout était très bien rangé dans sa tête puisque, lors de ses concerts, il jouait chacune de ses pièces à la perfection. Quand il lui arrivait de jouer à la maison, j'ai l'impression que c'était par simple plaisir. Sa guitare était comme une extension de lui. Il ne la quittait pas et cela n'était pas du tout forcé. Il pouvait parler, lire le journal, regarder la télévision et en profiter pour jouer. C'était très naturel. Il jouait souvent des pièces du répertoire classique, notamment celles de Bach, mais aussi du chôro et des standards brésiliens de la période pré-bossa.

Comment cela se passait-il lorsque Baden composait ?

En général, il était guitare en main, sans que les contraintes propres à l'instrument ne lui dictent quoi que ce soit. Il était tout à fait apte à écrire des chansons comme des pièces plus spécifiquement pour guitare. On m'a raconté qu'il pouvait composer à partir d'une séance de travail, et qu'un exercice ou une idée pouvait tout à fait donner vie à une composition. En balance ou à la maison, il aimait jouer des accords et des renversements, il faisait souvent ça. Il cherchait une mélodie et la développait.

Ses arrangements étaient-ils parfois improvisés ?

Non, les arrangements étaient toujours fixés à l'avance, même si on avait l'impression de les entendre toujours pour la première fois. La différence venait du changement du tempo, d'interprétation, etc.



Baden avec ses fils, Marcel à la guitare et Philippe au piano.

Baden t'a-t-il donné tes premiers cours de musique ?

Oui. J'ai eu un peu de mal à m'attacher à certaines règles qu'il m'imposait et qui ne marchaient pas forcément avec moi. Mais aujourd'hui, je suis assidûment les conseils que je rejétais à l'époque [rire]. C'est vrai qu'on n'avait pas le même instrument non plus, car lui était guitariste et moi pianiste. Il était très pointilleux. Ça a été très important pour moi aussi d'avoir d'autres professeurs afin de comprendre ce qu'il m'a enseigné. Musicalement, je pense qu'il a voulu m'apporter trop de choses en peu de temps, et que je n'avais pas forcément la maturité nécessaire à l'époque.

Qu'est-ce qu'il te demandait de faire par exemple ?

Toute mon enfance, j'ai écouté les Swingle Singers [*groupe vocal formé à Paris en 1962*], et il me faisait chanter les différentes voix. Je connaissais bien ce disque et je faisais ce qu'il me demandait, mais sans trop savoir où cela me mènerait, ni même comment cela affecterait ma musique. Comme il n'était pas très pédagogue, il fallait que j'apprenne ça, un point c'est tout [rire] ! Quand ses copains musiciens venaient à la maison, il aimait bien nous poser des questions, à mon frère et moi, sur la musique : j'avais intérêt à avoir les bonnes réponses [rire] ! Il pouvait être d'une humeur radieuse, mais il avait toujours une expression très sérieuse sur son visage. Quand il disait « oui », c'était « oui » et quand il disait « non », c'était « non ». C'était amusant car il était un peu plus petit que nous. Il n'en reste pas moins que les gens ont toujours eu beaucoup de respect pour lui.

« Quand il lui arrivait de jouer à la maison, j'ai l'impression que c'était par simple plaisir.

Sa guitare était comme une extension de lui. [...] Il jouait souvent des pièces du répertoire classique, notamment celles de Bach, mais aussi du chôro et des standards brésiliens de la période pré-bossa. »



© DR

Selon toi, comment Baden a-t-il réussi à établir une passerelle entre la musique populaire et la musique classique ?

Ce sont deux univers musicaux qu'il connaissait très bien puisqu'il a grandi en écoutant ces deux musiques. Il est issu d'une famille qui avait peu de moyens et s'est vu doté d'une facilité, d'un don sur lequel il n'avait pas de contrôle. Il n'a jamais eu de préjugés concernant un quelconque style musical, mais il a toujours été à la recherche d'une grande qualité dans tout ce qu'il écoutait. Le fait qu'il ait appris avec une méthode classique lui a donné les bases nécessaires. Simplement, il a choisi de jouer du chôro et de la samba à la guitare. Son génie a fait le reste, car il a inventé quelque chose qui n'avait jamais été fait auparavant. Son école est celle de la musique populaire brésilienne et celle-ci demande autant de rigueur que la pratique de la musique classique. Il faut une discipline et une liberté pour jouer la bossa telle qu'elle doit être jouée, et s'il est autant apprécié des guitaristes classiques, c'est vraisemblablement pour ça.

Son œuvre musicale fait partie du patrimoine culturel brésilien. Après sa disparition en 2000, as-tu constaté une plus grande reconnaissance de son travail ?

Un plus grand intérêt, oui. Non seulement à cause de son décès, mais aussi via la redécouverte du chôro et de la samba traditionnelle qui sont les racines de la musique brésilienne. Sans oublier l'arrivée de nouveaux talents, comme Yamandu Costa, Hamilton de Holanda. Si les années 90 ont été problématiques pour ces genres de musiques, à partir des années 2000, la musique brésilienne a renouvelé sa force populaire et culturelle...

Penses-tu que le genre afro-samba a été créé par Baden et Vinicius de Moraes, ou ont-ils juste exploité cette musique avec de belles compositions dans un style afro-brésilien ?

Je ne sais pas. Mais l'œuvre de Baden et de Vinicius a en effet un grand rapport avec l'afro-samba. Pourtant, j'ai trouvé bien des éléments d'afro-samba dans l'œuvre de Moacir Santos, qui a été un de ses maîtres et qui aurait pu influencer Baden. Mais cette branche africaine de la musique brésilienne est un héritage de nos ancêtres noirs venus d'Afrique. Je parle du chant, de la danse, du rythme.

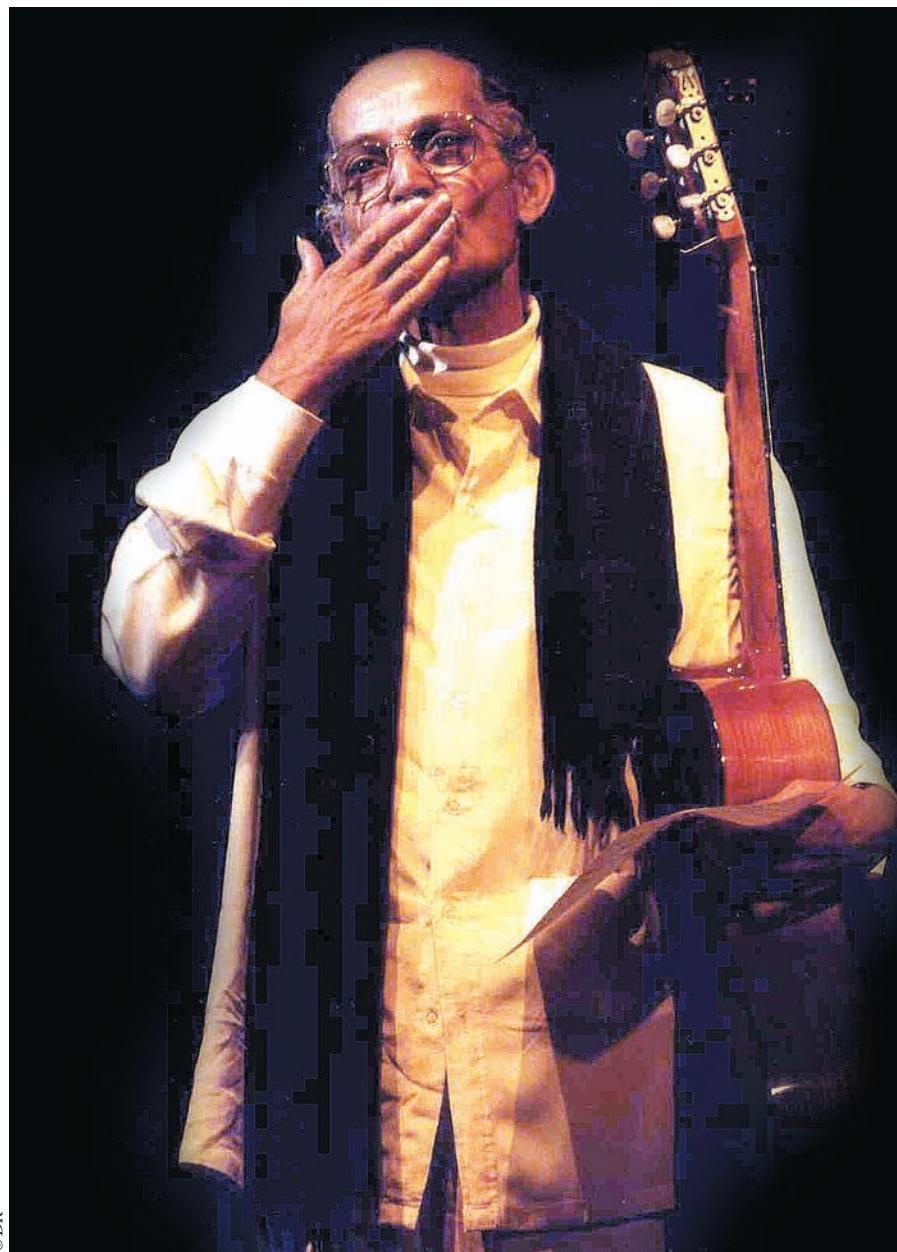
Quels disques de Baden conseillerais-tu à nos lecteurs ?

Ce que je préfère chez lui, c'est ce qu'il a fait entre 1960 et 1970. C'est vraiment l'époque où il a diversifié les formations, le

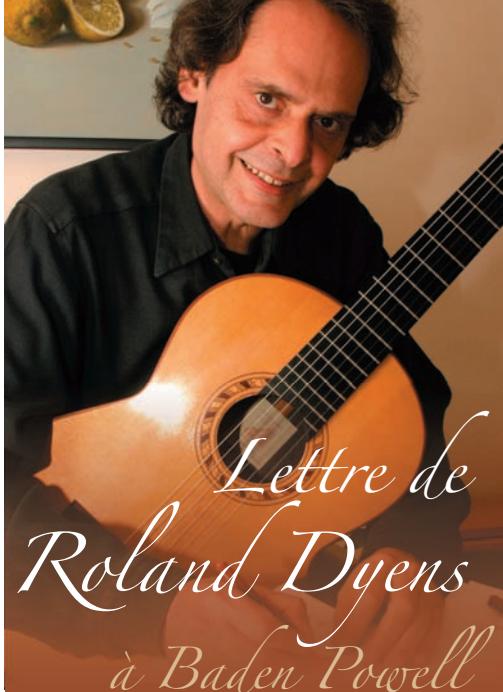
répertoire, la sonorité. Il chantait parfois même. Après ça, il s'est beaucoup consacré aux concerts en solo.

Est-il intéressant pour ta carrière de pianiste de faire revivre le style de ton père ?

Je souhaite m'influencer de tout ce que j'aime et tout ce qui pourra m'aider à être différent. Je ne peux pas transposer ce que mon père faisait à la guitare au piano. Mais sans doute, sa manière de composer et d'aborder la musique est pour moi une influence. D'ailleurs, c'est avec lui que j'ai commencé à jouer du piano. C'est vrai que certaines personnes ont pu faire des commentaires sur l'influence rythmique que je tiens de mon père. Mais c'est une chose qui est venue naturellement.



© Romain Bouet



Lettre de Roland Dyens à Baden Powell

« Aune des années soixante-dix... Je m'escrime à apprendre cette pièce rebelle de Weiss, une gigue synonyme à l'époque de ticket d'entrée à l'École Normale de Musique de Paris. Dans le même temps, j'encaisse le très sévère uppercut que fut la révélation pour moi de la musique populaire brésilienne – MPB pour les intimes. KO debout. Je n'ai pas quatorze ans et c'est clairement là mon premier détournement de mineur [via Baden-Baden, pour être précis]. Tout cela commence à faire beaucoup, d'autant que par votre faute, Monsieur de Aquino, j'éprouve cet inconfortable sentiment de devoir impérativement choisir entre Bach et Black. Inconfortable et complètement stupide surtout (trente ans plus tard ai-je d'ailleurs choisi mon "camp" ?). Voilà donc mes événements de mai... 1969.

Je t'ai follement aimé, Baden Powell, admiré sans limites. Parole de scout. D'ailleurs, tu n'imagine pas combien tu comptes encore et combien je te dois surtout. Grâce à toi, par exemple, j'ai un jour acquis la conviction que je pourrais jouer "jazz" avec les doigts du classique. Toujours grâce à toi, je me suis enfin affranchi de ces drôles de scrupules, ces mille petites paranois ou culpabilités générées en ce temps-là par un quarteron de baroqueux arrogants – véritables terroristes de la "connaissance" qui nous "diktaient" alors leur loi. En un mot, Baden, tu m'as ouvert les portes de la liberté en musique – ce n'est pas rien – et, plus que tout, tu m'as fait rêver, tant fait rêver ! Et je ne suis pas le seul, loin s'en faut. Aujourd'hui, tu es parti rejoindre "Django mon frère" et la belle Ida au panthéon de mes grands chéris. Alors je m'interroge : que reste-t-il de mes amours désormais ?

Eurydice est en larmes, elle a le samba triste.
Et comme cette valse, son chagrin est sans nom.
Poète ô astronaute, un dernier tour de piste
Aux étoiles, por favor, encore une chanson...
Abraçoes mil »

GUITARE DE LÉGENDE

PAR BRUNO MARLAT – brunomarlat@hotmail.com
PHOTOS : CLÉMENT FOLLAIN



UN CHARME DISCRET

Guitare Augustin Claudot

Mirecourt vers 1805

La marque au fer appliquée au fer chaud sur le fond de la guitare ne laisse aucun doute sur l'identité du luthier. Il s'agit d'Augustin Claudot, installé à Mirecourt, où il est né en 1776.

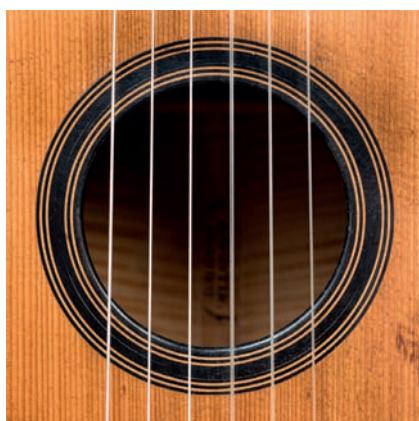
LA PROFESSION de luthier qui va connaître dans cette cité vosgienne un essor remarquable au dix-neuvième siècle est en effet déjà bien représentée au siècle précédent. Ainsi, Augustin est le fils ainé du luthier Charles François Claudot, et deux de ses frères exerceront le même métier. Son père le confie sans doute à un confrère pour achever son apprentissage. Peut-être s'agit-il de Joseph Laurent Mast, habile fabricant de guitare, qui sera le témoin de mariage d'Augustin en 1802. Car si beaucoup de violons sortent des ateliers de Mirecourt, plusieurs luthiers construisent des guitares dont la demande croît à la faveur d'une plus grande popularité de l'instrument.

La guitare d'Augustin Claudot présente les caractéristiques des instruments fabri-



À Mirecourt, le nom du luthier marqué au fer chaud, comme ici, à l'intérieur de l'instrument se trouve plus fréquemment qu'une étiquette.

qué à Mirecourt en ce début de siècle. Les courbes de la caisse sont peu accentuées, particulièrement dans la partie supérieure qui reste assez étroite. Cette forme est reprise à l'inverse pour le dessin de la tête. Le chevalet en ébène, un simple bloc trapézoïdal, est percé de six trous. Les cordes viennent s'y placer et sont fixées par des plots en ébène ornés de pastilles de nacre. De part et d'autre du chevalet, des éléments en bois tourné constituent la seule décoration de l'instrument. La rose comme la table sont, en effet, sobrement cerclées de filets d'ébène et de bois clair alternés. Mais la sobriété de la facture n'enlève rien au charme de la sonorité. Claire et chantante, cette guitare a dû plaire aux guitaristes de son temps et peut séduire ceux d'aujourd'hui.



La rose est cerclée de filets d'ébène et de bois clair alternés. Ce même motif est utilisé autour de la table d'harmonie.



La tête recouverte d'un vernis noir porte six chevilles. Ses courbes peu prononcées rappellent celles de la caisse de l'instrument.



Le bel érable blond choisi pour le fond et les éclisses de la guitare contrastent avec le vernis noir du talon et du manche.

PAR BENOÎT NAVARRET



JÉRÉMIE GEFFROY

MODÈLE DE CONCERT

Que de charme !

Jérémie Geffroy a fait des études dans le bois avant d'officier pendant plus de dix années en tant que menuisier-ébéniste sur les bateaux. Cette longue expérience lui a permis d'acquérir une expertise dans le travail du bois, d'être polyvalent dans les ouvrages à réaliser et de savoir travailler les matériaux composites.

Musicien amateur, il s'est aussi passionné pour la lutherie : il a ainsi fabriqué et restauré des guitares avant de suivre la formation « Lutherie Guitare » à Institut Technologique Européen des Métiers de la Musique (Itemm) du Mans. Il s'est formé auprès de luthiers reconnus tels que Benoît de Bretagne, Serge Michel (Tao Guitare), Fred Pons (Kopo Lutherie) et François Vendramini. L'atelier de Jérémie Geffroy se situe actuellement dans le Morbihan, à Saint-Gildas-de-Rhuys. Ses créations portent principalement sur des instruments acoustiques dont la superbe guitare de concert de notre essai.

L'atout modernité

La réalisation de cette guitare classique de concert est extrêmement bien soignée. Le choix des essences de bois (qui ont au moins huit ans de séchage), la qualité de construction et les détails de finition font de ce modèle un magnifique objet. Les veines du ziricote (pour les éclisses, le fond et la rosace) sont de toute beauté.

La recherche de symétrie dans la découpe et l'assemblage du fond est esthétiquement réussie d'autant qu'une zone plus claire illumine le centre du dos. Le placage en ébène sculpté des deux faces de la tête apporte beaucoup d'élégance. Le motif de la rosace est fin et original. Il est « un clin d'œil à ma culture bretonne où les entrelacs sont



beaucoup utilisés pour les peintures, dessins, sculptures celtes », précise le luthier. Il est également conçu en ziricote, avec une fileterie trois plis en érable teinté noir-blanc-noir, comme les contre-filets de la caisse. Les contours de la table et du fond sont soulignés par du bois d'amourette, que l'on retrouve sur les boutons de mécaniques et la plaque rectangulaire de décoration du chevalet. Ces choix donnent une unité visuelle à l'ensemble de la guitare. Le sillet en os est compensé pour une meilleure intonation. Le manche en cedro du Honduras est renforcé d'une baguette d'ébène pour plus de rigidité et de stabilité. Il est joint à la caisse « à la française » (procédé en tenon-mortaise) avec un léger renversement qui permet à la touche en ébène d'être surélevée par rapport au plan de la table. Ceci améliore le confort de jeu dans cette zone du manche et modifie les forces exercées par les cordes au niveau du chevalet. La table d'harmonie repose sur un procédé de fabrication devenu assez répandu, celui de la double table : le feuilletté est ici constitué de deux feuilles de cèdre séparée d'une fibre synthétique brevetée sous l'appellation

Nomex®. Les atouts de ce matériau sont, sur un plan mécanique, de pouvoir concilier légèreté de table et résistance. Son barrage est traditionnel, à cinq brins parallèles. Les éclisses sont doublées en ziricote. Le fond est massif avec un barrage fort en acajou, mais assez léger en comparaison des guitares australiennes de type « lattice » qui ont un fond très épais, et donc très lourd. Jérémie Geffroy cherche avant tout à rigidifier la structure de la caisse pour pouvoir se concentrer sur le comportement vibratoire de la table d'harmonie. L'intérieur de la guitare est verni à la gomme laque dans un souci de stabilité car l'hygrométrie environnante joue beaucoup sur l'instrument d'autant que les bois utilisés sont ici secs. Une fine épaisseur de vernis réduit ainsi les risques de fentes et de décollements.



Le placage en ébène sculpté des deux faces de la tête apporte beaucoup d'élégance

Une grande aisance

Les aigus percent facilement, sans pour autant être cristallins. Les possibilités de variations de timbres sont importantes. La réponse dynamique se fait de manière très nuancée, à faible comme à fort volume. L'accès aux notes aiguës est effectivement facilité par le talon relativement discret et le renversement du manche, mais également du fait que les notes sonnent facilement, même dans ce registre délicat de l'instrument. Les graves sont plus contenues, ce qui renverse le paradigme habituellement



Le motif de la rosace est fin et original. Il est « un clin d'œil à ma culture bretonne où les entrelacs sont beaucoup utilisés pour les peintures, dessins, sculptures celtes », précise le luthier.

rencontré sur une guitare classique et présente l'avantage de pouvoir facilement contrebalancer les graves pour laisser émerger les aigus. Les cordes filées ne s'imposent donc pas au guitariste. Elles peuvent rester en retrait par rapport aux cordes aiguës, et néanmoins changer de plan sonore dès lors que les attaques se font plus saillantes. Un peu creusées dans le bas-médium et étonnamment rondes, elles sonnent avec clarté et profondeur. Leurs harmoniques se déploient avec générosité. Le spectre est riche et la durée des composantes fréquentielles suffisamment longue pour ne pas avoir l'impression d'un appauvrissement soudain de la sonorité des résonances. De plus, les notes n'ont pas la plasticité que l'on trouve sur certains modèles à double table. Ce modèle conserve ainsi le son boisé des fabrications traditionnelles tout en bénéficiant des propriétés d'une double table pour obtenir une réponse réactive, puissante, des harmonies claires et un véritable contrôle des paramètres sonores. Un équilibre entre les jeux harmonique et mélodique s'installe naturellement, ce qui sert magistralement le propos musical. L'écoute est enveloppante, avec une sensation confortable d'immersion dans le son. Vous l'aurez peut-être



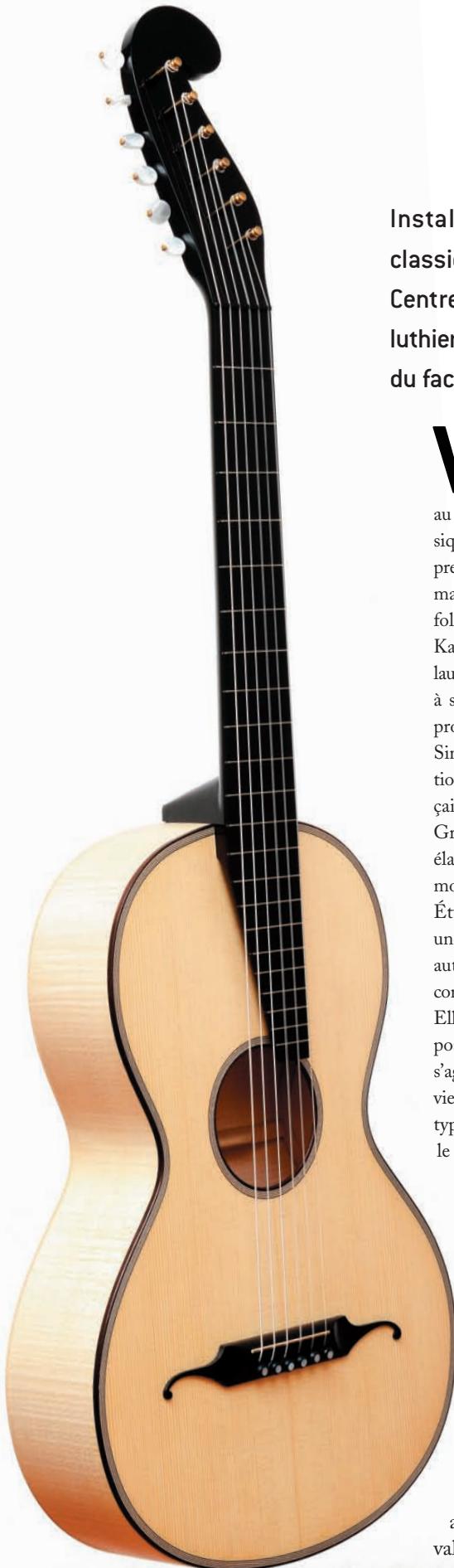
compris... cette guitare de concert a été un coup de coeur de par la qualité de fabrication et l'aspect du modèle, la facilité de jeu, les possibilités expressives tant timbrales que dynamiques et le plaisir qu'elle procure.



La recherche de symétrie dans la découpe et l'assemblage du fond (ziricote) est esthétiquement réussie d'autant qu'une zone plus claire illumine le centre du dos.

FICHE TECHNIQUE

- Table : double table cèdre/Nomex/cèdre, barrage traditionnel
- Fond : ziricote
- Éclisses : ziricote
- Manche : cedro du Honduras, renfort en ébène
- Tête : cedro du Honduras, placage de tête recto/verso sculpté en ébène
- Touche : ébène, 20 barrettes (sur les cordes si et mi aigu), touche surélevée avec un radius 20"
- Sillets : os
- Chevalet : palissandre indien
- Rosace : ziricote, entrelacs en noyer, filets en érable naturel et teinté noir
- Filets : amourette, contre-filets blanc/noir/blanc
- Vernis : cellulosique (fond/éclisses et manche), au tampon (table d'harmonie) et gomme laque (intérieur de la caisse)
- Diapason : 650 mm
- Largeur au sillet de tête : 52 mm
- Largeur à la 12^{ème} case : 63 mm
- Masse : 1900 g
- Mécaniques : Schaller GrandTune, ratio 1/18°, dorées, boutons en amourette
- Prix : 6800 euros TTC (livrée en étui)
- Site Web : jeremie.geffroy.com
- Délai de fabrication : environ 4-5 mois
- Options : à la demande du musicien. Versions avec table en épicea et gaucher sans surcoût.



SIMON BURGUN

MODÈLE LEGNANI, D'APRÈS STAUFFER

Charme viennois

Installé à Strasbourg depuis 2013, Simon Burgun fabrique des guitares classiques modernes et d'inspiration romantique. Lauréat du Rabot d'or au Centre de construction d'instruments de musique de Puurs, en Belgique, ce luthier français propose un modèle Legnani, d'après une guitare du XIX^e siècle du facteur viennois Johann Georg Stauffer.

Voilà plus de trois ans que Simon Burgun a installé son atelier de lutherie de guitares classiques à Strasbourg. En 2011, c'est au Centre de construction d'instruments de musique de Puurs (CMB), en Belgique, qu'il apprend à fabriquer des guitares classiques et romantiques ainsi que des luths et des guitares folks. Ses professeurs sont Walter Verreydt et Karel Dedain. Deux ans et demi plus tard, il est lauréat du Rabot d'or, un prix que le CMB remet à ses élèves les plus prometteurs. Il s'installe professionnellement dans la foulée, en 2013. Simon Burgun se lance d'abord dans la fabrication de guitares d'inspiration romantique française (Pierre Bruno Petitjean et Jean Nicolas Grobert) et anglaise (Louis Panormo). Puis il élabore son modèle « classique », établi sur le modèle Torres, qu'il décline en deux versions, Étude et Concert. La guitare présentée ici est une réplique d'une guitare de 1829 du luthier autrichien Johann Georg Stauffer (1778-1853) conservée à l'université d'Édimbourg, en Écosse. Elle a été fabriquée d'après les plans mis à disposition par l'établissement britannique. « Il s'agit de ma première incursion dans la guitare viennoise, et je vais continuer à travailler sur ce type d'instruments dans les années à venir », dit le luthier de 38 ans.

Poids plume

Simon Burgun façonne l'ensemble des éléments lui-même, à l'exception des mécaniques. Il travaille notamment à l'aide d'une machine à commande numérique. D'une masse d'environ 1 150 grammes – un poids plume –, ce modèle Legnani d'après Stauffer, n'est pas une copie exacte de l'instrument original. Les dimensions de la tête ont été adaptées à la platine rutilante des mécaniques allemandes Rubner, et la forme du chevalet en Rocklite, un bois teint à cœur, est

une interprétation libre. Mis à part ces éléments, les plans de la guitare de 1829 ont été respectés scrupuleusement. Il s'agit donc d'une guitare typiquement viennoise, avec le manche et la caisse réunis par une queue d'aronde. Sur le talon, un mécanisme à clé carrée d'horloge permet un réglage de la hauteur de cordes ; et la touche est surélevée, ce qui facilite l'accès au registre suraigu : autant d'éléments caractéristiques de la facture de Stauffer, luthier reconnu pour son caractère ingénieux. La table d'harmonie est en épicea des Alpes italiennes aux cernes annuels marqués, d'une largeur moyenne de 2 mm. Un barrage en échelle constitué



La tête est équipée de mécaniques Rubner fabriquées pour les modèles d'inspiration viennoise, avec leur plaque métallique arrière caractéristique.



La rosace présente une alternance de filets concentriques en palissandre et en érable ondé.

de quatre barres parallèles contrôle les déformations de la table. Trois autres barres structurent le fond de l'instrument, composé d'une pièce d'érable ondé. Des filets en palissandre et en érable, réalisés avec soin, ornent le pourtour de la table. En dehors du manche en érable vernis au tampon gomme-laque avec une teinte noire, le corps de l'instrument est recouvert d'une simple huile dure, qui donne à l'ensemble un aspect sobre, sans prétention.

Sonorité directe

La touche flottante compte 22 cases (sur les trois premières cordes) et non 19, comme c'est le cas sur la plupart des guitares modernes. L'ambitus s'étend donc jusqu'à un ré₅. La dynamique et la longueur de son de l'instrument sont surprenantes étant

donné sa taille réduite. La sonorité est directe et vive. Elle possède ce charme des guitares légères, qui peut faire oublier un certain manque d'égalité de la chanterelle. L'émission du son est facile et autorise l'exécution de traits rapides, avec précision. Certes, la longueur de diapason est atypique (61 cm, comme sur une guitare sept-huitièmes), mais le confort de jeu est tel qu'il est aisément de trouver ses marques rapidement. Le timbre est très typé, légèrement percussif avec une attaque marquée ; il permet de bénéficier de clarté et de détail dans des pièces riches sur le plan polyphonique – effet orchestral garanti. Aborder des pièces de Mertz, Legnani ou Giuliani avec cette guitare, très efficace sur le plan sonore, permet alors d'appréhender le répertoire de l'époque dans les meilleures conditions.



Le chevalet est muni d'un sillet en maillechort. Six chevilles incrustées d'une pastille de nacre maintiennent les cordes.



FICHE TECHNIQUE

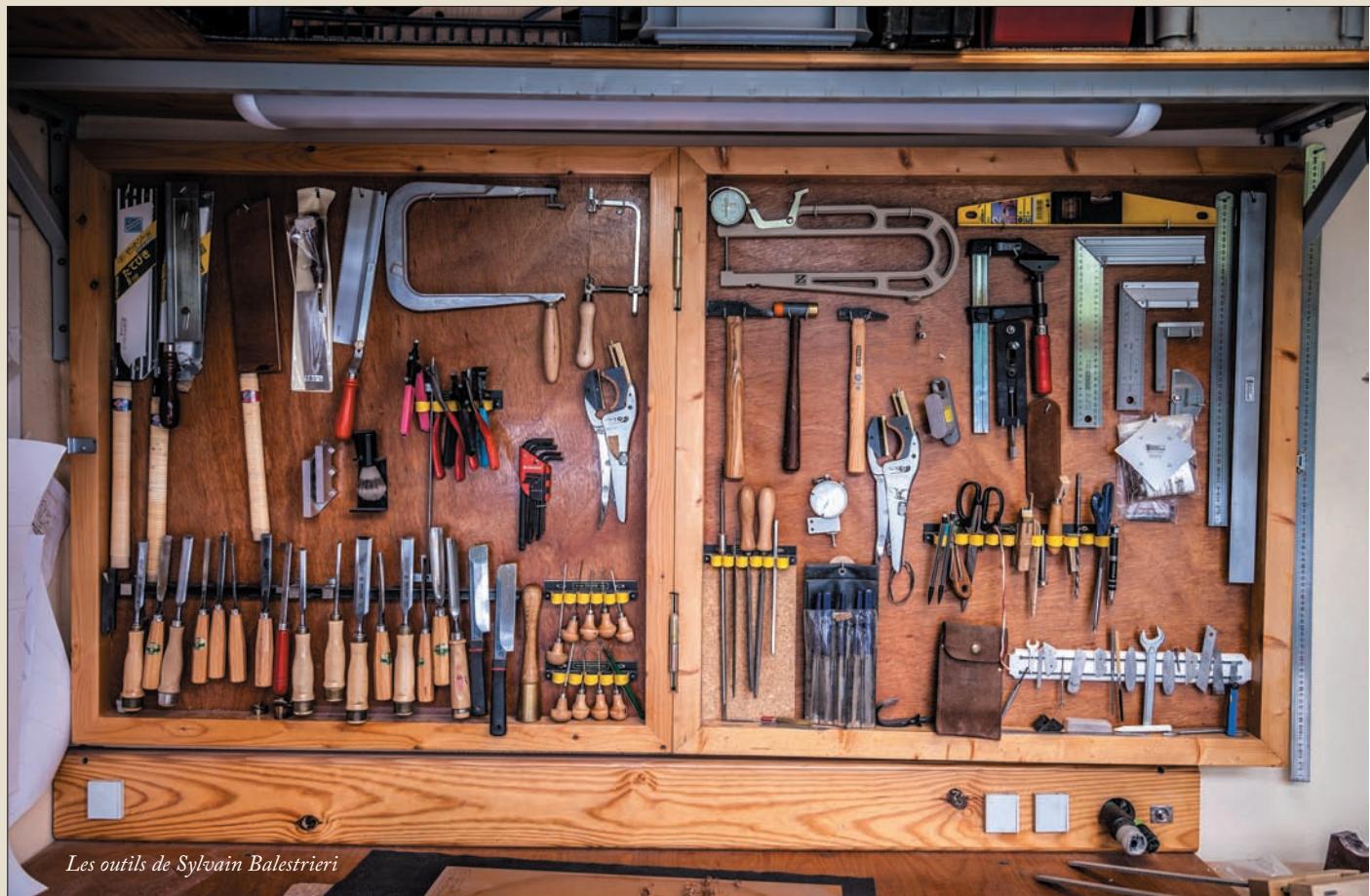
- Table : épicéa des Alpes italiennes
- Fond et éclisses : érable ondé de Croatie
- Manche : érable
- Touche : poirier teint
- Vernis : huile dure
- Diapason : 610 mm
- Largeur au sillet de tête : 47 mm
- Largeur à la 12^e case : 56 mm
- Masse : env. 1 150 grammes
- Mécaniques : Rubner, « Stauffer Mechanics »
- Prix : 4 700 €.
- Livrée avec étui RCH
- Site Web : www.burgun-guitares.fr

DANS L'ATELIER DE SYLVAIN BALESTRIERI

La sculpture du manche



La forme du manche est déterminante pour l'aisance de la main gauche du guitariste. Par le choix des épaisseurs et du profil, le luthier donne le confort de jeu nécessaire au guitariste, mais aussi la rigidité qui lui permettra de supporter 40 Kg de tension sans fléchir au fil des ans.



Les outils de Sylvain Balestrieri

La mise en forme du manche est la dernière étape avant le vernis de la guitare. Si le talon a été sculpté avant l'assemblage du manche sur la caisse, le manche, quant à lui, est resté jusqu'ici à l'état d'ébauche. Sa section rectangulaire permet tout au long de la fabrication de maintenir la guitare dans l'eau. Ainsi, on préserve le manche du risque d'être marqué par un serrage trop puissant, et la guitare peut être placée dans toutes les positions.

L'acajou du Honduras du genre *Swietenia* est choisi pour sa stabilité, sa rigidité et sa faible densité. C'est aujourd'hui un bois rare.

SYLVAIN BALESTRIERI
1, chemin de la Blanchisserie
38100 Grenoble
Tél. : 0034 76 03 29 50
www.luthier-guitare-balestrieri.com

Toutes les espèces de *Swietenia* apparaissent depuis 2002 sur la liste des espèces en danger de la Convention sur le commerce international des espèces de faune et de flore sauvages menacées d'extinction, connue par son sigle *CITES*. Le transport de bois de *Swietenia* est normalement réglementé.

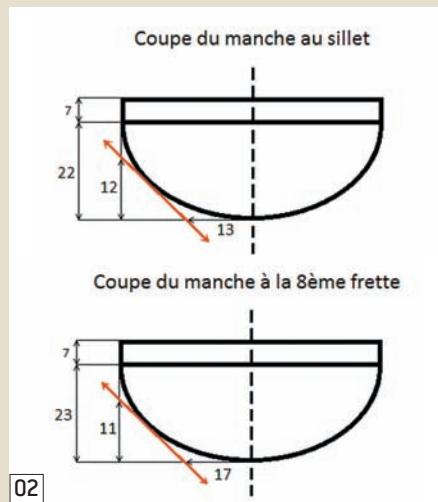
La touche en ébène de 7 mm d'épaisseur participe à la rigidité du manche. Sa forte densité lui donne la dureté nécessaire pour résister au contact des cordes et des doigts. Elle est ici issue d'un stock de bois de 40 ans de séchage naturel.

1. MISE À ÉPAISSEUR

Une mesure est prise avec le comparateur à la première case (22 mm) et à la huitième case (23 mm). On veille aussi à préserver l'angle à 90 degrés avec les champs en cours de travail.

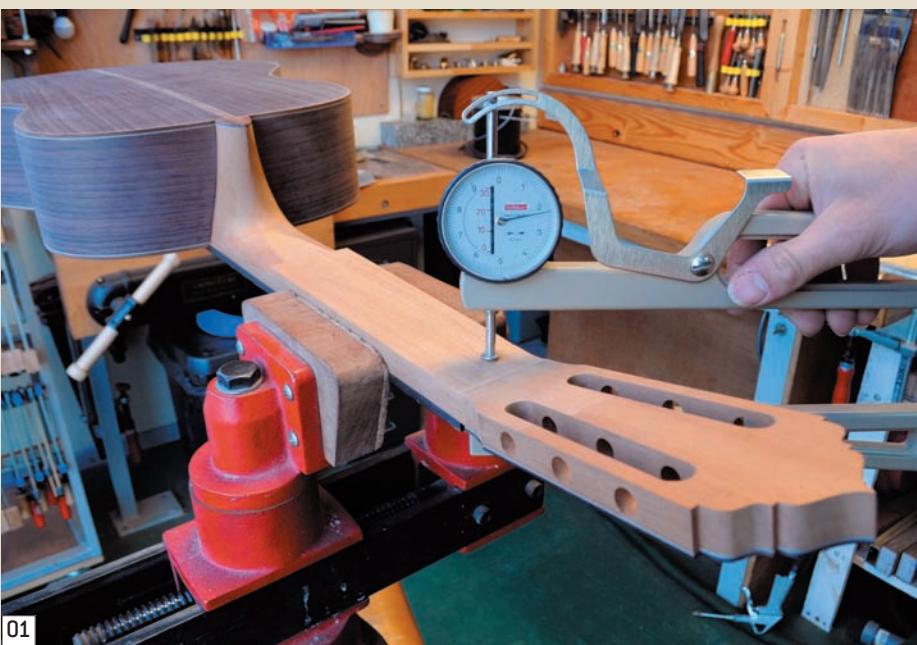
2. LE SCHÉMA

Il représente une coupe du manche à la première et à la huitième case. Dans un premier temps, on crée un chanfrein à droite et à gauche du centre pour réaliser une ébauche de la forme du manche. La flèche rouge désigne la surface plate du chanfrein réalisée à l'aide d'une vastringue (voir étape 4).



3. PREMIER TRACÉ

L'axe du manche ainsi que le tracé selon le schéma sont reportés sur le manche.



4. ÉBAUCHE À LA VASTRINGUE

Le chanfrein est ébauché au ciseau à bois puis finalisé avec la vastringue.



5. DEUXIÈME TRACÉ

On trace quatre nouveaux chanfreins d'une largeur de 5 mm afin d'obtenir une section de manche à neuf facettes. La caisse est maintenue dans un support et repose sur la table.



6. SCULPTURE VOLUTE

La volute de la tête est sculptée au couteau.



06

7. ÉBAUCHE DU MANCHE

La voici achevée.



07

8. MISE EN FORME

Les facettes de l'étape précédente sont nivélées avec la vastringue à semelle concave.



08

9. PONÇAGE DU MANCHE

Le manche est poncé du grain 150 jusqu'au 400.



09



10

10. CONTRÔLE DE PLANÉITÉ

On veille à contrôler l'alignement du manche en différents points tout au long de la mise en forme. Pour l'aisance du guitariste dans l'aigu, le dos du manche ou la « poignée » est façonné de manière à être parfaitement rectiligne de la première à la dixième frette.

musicora

LE GRAND
RENDEZ-VOUS
DE LA MUSIQUE
ET DES MUSICIENS

28 / 29 / 30
AVRIL 2017

GRANDE HALLE
DE LA VILLETTÉ
PARIS
www.musicora.com



PAR FLORENT PASSAMONTI

APPEL À CANDIDATURE

• Vous êtes professeur de guitare et souhaitez faire participer votre classe à la "Guitare Academy" ? Contactez-nous par e-mail à l'adresse suivante : guitareclassique@editions-dv.com À bientôt !

**INTERVIEW DE
LUC BOTTA,
PROFESSEUR**

« Il se dégage une certaine spiritualité de la guitare. »



bourlingué entre le blues, la chanson et le jazz, et je me suis finalement fixé sur la guitare classique – mes premiers amours –, vers 30 ans, car il se dégage une certaine spiritualité de cet instrument.

Parles-nous de ta classe.

Je suis à Gap depuis septembre 2015. À mon arrivée, la classe était plutôt moribonde, il m'a donc fallu la reconstruire. C'est pourquoi, je me retrouve avec beaucoup de débutants et quelques élèves en deuxième cycle. J'y enseigne onze heures par semaine.

Comment travailles-tu avec ton collègue José-Luis Narvaez ?

On travaille en toute fraternité et avec bienveillance. On se complète assez bien car je suis un interprète, et lui un compositeur reconnu. Auparavant, j'avais fait toute ma carrière dans les Alpes-Maritimes et, à Gap, j'ai trouvé une ambiance différente, avec moins de problèmes d'égo et de concurrence.

Quels modèles de guitares conseilles-tu aux débutants ?

J'aime les marques Pro Arte ou Pro Natura qui sont des guitares allemandes et fiables. Sinon, j'aime bien les Alhambra.

Quels supports pédagogiques utilises-tu ?

En premier cycle, j'aime beaucoup les recueils « Comme des chansons » de Thierry Tisserand – qui ne vient pas de la guitare classique – car je me retrouve beaucoup dans son travail de composition. Sinon, pour les débutants, j'utilise « Approche de la guitare » d'Arnaud Sans.

**LE CONSERVATOIRE À RAYONNEMENT
DÉPARTEMENTAL DE GAP**

Direction la région PACA, dans la jolie ville de Gap qui compte près de 40 000 habitants. Là-bas, nous y avons rencontré deux professeurs, Luc Botta et José-Luis Narvaez, et cinq de leurs élèves.

**INTERVIEW DE
JOSÉ-LUIS DE NARVAEZ,
PROFESSEUR**

« Je prône la liberté de chacun, le plaisir de jouer. »

Quel est ton parcours de musicien ?

C'est Paco Ibanez m'a conduit chez Antonio Membrado avec qui j'ai étudié à Paris. Ensuite, je me suis installé à Bruxelles où j'ai rencontré Nicolas Alfonso, et avec qui j'ai obtenu mon premier Prix au conservatoire de Bruxelles. Je suis ensuite reparti en France grâce Jean-Philippe Gruneissen qui m'a pris sous son aile.

Comment construis-tu ta pédagogie ?

Je prône la liberté de chacun, le plaisir de jouer. Mon métier, c'est d'apprendre à « jouer » de la guitare, pas de la faire « travailler ». Comme je suis espagnol, je suis très attaché à l'école de Tárrega et tous ses disciples. Chaque année, je rends hommage à des compositeurs qui me touchent : l'année dernière, c'était une thématique « Francisco Tárrega », cette année ce sera « Fernando Sor ».

Comment travailles-tu avec Luc Botta ?

Luc est quelqu'un de très sympa, très bon guitariste et un excellent pédagogue. Quand il y a deux professeurs de guitare dans un conservatoire, soit l'un essaie de tirer la couverture de son côté, soit – comme c'est le cas à Gap – on arrive à construire des projets communs. L'année passée, j'avais proposé un projet « Beatles » dans le cadre du département qui a débouché sur quatre concerts avec un ensemble d'une cinquantaine d'élèves. Le succès a été au rendez-vous.

Comment procèdes-tu lorsqu'un élève semble perdre pied ?

Je dis souvent qu'un cours de guitare est un échange entre deux personnes. Si je vois que l'intérêt de l'élève se porte plus sur les accords, la guitare d'accompagnement ou un autre style, j'essaye d'aller dans sa direction. Par contre, c'est donnant-donnant : je vais dans son sens mais je lui propose, en échange, de découvrir une œuvre du répertoire. Être professeur, c'est avoir la faculté de s'exprimer par la gentillesse, la simplicité ou un sourire. On fait un métier de pêcheurs, quelque part : on lance la ligne, on attend que ça morde, mais il faut aussi savoir titiller l'élève.



Écoutez

les enregistrements
des élèves sur le site

www.guitareclassique.net/-Guitare-Academy-

CLARA POTTIER-BIANCHI

1^{er} cycle, 2^e année – 8 ans

Joue *Berceuse* de Pablo d'Arnaud Sans, en duo avec Pauline.
Elève de Luc Botta



« Je joue de la guitare parce j'aime bien le son et que je peux chanter en même temps. Mon rêve serait de jouer de la guitare électrique et de devenir une rock star. J'essaie de m'entraîner tous les jours, mais ce n'est pas toujours facile car j'ai d'autres activités... En ce moment, je m'exerce au pincé et à la polyphonie. »

PAULINE VERDIER

1^{er} cycle, 2^e année – 8 ans

Joue *Berceuse* de Pablo d'Arnaud Sans, en duo avec Clara.
Elève de Luc Botta

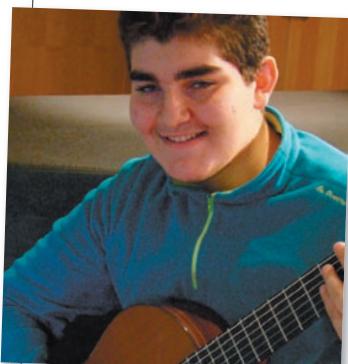


« La guitare me plaît car je trouve qu'elle est en harmonie avec moi-même. Aussi, elle est facile à emporter, à reconnaître et, surtout, la sonorité est douce. J'organise mon travail quand j'ai le temps (si j'ai cinq minutes, je les prends) c'est-à-dire après l'école, le weekend et surtout en vacances. Les difficultés de mon morceau ont été le rythme et jouer deux notes en même temps. »

ROBERT GLACIAL

2^e cycle, 4^e année – 14 ans

Joue *Le bal oublié* de Thierry Tisserand
Elève de Luc Botta



J'ai essayé de soigner la mise place rythmique à l'aspect ternaire. »

« J'aime la guitare car je trouve que c'est un instrument complexe et riche à la fois. Je travaille environ une heure par jour, même si mon emploi du temps ne me facilite pas toujours les choses. J'apprécie particulièrement les pièces de Thierry Tisserand que me donne mon professeur, et je trouve *Le bal oublié* très joli et nostalgique.

INTERVIEWS DES ÉLÈVES

AUDE FRUY

2^e cycle, 4^e année – 50 ans

Joue *Luisita* de José-Luis Narvaez
Elève de José-Luis Narvaez

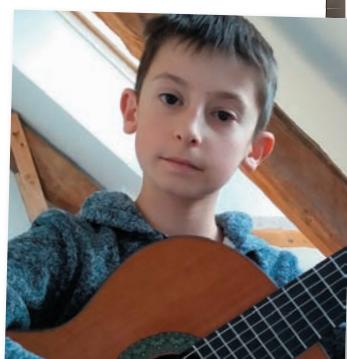


« Quand j'étais petite, je rêvais de jouer du piano mais mes parents m'ont offert une guitare. J'en ai joué deux ans et me suis mise au piano seule un peu plus tard. La guitare est revenue dans ma vie, par hasard. Elle me permet de jouer en groupe (ce que je préfère plutôt que jouer seule), et de jouer différents styles de musique, comme le classique ou la musique sud-américaine. Je joue au conservatoire et dans deux groupes de musique andine. La guitare m'apporte des découvertes musicales, une évasion du quotidien, des rencontres, le plaisir de jouer avec d'autres personnes et d'autres instruments. Le morceau de José-Luis m'a donné du fil à retordre : j'ai trouvé la deuxième partie difficile à maîtriser技iquement. »

SOHAN MILLION-MICHEL

2^e cycle, 2^e année – 11 ans

Joue *Étude 2* de Fernando Sor
Elève de José-Luis Narvaez



« J'ai du plaisir à jouer de la guitare car cela me détend. J'aime le son de la guitare classique, j'ai commencé à l'âge de 5 ans et je joue presque tous les soirs environ une demi-heure. Sur cette étude de Fernando Sor, je me suis appliqué à travailler la mélodie. J'aime les cours de musique d'ensemble car le rendu est agréable à écouter, et j'éprouve du plaisir à jouer avec les autres. J'apprécie également la variété des musiques que l'on travaille. »

LE CONSERVATOIRE EN QUELQUES MOTS

Par Jean-Pierre Moutot, directeur

« Le CRD de Gap, ville de 41 000 habitants, préfecture des Hautes-Alpes est un établissement dans lequel les élèves apprennent la musique et la danse auprès de leurs 30 professeurs. Travaillant en partenariat avec les autres écoles du schéma départemental et les conservatoires de PACA, le CRD développe des projets mêlant les disciplines, faisant intervenir des artistes invités auprès des élèves. Gap accueille tous les étés l'Université Internationale du Saxophone. »

**Soneto** **P. 44**

Enríquez de Valderrábano (1500-1557)

Par Antoine Boyer

www.antoineboyermusic.com

Le *Libro de música de vihuela intitulado Silva de Sirenas* (1547) d'Enríquez de Valderrábano est l'un des témoignages les plus importants consacrés à la vihuela à l'époque de la Renaissance. On y trouve ses compositions et des transcriptions diverses, comme ce *Soneto*.

Menuet **P. 45**

Henry Purcell (1659-1695)

Par Armen Doneyan - www.armendoneyan.com

Henry Purcell compte parmi les grands compositeurs baroques anglais. Son œuvre la plus connue est sans doute *Didon et Enée*, un opéra baroque en trois actes écrit au printemps 1689. Purcell décède à l'âge de 36 ans d'une possible tuberculose.

Valse **P. 46**

Ferdinando Carulli (1770-1841)

Par Armen Doneyan

www.armendoneyan.com

Ferdinando Carulli fut l'une des plumes les plus prolifiques du XIX^e siècle pour la guitare : concertos, musiques de chambre, pièces pédagogiques et de concert. Il est l'auteur de la première méthode complète de guitare classique parue en 1810.

**Bourrée** **P. 48**Graf Bergen (XVIII^e siècle)Par Armen Doneyan - www.armendoneyan.com

Il n'est pas facile de glaner des informations au sujet du Comte Bergen, à commencer par ses dates de vie et de mort. On sait néan-

**Ghiribizzo n° 1** **P. 54**

Niccolò Paganini (1782-1840)

Par Armen Doneyan - www.armendoneyan.com

Les 43 *Ghiribizzi* sont de courtes pièces construites sur des thèmes de Rossini, Paisiello, Süssmayr, Mozart, Giuliani et, bien sûr, Paganini lui-même. Plusieurs guitaristes en ont enregistré l'intégrale dont Frédéric Zigante (Arts Productions), Denis Sung-ho Janssens (Naxos) et Adriano Sebastiani (Dynamic).

Mazurka **P. 55**

EXTRAIT DE « GERBE DE FLEURS, OPUS 41 »

José Ferrer (1835-1916)

Par Armen Doneyan - www.armendoneyan.com

Né en Espagne, José Ferrer y Esteve commence l'étude de la guitare auprès de son père, mélomane averti et collectionneur de partitions. En 1882, il quitte son pays natal pour s'installer à Paris.



moins qu'il composa plusieurs *Suites* de très bonnes qualités pour le luth. Les pièces qui lui sont attribuées figurent dans quatre manuscrits, et trois de ses *Suites pour luth*, en tablature française, sont conservées à Vienne.

Pavane **P. 49**

Gaspar Sanz (1640-1710)

Par Armen Doneyan

www.armendoneyan.com

L'espagnol Gaspar Sanz fut fortement inspiré par les maîtres italiens de son époque. On lui doit trois ouvrages d'envergure, comptabilisant 90 œuvres originales. Sa production continue à occuper une place importante dans la littérature du guitariste d'aujourd'hui.

Danse anglaise **P. 50**

John Dowland (1563-1626)

Par Antoine Boyer - www.antoineboyermusic.com

John Dowland jouit d'une place prédominante dans l'histoire de la chanson et de la mélodie à l'époque de la Renaissance. Luthiste à la cour d'Angleterre, il fut sans nul doute le plus grand musicien de son temps ainsi que l'un des plus prolifiques.

Perligordino **P. 52**

EXTRAIT DE LA « SONATE N° 15 »

Niccolò Paganini (1782-1840)

Par Armen Doneyan

www.armendoneyan.com

Niccolò Paganini ne jeta pas seulement son dévolu sur le violon, puisqu'il fut aussi un compositeur prolifique pour la six-cordes. Entre 1803 et 1823, il composa trente-sept sonates pour guitare dont la plupart sont en deux mouvements.

**Intermédiaire**

Sa contribution au répertoire de la guitare contient des œuvres empreintes d'un lyrisme typiquement espagnol.

Vivace **P. 56**

EXTRAIT DE LA « SONATE N° 3 »

Adam Falckenhagen (1697-1761)

Par Armen Doneyan - www.armendoneyan.com

Ancien élève de Silvius Leopold Weiss, Adam Falckenhagen est un luthiste allemand qui exerça ses activités au sein de différentes cours du pays. Sa musique contient beaucoup d'arpèges brisés et de passages de gammes typiques du style français.

Allegro **P. 58**

EXTRAIT DE LA « PARTITA N° 9 »

Giuseppe Antonio Brescianello (1690-1758)

Par Armen Doneyan - www.armendoneyan.com

L'italien Giuseppe Antonio Brescianello fut, en son temps, un chef d'orchestre et interprète réputé de l'époque baroque. Cet *Allegro*

est extrait de sa neuvième partita pour colachon, un petit instrument à cordes pincées en vogue à l'époque.

Pavane n°1

Luis Milan (1500-1561)

Par Armen Doneyan

www.armendoneyan.com

Luis Milán est un compositeur et vihueliste valencien de la Renaissance. Il est connu pour être le premier compositeur à avoir publié de la musique pour la vihuela, et l'un des premiers à inclure des indications de tempo dans sa musique.

P. 62



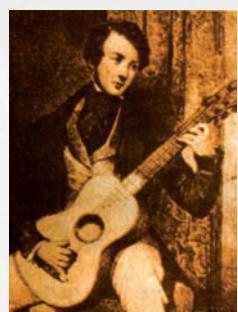
Courante

Oscar Chilesotti (1848-1916)

Par Armen Doneyan – www.armendoneyan.com

Oscar Chilesotti est un musicologue italien spécialisé dans la musique pour luth. Il transcrit de nombreuses pièces pour luth en notation moderne. Il fut le premier à sortir de l'oubli cette courante dont le véritable auteur n'a pas été identifié.

P. 64



Caprice, opus 26 n°3 P. 66

Matteo Carcassi (1792-1853)

Par Antoine Boyer

www.antoineboyermusic.com

En plus d'être guitariste, Matteo Carcassi fut un pianiste aux qualités certaines. Au regard des nombreuses pièces pour guitare de l'époque, sa production est extrêmement vaste : danses, pots-pourris, fantaisies sur des airs d'opéra, thèmes et variations, etc.

Sous les palmiers

Alfred Cottin (1863-1923)

Par Armen Doneyan – www.armendoneyan.com

Alfred Cottin, guitariste, compositeur et personnalité parisienne, ami de Francisco Tárrega, fut en charge d'organiser les derniers concerts de ce dernier dans la capitale. En témoignage de son affection, le maître catalan lui dédia son *Recuerdos de la Alhambra*.

P. 69

Confirmé

Tango flamenco

P. 72

Luis Soria

Par Armen Doneyan – www.armendoneyan.com

Relativement peu connu, le guitariste et compositeur Luis Soria (dates non connues) fut un contemporain de Francisco Tárrega et un élève de Julián Arcas. Ses œuvres, bien que confidentielles, jouissent néanmoins d'une bonne réputation.

Valse, opus 18 n°1

P. 76

Fernando Sor (1778-1839)

Par Gaëlle Solal

www.gaelle-solal.com

Le Catalan Fernando Sor composa de nombreuses pièces à vocation pédagogique et dota le grand répertoire de quelques-uns de ses chefs-d'œuvre. Comme c'est parfois le cas, cette valse est écrite sur une battue à 3/8 et non 3/4.



DÉCOUVREZ LES ALBUMS DE VALÉRIE DUCHÂTEAU



BON DE COMMANDE À DÉCOUPER ET À RETOURNER

ACCOMPAGNÉ DE VOTRE RÈGLEMENT À L'ORDRE DE VALÉRIE DUCHÂTEAU – 20 rue Paul Bert, 94160 Saint-Mandé

NOM : PRÉNOM :

ADRESSE : VILLE :

CODE POSTAL : E-MAIL (POUR VOUS PERMETTRE DE SUIVRE VOTRE COMMANDE) :

- Je désire recevoir exemplaire(s) du CD "AMERICA" au prix de 20 euros
- Je désire recevoir exemplaire(s) du CD "PARFUM DE DJANGO" au prix de 20 euros
- Je désire recevoir exemplaire(s) du CD "LA GUITARE CHANTE BARBARA" au prix de 20 euros
- Je profite de l'offre de 2 CD au prix de 35 euros Je profite de l'offre de 3 CD au prix de 45 euros

Total de ma commande euros.

(frais de port compris)



Soneto

Enríquez de Valderrábano (1500-1557)



Par Antoine Boyer
www.antoineboyermusic.com

BIII

T 3 2 0 3 2 0 0 2 3 5 2 2 0 3 5 0 2 1 3 2 0 2 2
A 4 0 0 2 0 3 5 0 2 1 3 2 0 2 2 0 2 4 2
B 0 0 3 5 0 2 1 3 2 0 2 2 0 0 2 5 2

BIII

T 2 0 3 2 0 0 2 3 5 2 2 0 3 5 0 2 1 3 2 0 2 2 0 0 2 4 2
A 0 0 2 0 3 5 0 2 1 3 2 0 2 2 0 0 2 4 2
B 0 0 3 5 0 2 1 3 2 0 2 2 0 0 2 5 2

BII

T 0 0 3 0 5 3 2 2 0 3 2 0 2 3 2 0 2 3 2 0 2 3 2 0
A 4 2 4 2 5 3 2 0 2 0 2 0 2 0 2 0 2 0 2 0 2 0 2 0
B 2 2 5 3 2 0 2 0 2 0 2 0 2 0 2 0 2 0 2 0 2 0 2 0

BII

T 0 0 0 0 3 0 5 3 2 2 0 3 2 0 2 3 2 0 2 3 2 0 2 3 2 0
A 2 4 2 4 5 3 2 0 2 0 2 0 2 0 2 0 2 0 2 0 2 0 2 0 2 0
B 2 5 3 2 0 2 0 2 0 2 0 2 0 2 0 2 0 2 0 2 0 2 0 2 0



Menuet

Henry Purcell (1659-1695)

Par Armen Doneyan
www.armendoneyan.com

Andante

T 3 0 A m 5 3 1 0 3 E m 1 2 0 1 3 A m 0 2 0 B m 1 2 0 E 1 2 0 A m 1 1 3 0 1 3 C 3 1 2 3

A 4 B 4

E m 2 0 0 3 D m 1 0 3 G 1 0 C 1 0 3 C 0 1 3 G 0 3 1 0 C 1 2 0 2 1 2 A m 2 3 0 2 3 G 2 3 0 2 3 E 1 0

T 3 1 0 3 A 2 0 3 B 2 0 3

A m 5 3 1 0 3 E m 1 2 0 1 3 A m 1 2 0 1 2 1 2 B m 1 2 0 1 2 1 2 A m 1 2 0 1 2 1 2 E 1 2 0 1 2 1 2 A m 1 2 0 1 2 1 2 C 1 0 3 2 3 0 3 2 3 0 3 1 0

T 5 3 1 0 3 A 0 2 3 B 0 2 3

C 1 2 0 2 1 0 0 5 A m 3 1 2 0 2 1 0 0 5 G 3 1 2 0 2 1 0 0 5 E 1 0 0 5 3 1 0 3 1 2 0 1 2 0 2 3 0 2 1 2 0 2 1 2 0 0

T 1 2 0 2 1 0 0 5 A 2 0 2 1 0 0 5 B 3 0 2 1 0 0 5



Valse

Ferdinando Carulli (1770-1841)



Par Armen Doneyan
www.armendoneyan.com

Allegro

17 I. 2.

T A B T A B T A B T A B

21

T A B T A B T A B T A B

25 I. 2.

T A B T A B T A B T A B

29

T A B T A B T A B T A B

33 I. 2.

T A B T A B T A B T A B



Bourrée

Graf Bergen (XVIII^e siècle)



Par Armen Doneyan
www.armendoneyan.com

Musical score for guitar and piano, page 13. The score consists of two staves. The top staff is for the piano, showing a treble clef, a key signature of one sharp, and a common time signature. The bottom staff is for the guitar, with a standard tuning (EADGBE) indicated by the letters T, A, B above the strings. The music is divided into measures by vertical bar lines. Chords are labeled below the staff: Dm, G, C, Am, D7, E7, Am, C, G, C, G, C, G, C, Dm. The guitar tablature shows the fingerings for each chord. The piano part includes dynamic markings like forte (f), piano (p), and accents.

Sheet music for guitar, measures 20-21. The key signature is A major (no sharps or flats). The time signature changes from common time to 12/8. The first measure starts with a dotted half note (D). The second measure begins with a bass note (B) followed by a bass drum (D). The third measure starts with a bass note (G). The fourth measure starts with a bass note (C). The fifth measure starts with a bass note (D). The sixth measure starts with a bass note (C). The seventh measure starts with a bass note (G). The eighth measure starts with a bass note (C). The ninth measure starts with a bass note (C).



Pavane

Gaspar Sanz (1640-1710)

Par Armen Doneyan
www.armendoneyan.com



5
AUDIO

BIII

13

Dm A Dm A D

T 2 3 0 3 2 3 0
A 2 0 3 1 0 3 1 0
B 0 3 1 0 3 1 0

5

Dm C

T 1 3 3 1 0 3 1 0 0 1 3 0 1 3 0 1 0 1 3 0
A 0 0 1 3 0 0 1 3 0 0 1 3 0 0 1 3 0
B 0 3 0 1 3 0 3 0 1 3 0 3 0 1 3 0

BI

Dm7 C Dm C Bb A F

T 1 3 1 0 2 0 3 5 3 6 0 1 3 1 0 3 2 1 0 1 2 1 0 1
A 3 3 2 0 3 0 0 3 1 0 3 1 0 3 2 0 2 1 0 2 3 0 1 3 0
B 3 3 3 0 3 0 0 3 1 0 3 1 0 3 2 0 2 1 0 2 3 0 1 3 0

G A Dm A Dm

T 0 2 3 0 3 2 1 3 5 1 3 2 0 3 2 1 0 1 3 0 1 3 0
A 0 0 3 2 0 0 4 0 3 2 0 0 4 0 3 2 0 0 4 0 3 2 0
B 0



Danse anglaise

John Dowland (1563-1626)



Par Antoine Boyer
www.antoineboyermusic.com

2

T 2 2
A 2 2
B 0 0

4

T 0 0 0 2 2 2 3 2 2 2 3 2 2 5 3
A 2 2 0 0 2 2 2 3 2 2 2 3 2 2 0
B 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0

7

T 2 3 2 0 3 0 3 2 3 2 0 3 2 3 0
A 2 0 2 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0
B 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0

10

T 2 3 2 0 5 3 2 0 2 3 2 0 3 2 0 2 0 2
A 2 2 0 0 2 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0
B 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0

13

T A B T A B

16 8

T A B T A B

19

T A B T A B

22

T A B T A B

SYLVAIN BALESTRIERI
Luthier

www.luthier-guitare-balestrieri.com
04 76 03 29 50
Grenoble

Simon Burgun
guitares romantiques
et classiques à Strasbourg
burgun-guitares.fr



Perligordino

Extrait de la « Sonate n° 15 »

Niccolò Paganini (1782-1840)



Par Armen Doneyan
www.armendoneyan.com

Presto

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

13

14

15

21

E Am E Am E A Dm
T 4-7-0-5-8-0 7-10-0-4-7-5-0-3-1-0-2 0-0 5-0-2-5-3 1-0-3-3-0-1
A
B 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0

27

E Am A Dm Am E Am
T 1-0-0-0-3 1-0-2 5-0-2-5-3 1-0-3-3-0-1 0-3-1-0-2-1 2-0-2-0 0
A
B 4-4 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0

33

Am G C G F#dim G C G
T 1-1-3-1-3 0-1-3-0 3-0-3-1-0-2 2-0-0-0-2-0 1-1-3-1-3
A
B 3-2 3 3 2 3 3 2 3 2 3 2 3

38

C G F#dim G A Dm G
T 0-1-3-0 3-0-3-1-0-2 0-3-0-2-5-3 1-0-3-3-0-1 0-1-3-0-3-3-0-1
A
B 3 3 2 3 2 3 3 2 3 0 0 0

43

C G C A Dm C G C
T 3-0-1-0-3-1 0-1-3-3 3-0-2-5-3 1-0-3-3-0-1 3-0-1-3-0-1 1-0-3-3-0-1
A
B 3 3 0 0 0 0 3 3 3 3 3 3



Ghiribizzo n° 1

Niccolò Paganini (1782-1840)



Par Armen Doneyan
www.armendoneyan.com

BIX



Mazurka

Extrait de « Gerbe de fleurs, opus 41 »

José Ferrer (1835-1916)

Par Armen Doneyan
www.armendoneyan.com



Vivace

Extrait de la « Sonate n°3 »

Adam Falckenhagen (1697-1761)



Par Armen Doneyan
www.armendoneyan.com

The sheet music consists of four staves of music for classical guitar, arranged in two systems. The first system starts with a treble clef, a key signature of three sharps, and a 3/4 time signature. The second system starts with a treble clef, a key signature of two sharps, and a 3/4 time signature. The music features various note values (eighth and sixteenth notes), rests, and dynamic markings like *p* (piano) and *f* (forte). Fingerings are indicated above the notes, and tablature is provided below the staff. The first staff includes letterheads T, A, and B. The second staff includes letterheads E, A, and B. The third staff includes letterheads A, D, and E. The fourth staff includes letterheads E, A, and B. The music concludes with a final dynamic marking *fr* and a tempo marking *2020*.

22

BII

BI

27

BII

1/2BII

32

A

E

37

T

A

B

43

T

A

B



Allegro

Extrait de la « Partita n°9 »

Giuseppe Antonio Brescianello (1690-1758)



Par Armen Doneyan
www.armendoneyan.com

Allegro

$\text{♩} = 100$

T 3 A 4 B 4

5

$\text{♩} = 100$

T 0 A 0 B 3

9

$\text{♩} = 100$

T 3 A 0 B 3

13

$\text{♩} = 100$

T 3 A 2 B 2

18

T A B T A B T A B T A B T A B

D C D C G Am G C D G

G 3 2 3 3 1 3 0 0 4 0 0 0 4 0 0 3 2 0 2 3

C 0 3 1 0 1 0 2 2 2 0 3 2 0 1 3 2 3

A 0 2 0 3 0 0 2 2 0 3 0 0 2 1 0 3 2 3

B 3 3 0 0 3 1 0 3 0 0 3 0 0 0 0 3 0 3

BIII

Gm 6 5 3 1 0 3 2 0 2 0 3 0 2 3 2 3 3 0 0 3

A 2 0 2 0 3 0 2 3 2 3 0 1 0 0 3 0 0 3

Dm 1 0 3 2 3 0 0 3 2 3 1 0 0 3 0 0 3

INTERMÉDIAIRE

40

T A B

G C F G

44

T A B

C

49

T A B

F C G7

54

T A B

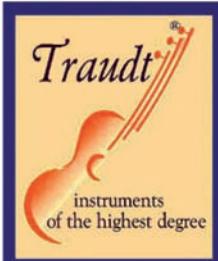
G

59

T A B

F G F C Dm C F G C

Le salon des Luthiers



Cornelia Traudt
Maître Luthier

D-66887 St. Julian
Tel. +49(0)6387-993258

www.traudt-guitars.com
info@traudt-guitars.com



«L'atelier de l'onde»
Renaud GALABERT
Luthier

Guitares classiques

103 allée des enganes
Quartier Malgouvert
84320 ENTRAIGUES-SUR-LA-SORGUE
tel. 04 90 01 30 72
www.guitares-galabert.com



Olivier Pozzo
Maitre Luthier

Nîmes

Guitares Classique
Concert & Grand concert

04 66 27 25 39 06 20 08 89 71 www.olivierpozzo.com



GUITARES
CLASSIQUES

Marc Boluda
LUTHIER

marc.boluda@orange.fr
t +33 (0)490 206 486
www.marcboluda.com





Pascal Quinson
Luthier

Guitare classique de concert.
Montauban (82000) France.
pascal-quinson@wanadoo.fr
06.70.36.55.33



Benoit ZEIDLER
Luthier en guitare classique

Gsm: 0495/62 65 12
Email: contact@benoitzeidler.com
Site: www.benoitzeidler.com

Av. Huart Hamoir, 36
1030 Bruxelles



Régis Sala
Luthier

2 bis Place de la Mairie
95270 Saint-Martin du Tertre
Tél.: 01 34 68 08 41
Site internet: www.rs-guitare.com
E-mail: regis.sala@rs-guitare.com



Pavane n°1

Luis Milan (1500-1561)



Par Armen Doneyan
www.armendoneyan.com

$\text{♩} = 76$

T 4
A 4
B 4

A m E A m E A m G C G A m

T 0
A 2
B 0

E C G

T 1
A 2
B 0

A m D E A C

1/2BII

10

T 3 1 0
A 0
B 2

G D E A

1/2BII

Sheet music for guitar and piano, page 19. The piano part shows a treble clef, a key signature of one sharp, and a common time signature. The guitar tablature below shows three staves for the strings (T, A, B) and three staves for the frets (0, 1, 2). The music consists of a series of chords and notes, with specific fingerings indicated above the tabs.

19

C G Am G C G C

T 0 0 0 3 1 0 0 0 1 1
A 0 2 0 3 2 0 0 0 0 0
B 3 3 3 2 0 3 3 3 3 3

22

	C	G	C	Am	G	Am	G	Am	D	E	A
T	0	1	0	1	3	0	1	3	1	0	2
A	1	0	2	0	0	2	0	2	2	2	2
B	3	2	3	0	2	0	2	0	4	2	0

Sheet music for guitar and piano, page 26. The piano part shows a bass line with eighth-note chords. The guitar part has three staves: Treble, Bass, and Rhythm. The Treble staff shows a melody with grace notes. The Bass staff shows a continuous eighth-note bass line. The Rhythm staff shows a steady eighth-note pattern. The music is in common time.

26

C G A m D E A

T-A-B:

1-0	0	3-1	0	3-1-0	0	0-1-3-0	1-0	0	2-2-2-1	2
0	0	3	0	0	0	2	2	0	1	2
3	0	2	4	0	0	0	4	5	0	0



Courante

Oscar Chilesotti (1848-1916)



Par Armen Doneyan
www.armendoneyan.com

12

18

espressivo

T A B

T A B

T A B

T A B

24

Dm f
T 3 0
A 2
B 0

Dm. 3-1 0
2 3-1 0
0 0 1
1 2 0
0 0 0

Am 1 0
2 2 0
0 0 1
1 3 0
0 0 0

Dm 3 0
2 2 0
0 0 1
1 3 0
0 0 0

G 3 0
2 2 0
0 0 1
1 3 0
0 0 0

A 3 2
2 2 0
0 0 1
1 3 0
0 0 0

Dm 3 0
2 2 0
0 0 1
1 3 0
0 0 0

mp espressivo
Dm 5 3-1 0
3 2 0
3 0 0

30

rit.
A 0
T 2 3
A 2 0
B 0

Dm 1 3 0
2 2 0
0 0 1
1 3 0
0 0 0

G 3 2 0
2 2 0
0 0 1
1 3 0
0 0 0

A 3 2 0
2 2 0
0 0 1
1 3 0
0 0 0

Dm 0 0 1
1 3 0
0 0 0

mf
a tempo
Dm. 3-1 0
2 2 0
0 0 1
1 3 0
0 0 0

Am 0 0 1
1 3 0
0 0 0

E 5 4 2 4
0 0 0 0

36

A 5 1
T 2 1
A 0
B 0

F 1 3 1 0 2
2 3 0 0 0

E 0 0 1
2 2 0
3 0 0

Am 1 2 0
0 2 0
2 0 0

Dm 2 0 1
0 2 1
2 0 0

E 2 2 0
0 2 0
2 0 0

Am 2 2 0
0 2 0
2 0 0

Dm 0 1 3 1
1 3 0 0

mf

42

Am 0 0 1
1 3 0
0 0 0

Dm 1 3 0
2 2 0
0 0 1
1 3 0
0 0 0

G 3 2 0
2 2 0
0 0 1
1 3 0
0 0 0

A 3 2 0
2 2 0
0 0 1
1 3 0
0 0 0

Dm 5 0 0
3 2 0
3 0 0

mp espressivo
Dm 5 3 1 0
3 2 0
3 0 0

Am 0 0 1
1 3 0
0 0 0

Dm 1 3 0
2 2 0
0 0 1
1 3 0
0 0 0

G 3 2 0
2 2 0
0 0 1
1 3 0
0 0 0

A 3 2 0
2 2 0
0 0 1
1 3 0
0 0 0

48

Dm 5 0 0
3 2 0
3 0 0

f
Dm 5 3 1 0 3
3 2 0 0 0

sostenuto

rit.
A 0 0 1
2 2 0
0 0 0

Dm 2 0 1
0 2 1
2 0 0

cresc.
G 3 2 0
2 2 0
0 0 1
1 3 0
0 0 0

A 3 2 0
2 2 0
0 0 1
1 3 0
0 0 0

ff
Dm 3 2 0
2 2 0
0 0 0



Caprice, opus 26 n°3

Matteo Carcassi (1792-1853)



Par Antoine Boyer
www.antoineboyermusic.com

Moderato con expressione

The sheet music consists of four staves of musical notation for classical guitar, arranged in two systems. The first system starts with a dynamic of *p* and includes chords Em, Am, and Em. The second system includes chords Em, Am, and B7. The third system is labeled "1/2BIV" and includes chords Em, B7, Em, and B7, with a "poco rit." instruction. The fourth system starts with a dynamic of *a tempo* and *p*, including chords Em, Am, Em, and Am.

III I

T A B

12 E^m

14 G

16 G

18 E^m

20 E^m

III I

BII

BII

1/2 BI

F

IV

I

IV

V

BII

30

33

poco rit.

pp



Sous les palmiers

Alfred Cottin (1863-1923)

Par Armen Doneyan
www.armendoneyan.com

Allegretto

2

T 2
A 4
B 4

6

T 1
A 2
B 2

H

T 3
A 2
B 2

17

T 0
A 1
B 3

50

E. 0-2-5 4-3-3 3-4-3 2-3-4-3 3-4-2

T 0: 0-2-5 4-3-3 3-4-3 2-3-4-3 3-4-2

A 1: 0-2-5 4-3-3 3-4-3 2-3-4-3 3-4-2

B 0: 0-2-5 4-3-3 3-4-3 2-3-4-3 3-4-2

55 BI BI

F#m 2-2-2 0-0-0 1-2-1 0-0-0 1-2-1

T 2-2-2 0-0-0 1-2-1 0-0-0 1-2-1

A 2-2-2 0-0-0 1-2-1 0-0-0 1-2-1

B 0-0-0 0-0-0 0-0-0 0-0-0 0-0-0

60

A 0-0-0-0 0-0-0-0 0-0-0-0 0-0-0-0 0-0-0-0

T 2-2-2-2 0-0-0-0 1-2-1-2 0-0-0-0 1-2-1-2

A 2-2-2-2 0-0-0-0 1-2-1-2 0-0-0-0 1-2-1-2

B 0-0-0-0 0-0-0-0 0-0-0-0 0-0-0-0 0-0-0-0

65

E 0-0 2-2 0-0 2-2 0-0 2-2 0-0 2-2 0-0 2-2

T 0-0 2-2 0-0 2-2 0-0 2-2 0-0 2-2 0-0 2-2

A 2-2 0-0 2-2 0-0 2-2 0-0 2-2 0-0 2-2 0-0 2-2

B 0-0 2-2 0-0 2-2 0-0 2-2 0-0 2-2 0-0 2-2 0-0 2-2

70 XII VII XII V

Harm. 12-12-12-12-12-12-12-12-12-12-12-12

T 5-7-8-7 5-5-5-5-5-5-5-5-5-5-5-5

A 5-5-5-5-5-5-5-5-5-5-5-5-5-5-5

B 0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0

Tango flamenco

Luis Soria



Par Armen Doneyan
www.armendoneyan.com

The sheet music consists of four staves of musical notation for classical guitar, arranged vertically. Each staff includes a treble clef, a key signature of one sharp, and a 2/4 time signature. The first three staves begin with a dynamic of p . The fourth staff begins with a dynamic of f .

Staff 1: Features sixteenth-note patterns. The tablature below shows fingerings such as 2-3, 4, 1; 3, 4, 2; 3, 4, 2; 3, 4, 2; 3, 4, 2; 3, 4, 2.

Staff 2: Features sixteenth-note patterns. The tablature below shows fingerings such as 2-3, 1; 2-3, 1; 2-1-1; 3, 0, 2; 1-3-1; 3.

Staff 3: Features sixteenth-note patterns. The tablature below shows fingerings such as 10-12-10, 9; 10-9-7; 8-7-5-7-0; 2-4-2-0-2-0; 4-2; 0-4-2.

Staff 4: Features sixteenth-note patterns. The tablature below shows fingerings such as 4-3, 1-0-1-0-3-1; 4-3-1; 4-2-2-2-2-2; 5-4-2-0-2-0; 5-4-2-3-2-0.

Staff 5: Features sixteenth-note patterns. The tablature below shows fingerings such as 232-0-2-0-0-0; 242-0-2-2-0-2; 242-0-4-020-4-2; 0-7-5.

37

D
A
T
A
B

T
A
B

D
A
B

A
T
A
B

D
A
B

E m

A
T
A
B

D
A
B

A
T
A
B

D
A
B

E m

A
T
A
B

D
A
B



Valse, opus 18 n°1

Fernando Sor (1778-1839)



Par Gaëlle Solal
www.gaelle-solal.com

The sheet music consists of four staves of tablature for classical guitar, arranged in two columns. Each staff includes a treble clef, a sharp sign indicating the key signature, and a 3/4 time signature. The tablature shows the six strings of the guitar, with numbers indicating the frets and dots indicating the fingers used for each note. Fingerings are indicated above the notes, and dynamic markings like accents and slurs are included. The first staff starts with a bass note followed by three chords. The second staff begins with a bass note and a chord. The third staff starts with a bass note and a chord. The fourth staff begins with a bass note and a chord.

BII

T A B

17

21

25

29

IV

Fine

T A B

33

37

T A B

BVII

41

T A B

IV

45

T A B

49

T A B

D.C. al Fine
senza rep.



NUIT DE LA GUITARE CLASSIQUE

5^e FESTIVAL INTERNATIONAL DE GUITARE - MONTROUGE

24
mars
2017
20h30



www.guitaresaubeffroi.com

SUR LES PAS ROLAND DYENS

avec Manu DYENS / Yannick Le GOFF / Gérard ABITON

Laurent BOUTROS / Tania CHAGNOT / Arnaud DUMOND / Valérie DUCHÂTEAU

Raphaël FAYS / Marylise FLORID / Judicaël PERROY / Etc ...

Concours des Révélations Guitare Classique 2017

Antoine BOYER (Révélations Guitare Classique 2016)

SALON DE LA BELLE GUITARE

Le 24 de 16h à 20h / Le 25 de 11h à 20h / Le 26 de 11h à 18h

EXPOSITION : Luthiers artisans / amplis / micros / cordes ...
DÉMOS / SHOWCASE / RENCONTRES / STUDIOS D'ESSAI



Guitare Classique

SAVAREZ

PARIS GUITAR FOUNDATION



CONCERTS : Plein tarif 15€ / Tarif réduit 12€ / SALON : Pass 3 jours 5€

RÉSERVATION : www.guitaresaubeffroi.com

* île de France

SPÉRIDAM

sacem

La Guitare.com

Paris Guitars Foundation

Guitare Classique

GUITARIST

LA CHANDE GUITARE

GUITARISTE.COM

atla

Two notes

Deerlexx

HERCULES

SAVAREZ

MU



Upper Lake

Mauro D'Alimonte (1964)

© DR

Après des études de guitare au CNR de Metz et l'obtention d'un 1^{er} Prix, Mauro D'Alimonte se perfectionne auprès du maître Roberto Aussel. Aujourd'hui, il partage sa passion pour la musique sur diverses scènes européenne (Allemagne, Luxembourg, France) et dirige la classe de guitare du conservatoire de Sarreguemines, en Moselle, où il officie depuis bientôt 25 années. Il est titulaire d'un Diplôme d'État de guitare et compte plusieurs compositions pour guitare à son actif.

Upper Lake, publié avec l'aimable autorisation de Mauro D'Alimonte

20

T A B

To Coda ♪

24

T A B

p *mp*

28

T A B

31

T A B

35

T A B

(5)

PARTITION CONTEMPORAINE

39

T
A
B

43

46

49

52

Coda

D.C. al Coda

p rit.

T
A
B

*Cette 6e édition sera exceptionnelle
et plus que jamais pleine de joie, d'émotions, de découvertes et de fraternité...*

BRUSSELS INTERNATIONAL GUITAR FESTIVAL & COMPETITION

direction artistique : Hugues Navez

CONCERTS - RENCONTRES - MASTER CLASSES - SPECTACLES POUR ENFANTS - FILMS - CONCOURS
SALON DES LUTHIERS & EXPOSANTS

du 21 au 25 avril 2017

Duo Ida Presti & Alexandre Lagoya

1re mondiale : concerts filmés du duo, archives exceptionnelles de l'INA.

À l'occasion des 50 ans de la disparition d'Ida Presti, en hommage à la grande virtuose, le public pourra vivre avec émotion deux concerts du duo mythique sur grand écran, une expérience unique.

1re mondiale : « Rencontre avec Ida Presti »

des archives exceptionnelles : interviews d'Ida Presti, d'Alexandre Lagoya, de compositeurs qui ont écrit pour le duo...

1re belge : « Mangoré, por amor al Arte »

projection unique du film consacré à Barrios

Berta Rojas

Marco Tamayo, Anabel Montesinos, Tal Hurwitz, Daniel Eglielman
& Chapelle de Tournai, direction : Philippe Gérard

Concierto para una Fiesta pour guitare et orchestre – Joaquin Rodrigo

Concierto Andaluz pour 4 guitares et orchestre – Joaquin Rodrigo

Máximo Diego Pujol & le Trio Máximo Diego Pujol
(guitare, bandonéon, contrebasse)

Valérie Duchâteau

Frédéric Zigante

Nice Guitar Duet
(Laurent Blanquart & Claude Di Benedetto)

Oxycord Guitar Quartet
(Camille Plá, Pedro Da Silva Soares, Julien Siguré & Thomas Vanin)

Duo Medi Terra, violon et guitare
(Gayané Grigoryan & Thomas Maillet)

Daniel Eglielman
1er Prix Brussels International Guitar Competition 2016

Oleo Antonio Segura Group
spectacle flamenco (danse, chant, guitare, percussions...)

Compagnie « Dans les Bacs à Sable »
nouveau spectacle pour enfants et écoles

Ensemble de guitares du Conservatoire Royal de Bruxelles
direction : Hugues Navez

Finale du Brussels National Guitar Competition « Nicolas Alfonso »



WWW.BIGFEST.BE



La minera



Par Samuelito
www.samuelitoflamenco.com

La minera est un *palo sin compás*, qu'il faut donc jouer *ad libitum*. La structure rythmique en quatre temps rappelle celle du *taranto*, mais jouez *rubato* ! Le passage empruntant au *mi phrygien* est un élément musical récurrent dans la minera, et il est de bon goût de marquer le *compás* à ce moment. Laissez bien résonner toutes les cordes, gardez à l'esprit que ce style fait partie de la famille des *cantes de las minas*. Savourez les harmonies !

23

T
A
B

5 5 5 5 5 5 5 5 5 7 7 7 7 9 9 9 9 9 9 9 9 9 11 11 11 11

0 5 0 5 5 6 0 5 6 0 5

25

T
A
B

11 9 8 7 10 9 2 4 2 0 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 2

1 1 1 3

Accélérer puis ralentir

27

T
A
B

0 2 1 2 4 2 1 4 2 1 2 4 2 1 4 2 0 4 2 0 0 2 1 2 3 2 0 1 2 0

2 1 1 0 0 2 1 0 0 3 2 3 0 2 1 0 0 2 4 0 2 4 0 5 4 2 0

29

T
A
B

0 0 2 2 3 2 0 2 2 0 0 1 0 0 3 2 3 0 2 1 0 0 2 4 0 2 4 0 5 4 2 0

2 1 1 0 0 2 1 0 0 3 2 3 0 2 1 0 0 2 4 0 2 4 0 5 4 2 0

31

T
A
B

2 2 5 4 2 0 4 0 4 2 0 4 2 4 2 0 2 2 0 2 0 2 1 1 1 0 0 4

2 2 0 0 3 2 4 2 0 2 2 0 2 0 3 3



BON DE COMMANDE
À DÉCOUPER ET À RETOURNER
ACCOMPAGNÉ DE VOTRE RÈGLEMENT
À L'ORDRE DE BLUE MUSIC
9, rue Francisco Ferrer - 93100 MONTREUIL

NOM :

PRÉNOM :

ADRESSE :

CODE POSTAL :

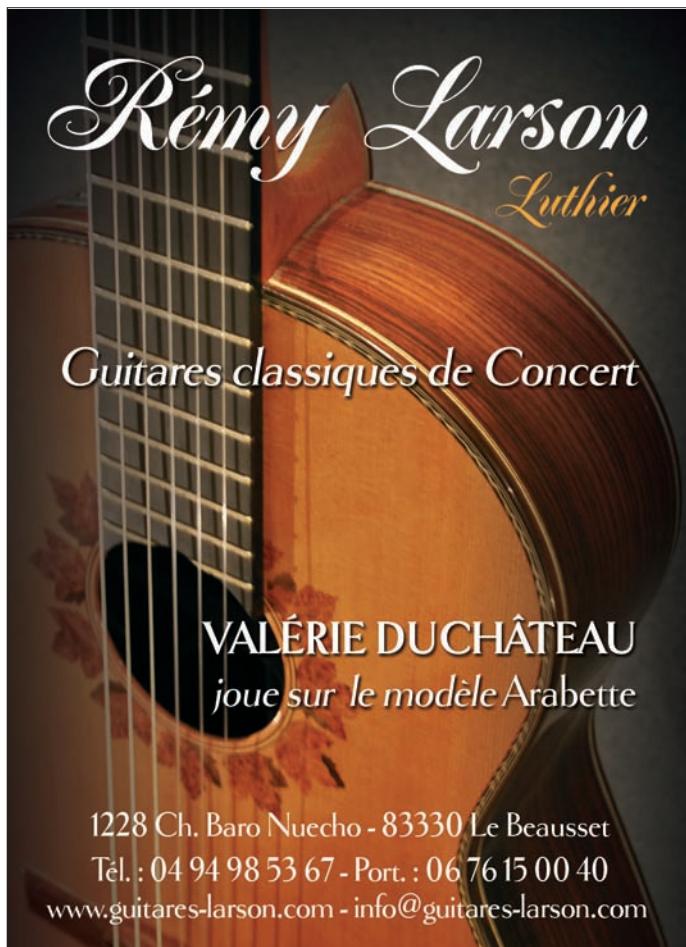
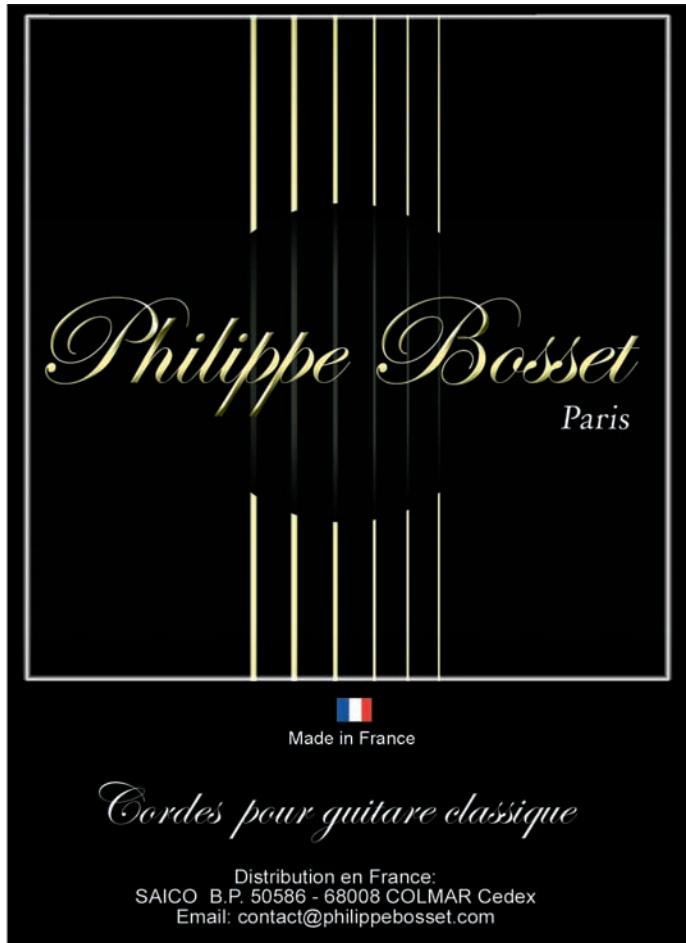
VILLE :

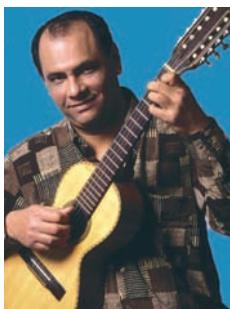
E-MAIL (POUR VOUS PERMETTRE DE SUIVRE VOTRE COMMANDE) :

Je désire recevoir exemplaire(s) du hors-série
« Les Chefs-d'œuvre de la guitare classique »
au prix de 12,50 euros (frais de port compris).

Total de ma commande : euros.

GC #76





Bossa-nova de Copacabana

Par Renato Velasco



www.renato-velasco.fr

Dans les années 1950, un groupe de jeunes Brésiliens a révolutionné la musique de leur pays en donnant naissance à un nouveau genre : la bossa-nova. Parmi ses icônes, on compte Vinícius de Moraes, Tom Jobim et João Gilberto, tous entrés dans la légende...

A

T A B T A B T A B T A B

G M7 G#(add#5) F#(add#5) F#7/A#

B 7sus4 F dim C#m C 5b(7M)9b

B m7 E 7 C#m7(b5) F#(addb5#)

9

B m D m(add9) A (add9)/E G#/C

T 4 2 3 2 5 9 12 12 10 9
A 10 10 0
B 2

B m7 E7/G# Em6 A (add9b5#)

T 2 3 4 5 4 5 7
A 2 3 5 7 7
B 2 2 4 4 3 0 0

D#m7(b5) D m6 C#m7 C dim

T 9 : 7 : 6 : 6 : 14 7 6 6 : 7 :
A 6 : 6 : 6 : 6 : 5 5 5 5 : 5 : 5 :
B 6 : 6 : 5 5 5 5 3 3 3 3 :

I.

B m7 E7/G# Em7 A7

T 5 : 3 : 5 : 2 : 10 4 4 5 7 : 5 : 10 10 10 9 : 9 :
A 2 : 2 : 2 : 2 : 5 5 5 5 4 4 4 4 : 8 8 8 9 : 9 :
B 2 : 2 : 4 4 4 4 0 0 0 0 :

2.

B m7 E7 D m6/A A6

T 5 : 3 : 5 : 2 : 10 4 4 5 7 : 6 6 6 : 7 7 7 : 7 7 7 :
A 2 : 2 : 2 : 2 : 5 5 5 5 7 7 7 : 7 7 7 : 7 7 7 :
B 2 : 2 : 0 0 0 0 0 0 0 0 :

D.C. al Fine



Calypso



Par François Sciortino
www.francois-sciortino.fr

Voici une étude inspirée par la musique des îles, notamment le calypso. Prenez le temps de bien apprivoiser la rythmique : ici, c'est la main droite qui mène la danse. Il faut que ça sonne, que ça tourne, que ça groove. Bon picking !

Capo II

A

I.

2.

BI

1.

Doubler ces 2 dernières mesures à la dernière reprise

Cadd9

C

C

G7

F

C

G7

C

F

C

G7

C

D9

G7

Rejouer A

14

C

T A B

C G7 C

17

T A B

F C G7 C

20

T A B

C F Em G7 C

Rejouer B puis rejouer A

G7

x4

T A B

C G7 C G7 C

CHRONIQUES CD



DUO SIQUEIRA LIMA

The Art Of Duo Siqueira Lima

GuitarCoop

Formé de la guitariste uruguayenne Cecilia Siqueira et du guitariste brésilien Fernando Lima, le Duo Siqueira Lima nous propose un nouvel album à la hauteur de son titre, tant il a réuni toutes ses qualités musicales pour nous faire part ici de son *art*. Ce duo n'a d'ailleurs cessé de collectionner éloges et récompenses diverses depuis ses débuts il y a une dizaine d'année, et « The Art Of Duo Siqueira Lima » contient de ce fait en quelque sorte la quintessence de ces deux guitaristes remarquables, tant par les pièces interprétées que par une production de qualité.

Loin de tomber dans la simple démonstration, le Duo Siqueira Lima nous livre un programme cohérent via un fil conducteur ayant pour thème le nationalisme apparu au milieu du XIX^e siècle chez beaucoup de compositeurs, et qui perdurerait au siècle dernier. Ce mouvement artistique revendiquait l'identité culturelle propre au folklore de chacun en l'insérant dans la musique classique. Une approche artistique qui correspond totalement au duo, dont le répertoire a toujours su mélanger les genres. Pour illustrer ce thème, les deux guitaristes ont donc choisi ici de nous interpréter les *Valses poéticas* d'Enrique Granados, *Il neige* d'Henrique Oswald, *Primavera porteña* et *Invierno porteño* d'Astor Piazzolla, *Bebé* d'Hermeto Pascoal, puis enfin *A lenda do caboclo* et les quatre mouvements de *Bachianas brasileiras n°4* d'Heitor Villa-Lobos. Ce beau programme est magnifié par une interprétation de haut-vol, qui nous dévoile toute les facettes de son jeu. La maîtrise de l'instrument est au service de la musique, les deux guitares interagissent harmonieusement, et leur son resplendit par sa finesse et la subtilité de ses nuances selon les pièces et les compositeurs. De plus, les arrangements proposés (dont certains ont été écrits par Fernando Lima) sont également remarquables, venant apporter un plus non négligeable à la grande qualité de l'ensemble. Enfin, cet album jouit d'une production de grande classe avec une excellente prise de son (le label GuitarCoop propose également en téléchargement une version en haute définition de l'album), ainsi qu'un emballage au graphisme soigné, incluant un livret foisonnant d'informations.

Bien au-delà du nationalisme musical évoqué dans les œuvres de ce récital, le Duo Siqueira Lima nous éblouit par la beauté de leur musicalité et la profondeur autant artistique qu'émotionnelle de leur jeu. Toute une alchimie opère alors pour encenser l'auditeur, et façonne ainsi au fur et à mesure de l'écoute une véritable *œuvre d'art*.

Pascal Proust

CHIARA FABBRI

L'invisibil a mostrar le corde

Digressione Music



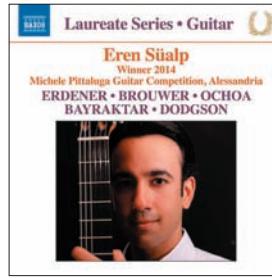
La guitariste d'origine italienne Chiara Fabbri, élève de Judicaël Perroy, nous livre ici son premier disque, en interprétant un répertoire de premier choix : les quatre pièces de la *Partita en do mineur BWV 997* de Bach, *Introduzione e Capriccio* de Giulio Regondi et enfin les quatre mouvements de la *Sonata op. 47* d'Alberto Ginastera. Trois œuvres majeures, trois compositeurs, trois époques, que nous présente avec élégance, maîtrise et émotion Chiara Fabbri. Avec une interprétation à la fois respectueuse et personnelle, cette guitariste prometteuse nous fait part de ses qualités d'instrumentiste et d'interprète, mais aussi de sa faculté à plonger l'auditeur d'un bout à l'autre dans l'histoire de la musique : solennité du baroque allemand, brio de l'époque romantique italienne, puissance et dramaturgie modernes... Par ailleurs, la qualité de l'enregistrement ainsi qu'un livret informatif viennent compléter l'ensemble, afin de livrer à l'auditeur un disque des plus réussis.

Pascal Proust

EREN SÜALP

Guitar Recital

Naxos



Vainqueur du concours international de guitare d'Alexandrie (*Alessandria*) en Italie en 2014, le jeune guitariste turc Eren Süalp nous propose un disque autour des compositeurs contemporains d'horizons divers : Turgay Erdener et Ertuğrul Bayraktar (Turquie), Leo Brouwer (Cuba), Luis Ochoa (Venezuela) et Stephen Dodgson (Angleterre). De plus, Eren Süalp en profite également pour nous interpréter une pièce de sa composition (*Raindrops*) qui, bien que glissée discrètement au milieu du tout, nous montre ses qualités d'écriture. Cet album nous dépeint tout un panorama de la guitare contemporaine très varié, riche en couleurs, et accessible. Un répertoire original qui vaut encore plus la peine d'être écouté quand il est joué par un interprète aussi talentueux, qui brille autant par la délicatesse de son phrasé et sa maîtrise technique de l'instrument (dont notamment un trémolo impeccable) que par son éclectisme, tout comme par la sincérité du choix des œuvres qu'il a voulu nous faire partager.

Pascal Proust

ARMEN DONEYAN

Guitar Recital

Naxos



Ayant remporté la deuxième place au concours de la *Guitar Foundation of America* (GFA) en 2015, c'est donc pour ainsi dire en toute logique que le guitariste Armen Doneyan a enregistré ce premier disque dans la collection *Laureate Series* du label Naxos, sur lequel il a choisi d'interpréter des pièces de Dubez, Legnani, Tansman, Tárrega, Turina, Brouwer et Villa-Lobos. Voilà donc un programme très varié, et fortement empreint des identités culturelles comme des époques de chacun des compositeurs, avec lequel Armen Doneyan nous éblouit par l'ampleur de son talent, tout comme par la richesse de son jeu et l'éclectisme de son répertoire. À l'aise dans tous les domaines, son interprétation est tout aussi chaleureuse et intime que brillante et flamboyante au besoin, en totale adéquation avec l'esprit de chacune des pièces interprétées. Armen Doneyan réunit assurément tous les atouts d'un guitariste très prometteur, en nous proposant un premier album fort réussi et très abouti, haut en couleurs, riche en contrastes et plein de caractère.

Pascal Proust

NATALIA LIPNITSKAYA

Bach – Transcriptions pour guitare

Music Inside Records

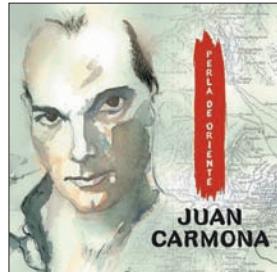


La guitariste d'origine biélorusse Natalia Lipnitskaya nous propose ici un disque entièrement consacré à des œuvres de Bach transcris pour la guitare (dont une transcription qu'elle a par ailleurs elle-même faite). Figurent ainsi au programme la *Sonate n°2 en la mineur pour violon seul BWV 1003*, la *Suite en mi bémol pour violoncelle seul BWV 1010* et la *Sonate en mi mineur pour flûte et basse continue BWV 1034*. Choisir d'interpréter Bach n'est pas sans risque, tant son œuvre est immense et tellement jouée. Qu'à cela ne tienne, Natalia Lipnitskaya arrive à nous sortir de nos préjugés grâce à ses indéniables qualités guitaristiques, mais également par son approche personnelle de la musique de Bach. L'enregistrement a eu lieu dans l'église de Fozzano, Corse, et le son de ce disque est à la fois très solennel et très simple, sans artifice, voire brut. Un esthétisme sonore qui semblera peut-être minimaliste à certains, mais dont l'ambiance intimiste a le mérite de nous rapprocher encore plus des pièces interprétées.

Pascal Proust

JUAN CARMONA*Perla de Oriente*

Nomades Kultur



Digne héritier d'une tradition flamenca qu'il a toujours servie avec brio, Juan Carmona a su aussi apporter sa patte de modernité, contribuant à rendre vivant cet héritage musical. Ce nouvel album ne trahit pas cet esprit en proposant des pièces très flamenco dans lesquelles on peut sentir l'influence d'autres styles comme la solea *Sol Naciente* ou la rumba *Antonio* aux échos brésiliens, mais aussi d'autres plus libres comme la très belle *Perla de Oriente* ou encore le trop court *Sol Naciente*. Les puristes pourront parfois être surpris par l'audace de Juan Carmona, notamment avec la *Bulerias Prohibidas*, mais ne pourront jamais remettre en cause son profond respect du *compas*. Cet album est dédié à Paco de Lucia dont Juan Carmona est un des dignes héritiers, empruntant les chemins d'un flamenco moderne qui regarde devant lui. Comme le maître, il a choisi la formation en septet pour cet enregistrement réalisé dans les conditions du direct offrant une spontanéité pleine d'énergie, ce qui ne gâche rien à notre plaisir.

Laurent Duroseille

STEVE COWAN*Pour Guitare*

www.stevecowanmusic.com

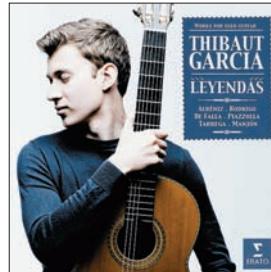


Pour cet enregistrement, le guitariste canadien Steve Cowan nous propose une palette variée d'œuvres contemporaines dues, pour l'essentiel, à des compositeurs canadiens. De Claude Vivier, on découvre *Pour guitare* à l'écriture dense, avec des passages virtuoses, des notes répétées prestissimo et des motifs rythmiques et mélodiques subtilement imbriqués. On remarque particulièrement le *Dreaded Sea Voyage* d'Andrew Staniland, pour guitare et procédé électronique, très rythmique mêlant *slaps* et passages qui, par moments, rappellent la musique répétitive. À côté, on apprécie l'atmosphère éthérrée des campanellas, harmoniques et résonances du *Shadow Prism* de Jason Noble, l'écriture calme et la forme intelligente de la *Canzona* de Kati Agócs, et le rêveur et sans prétention *Changeling*, dû à l'interprète. Surtout, tout ce répertoire à découvrir est donné de manière magistrale par Steve Cowan qui sait allier précision, sonorité riche et phrasé inspirant.

François Nicolas

THIBAUT GARCIA*Leyendas*

Erato – Warner Classics

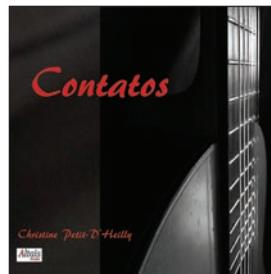


Dans ce deuxième disque très attendu depuis son premier prix du concours de la *Guitar Foundation of America* (GFA) en 2015, le jeune et talentueux guitariste toulousain nous interprète un savoureux programme, comprenant des pièces d'Albéniz, Manjón, Rodrigo, de Falla, Piazzolla et Tárrega dans lequel Thibaut Garcia nous fait part de toute sa maîtrise de l'instrument, mais également de la maturité et de la grâce dans son jeu. Une très belle musicalité qui se dégage en solo, tout autant qu'en duo, aux côtés du violoncelliste Edgar Moreau pour une superbe interprétation des *Sept chansons populaires espagnoles* de Manuel de Falla. Par ailleurs, Thibaut Garcia a un son remarquable, mis en valeur par un enregistrement de qualité, sans besoin d'affiner le tout par moult artifices technologiques, tant il sait subtilement faire chanter sa guitare dans tous les registres. Un disque de grande classe, avec lequel Thibaut Garcia nous montre qu'il est non seulement un guitariste doué mais aussi un artiste accompli, digne d'interpréter les *légendes* de la guitare.

Pascal Proust

CHRISTINE PETIT-D'HEILLY*Contatos*

Altaïs Music

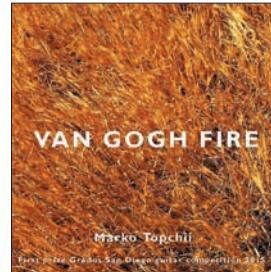


Christine Petit-d'Heilly nous revient avec un enregistrement de musique sud-américaine. Musique qu'elle connaît bien puisqu'elle forme, depuis de nombreuses années, avec ses complices Gérard Verba, Adrien Maza et José Mendoza, le quatuor Barrios-Mangoré qui en a fait sa spécialité. Cette expérience s'entend dans l'interprétation de cette ancienne disciple d'Alberto Ponce. Les pulsations, rythmes et accentuations propres à cette musique sont bien là, dès le début avec la *Série Americana* de Ayala constituée de danses typiques. De même, la nostalgie propre à la musique de Piazzolla est bien présente au travers d'un jeu oscillant entre délicatesse et énergie. Moins courant, la suite *Contatos* de Paulo Bellinati est ici interprétée avec beaucoup de réserve et de retenue. Comme à son habitude, Christine Petit-d'Heilly nous offre un beau jeu dans cet enregistrement. Nous regretterons toutefois une prise de son donnant le sentiment d'être dans une grande pièce vide, image de la solitude du guitariste.

Laurent Duroseille

MARKO TOPCHII*Van Gogh Fire*

Contrastes Records

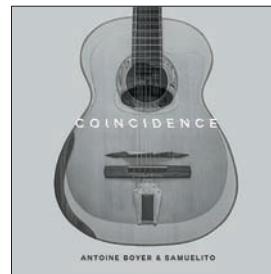


Le guitariste ukrainien Marko Topchii totalise déjà, à seulement 25 ans, une cinquantaine de récompenses dans divers concours internationaux, dont 26 premiers prix. Cette reconnaissance à travers le monde est gage d'une grande maîtrise de l'instrument et du répertoire pour le public. Marko Topchii nous propose ainsi un disque au programme très varié, offrant à l'auditeur un large panorama de la guitare à travers des pièces de styles et époques diverses, sans tomber dans la démonstration. De Mauro Giuliani à Antón García Abril, en passant par Antonio Lauro ou encore Agustín Barrios-Mangoré (pour n'en citer que quelques-uns), c'est bien toute une peinture de la guitare que Topchii nous interprète ici, toute en contrastes et subtilité, comme le suggère le titre du CD faisant allusion à Van Gogh. Ce maître de la peinture avait déclaré vouloir rendre un tableau aussi réconfortant que l'est la musique, et c'est effectivement un sentiment de réconfort et de plénitude qui se dégage de cette toile musicale de premier choix – du grand art !

Pascal Proust

ANTOINE BOYER & SAMUELITO*Coincidence*

Dr Heart Music/Harmonia Mundi



C'est l'histoire d'une heureuse rencontre. Celle de deux guitaristes qui s'affranchissent de toute notion de style musical, où le flamenco côtoie le jazz-manouche, où les deux s'entremêlent de classique mais aussi de pop-rock avec cette surprenante reprise de *Life on Mars* de David Bowie. C'est même une véritable démonstration au travers de compositions originales comme Double Sens au son jazz-rock ou du très hispanisant *D'ici là* qui ouvrent cet enregistrement. Suit une visite audacieuse de l'emblématique *Nuages* de Django Reinhardt avant une reprise très douce et mélodieuse de *Sita* (Boyer) pleine de nostalgie. La reprise de *Zyryab* de Paco de Lucia claque comme l'affirmation de l'insouciance de nos deux musiciens. Et que dire de cet hommage à Roland Dyens au travers de son *Songe Capricorne* dont il ne fait aucun doute qu'il aurait apprécié ces guitares dé-complexées. Le disque se clôture comme une fin de fiesta, au son des *bulerias*, avec *Si Fuera Realidad*. Attention, talents à surveiller !

Laurent Duroseille



MARC LE GARS

Notes de voyages (5 volumes)

Soldano

Guitariste et pédagogue, Marc Le Gars est également un compositeur prolifique, comme en atteste ses *Notes de voyages*, qu'il nous présente à travers pas moins de cinq volumes, soit au total une centaine de pièces pour guitare seule pour des niveaux allant du milieu du 1^{er} cycle à la fin du 2nd cycle. Ces morceaux abordent des styles musicaux variés, inspirés par les folklores des quatre coins du monde et diverses époques, apportant ainsi un intérêt supplémentaire au caractère pédagogique de l'ensemble.

La répartition des pièces est progressive, ce qui est une manière d'utiliser efficacement le format des cinq recueils. Le lecteur ne se sent ainsi pas du tout perdu et, bien au contraire, en quelque sorte guidé tout au long des différentes étapes de ce voyage initiatique. De plus, les titres donnés à chaque volume sont à la fois évocateur du niveau requis et ajoutent une petite touche supplémentaire de charme au concept de ce panorama musical : *Ici et là* (2^e et 3^e années du 1^{er} cycle), *Ailleurs* (3^e et 4^e années de 1^{er} cycle), *Autre part* (fin du 1^{er} cycle, début du 2nd), *Plus loin* (1^{ère} et 2^{ème} années du 2nd cycle) et enfin *Encore plus loin* (de la 2^e à la 4^e année du 2nd cycle). Chaque volume contient une grande variété de pièces, aux rythmes et mélodies inspirées d'un peu partout dans le monde, soulignant ainsi l'aspect culturel de la série – une touche d'exotisme fort agréable, quelque soit le niveau de pratique ! Côté quantité, plus on avance dans la difficulté, et moins il y a de morceaux, qui deviennent en toute logique de plus en plus fournis : pas moins de 30 pièces sont réunis dans le premier volume, alors que le dernier n'en comprend que 14. Enfin, comme à son habitude, Marc Le Gars a parsemé les partitions de cette série d'une multitude d'indications pour les doigts et les nuances, ce qui est toujours à fait appréciable, autant pour le confort du travail que pour l'interprétation.

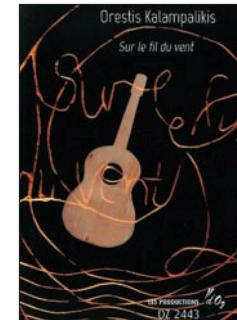
De la musique celtique – que Marc Le Gars affectionne tant – à Buenos Aires, en passant par le folklore tchèque, une escapade à Venise ou encore un retour dans le Harlem des Années Folles, ces *Notes de Voyages* contiennent de quoi se dépayser tout en apprenant à travers toute une myriade cartes postales musicales. Tout guitariste pourra puiser dans ces carnets de route guitaristiques des pièces à travailler, à ajouter à son répertoire mais aussi des idées, des exemples et autres sources d'inspiration, le tout dans un esprit de découverte et d'ouverture culturelle, fil conducteur de ce panorama musical cosmopolite. Un embarquement à bord de vos guitares à ne pas rater !

Pascal Proust

ORESTIS KALAMPALIKIS

Sur le fil du vent

Les productions d'Oz



Le guitariste d'origine grecque Orestis Kalampalikis nous fait le plaisir de nous proposer ici la partition de cette charmante valse de sa composition. Son caractère bien marqué, teinté de lyrisme et de romantisme, fait de cette pièce une valse des plus envoûtantes. De quoi ravir l'auditoire, tout comme l'interprète ! Dans sa forme tout autant que rythmiquement, si cette valse reste assez simple elle contient cependant quelques points techniques, disséminés tels des petits pièges ici et là tout au long du morceau. Un tempo plutôt élancé, de nombreuses liaisons et appoggiaires, nuances diverses, ou encore la cinquième corde accordée en si sont autant d'exemples de paramètres à ne pas négliger, et à surmonter le cas échéant, pour une interprétation confortable, efficace et surtout plaisante. Quoiqu'il en soit, on oublie vite les éventuelles difficultés pour se laisser emporter par le souffle envoûtant de cette superbe valse.

Pascal Proust

LAURENT MÉNERET

Facettes

Schott

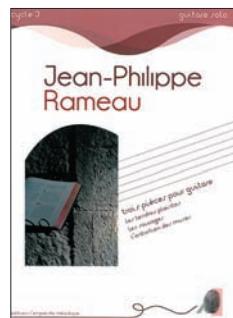


La composition a toujours été très présente tout au long du parcours de musicien de Laurent Méneret et ce recueil regroupe dix de ses pièces pour guitare seule qui, comme le titre le suggère, couvrent une large palette de styles musicaux et de points techniques, tels des instantanés divers et variés de la vie du compositeur que ce dernier a voulu partager en musique. Il y en a donc pour tous les goûts à travers ce panorama très éclectique. Du point de vue technique, les difficultés varient d'une pièce à l'autre, sans pour autant compter des obstacles infranchissables. Enfin, doigtés et nuances sont judicieusement renseignés, rendant le déchiffrage et l'interprétation plus aisés. Que ce soit à des fins pédagogiques ou tout simplement, si vous êtes à la recherche d'un répertoire à la fois original, intéressant et plaisant, voilà un recueil aussi charmant que réussi, dans lequel chacun, quelque soit son propre parcours, pourra s'y retrouver.

Pascal Proust

JEAN-PHILIPPE RAMEAU

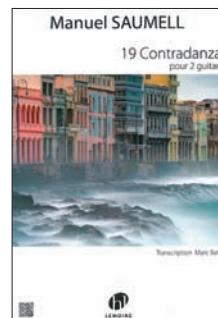
Trois Pièces pour guitare
L'Empreinte mélodique



À la lecture du titre de ce petit recueil, on se met à rêver : Comment ? Rameau a écrit pour la guitare ? Et je n'étais pas au courant ! Hélas non... Il s'agit bien entendu de transcriptions, réalisées ici par Michel Grizard. Ces trois chefs-d'œuvre sont judicieusement choisis car ils s'avèrent très complémentaires sur le plan des caractères. La guitare exprimera l'insondable mélancolie des *Tendres plaintes*, sautillera dans les *Sauvages*, le grand tube des *Indes Galantes* rendu populaire notamment par les *Arts Florissants*, et s'effacera derrière la profondeur d'inspiration de *L'Entretien des muses*. Les transcriptions sont parfaitement conçues et il ne reste à l'interprète qu'à s'approprier l'ornementation dans l'esprit du tableau des agréments que Jean-Philippe Rameau propose dans le deuxième livre de clavecin, pour pouvoir s'attaquer au grand compositeur français. Sébastien Llinares

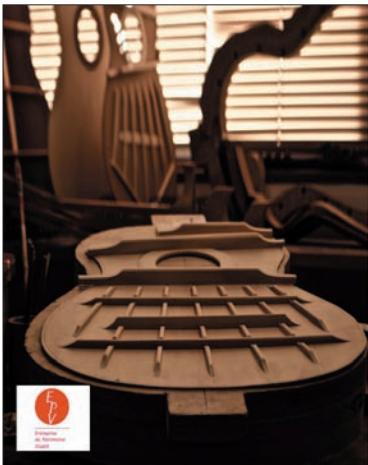
MANUEL SAUMELL

19 Contradanzas pour deux guitares
Henry Lemoine



Manuel Saumell est un des compositeurs cubains les plus importants du XIX^e siècle. Il fait partie de ces musiciens qui réussissent à capter l'esprit populaire, à saisir la musique des bals, à assimiler le chant de la rue, puis à mêler le tout à une écriture classique, savante et raffinée, sans pour autant en gâcher l'essence. Grâce à lui, la musique cubaine prend pleinement conscience d'elle-même et s'affirme fièrement comme une culture nationale. Ses pièces les plus marquantes sont ses contradanzas pour piano. C'est donc dans ce répertoire que Marc Bataïni a puisé pour réaliser ces transcriptions. Souvent structurées en deux parties, une première lyrique, puis une deuxième en forme de danse, ces contradanzas feront le bonheur des duos de guitares et nous permettront de découvrir un compositeur majeur.

Sébastien Llinares



Christian MAGDELEINE

Luthier

fabrication de guitares et cetera
réglages - réparations - restaurations
vente de cordes et accessoires
locations - dépôt-vente

6 rue chanoine Bonerandi
20200 Bastia

Tel : 04.95.31.78.99

liutera2b@gmail.com
www.liutera.com

Jérémie Geffroy
Luthier
Guitare classique de concert

Tel: 06 12 07 24 30
Mail: contact@jeremie-geffroy.com
Site: www.jeremie-geffroy.com

Chemin du lavoir
56730 Saint Gildas de Rhuys

Yoann CHARBONNIER

Luthier

GUITARES & INSTRUMENTS ANCIENS

Successeur de : ATELIER LAPLANE

FABRICATION - RÉPARATION - RESTAURATION



Guitares classiques neuves et occasions
Etude (Laplane Studio) & concert

06.27.53.02.24 / 04.91.47.27.17

email : charbonnieri@yahoo.fr

22 rue de l'église Saint-Michel 13005 MARSEILLE

Facebook : AtelierCharbonnierLutherie

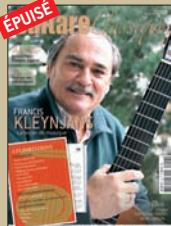
www.charbonnier-luthier.com

Retrouvez les
*Chefs-d'œuvre de la
guitare classique*

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25
26
27
28
29
30
31
32
33
34
35
36
37
38
39
40
41
42
43
44
45
46
47
48
49
50
51
52
53
54
55
56
57
58
59
60
61
62
63
64
65
66
67
68
69
70
71
72
73
74
75
76
77
78
79
80
81
82
83
84
85
86
87
88
89
90
91
92
93
94
95
96
97
98
99
100
101
102
103
104
105
106
107
108
109
110
111
112
113
114
115
116
117
118
119
120
121
122
123
124
125
126
127
128
129
130
131
132
133
134
135
136
137
138
139
140
141
142
143
144
145
146
147
148
149
150
151
152
153
154
155
156
157
158
159
160
161
162
163
164
165
166
167
168
169
170
171
172
173
174
175
176
177
178
179
180
181
182
183
184
185
186
187
188
189
190
191
192
193
194
195
196
197
198
199
200
201
202
203
204
205
206
207
208
209
210
211
212
213
214
215
216
217
218
219
220
221
222
223
224
225
226
227
228
229
230
231
232
233
234
235
236
237
238
239
240
241
242
243
244
245
246
247
248
249
250
251
252
253
254
255
256
257
258
259
260
261
262
263
264
265
266
267
268
269
270
271
272
273
274
275
276
277
278
279
280
281
282
283
284
285
286
287
288
289
290
291
292
293
294
295
296
297
298
299
300
301
302
303
304
305
306
307
308
309
310
311
312
313
314
315
316
317
318
319
320
321
322
323
324
325
326
327
328
329
330
331
332
333
334
335
336
337
338
339
340
341
342
343
344
345
346
347
348
349
350
351
352
353
354
355
356
357
358
359
360
361
362
363
364
365
366
367
368
369
370
371
372
373
374
375
376
377
378
379
380
381
382
383
384
385
386
387
388
389
390
391
392
393
394
395
396
397
398
399
400
401
402
403
404
405
406
407
408
409
410
411
412
413
414
415
416
417
418
419
420
421
422
423
424
425
426
427
428 <img alt="Cover of GUITARIST

Guitare Classique

SI VOUS AVEZ MANQUÉ LES DERNIERS NUMÉROS !
SOMMNAIRES DES ANCIENS NUMÉROS



GUITARE CLASSIQUE #56

FRANCIS KLEYNJANS
Interviews : Frédéric Zigante, Alvaro Pierri, etc.
Saga : Nicolas Alfonso
Lutherie : L'utilisation de la commande numérique, par Hugo Cuvillez
Bancs d'essai : Cornelia Traudt modèle Special 15, Rémi Larson modèle Erachi, Cordoba C7, Steve Groves
Dossier : Les mécaniques



GUITARE CLASSIQUE #57

RAÚL MALDONADO
Interviews : Sharon Isbin, José-Luis Narváez
Saga : Alirio Diaz
Bancs d'essai : Kim Lissarrague, Régis Sala, Sanchis 2F, etc.
Lutherie : La fabrication de la caisse du luth, par Wolfgang Früh
Dossier : Les cordes de A à Z



GUITARE CLASSIQUE #58

EMMANUEL ROSSFELDER
Interviews : Olivier Pelmoinne, Duo Chomet-Cazé
Saga : Antonio Lauri
Bancs d'essai : Bernhard Kresse, Ramirez 130° anniversaire, etc.
Lutherie : La réalisation du barrage « lattice », par Sylvain Balestrieri
Dossier : Mes premiers pas dans l'enregistrement



GUITARE CLASSIQUE #59

GAËLLE SOLAL
Interviews : Thomas Viloteau, Duo Melis
Saga : Miguel Llobet
Événement : A la rencontre de Greg Smallman
Bancs d'essai : Luigi Locatto, Olivier Pozzo, etc.
Dossier : La discothèque idéale



GUITARE CLASSIQUE #60

ROLF LISLEVAND
Interviews : Lazar Cherouana, J.-B. Marino
Saga : Maria Luisa Anido
Bancs d'essai : Carsten Kobs, Fabien Ballon, Alhambra 9P
Dossier : L'histoire du tango
Lutherie : La fabrication de la touche flottante, par Koen Leyns



GUITARE CLASSIQUE #61

AL COEUR DE LA GUITARE ESPAGNOLE
Interviews : Jérémie Jouve, Laurine Phélut
Bancs d'essai : Yordan Jordan « Grand Concert », Joël Laplane « Grand Concert », Lâg Occitanie 300
Lutherie : La fabrication du chevalet, par Dominique Delarue



GUITARE CLASSIQUE #62

THIBAULT CAUVIN
Interviews : Gallardo del Rey, Claire Antonini
Saga : Manuel María Ponce
Bancs d'essai : Martin Blackwell, Juan Antonio Correa Marin, Ibanez GM500CE-NT, Höfner HF-14
Dossier : Monter ses cordes et s'accorder
Lutherie : La manufacture d'Amalio Burguet



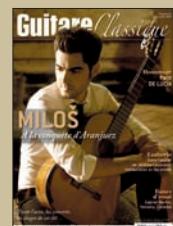
GUITARE CLASSIQUE #63

JULIAN BREAM
Interviews : Claire Sananikone, Benjamin Valette
Bancs d'essai : Olivier Planchon, Kremona FS, Angel Lopez Eresma
Dossier : Les intégrales pour guitare
Lutherie : Gabriel Fleta



GUITARE CLASSIQUE #64

ANA VIDOVIC
Interviews : Hopkinson Smith, Marcin Dylla, Eleftheria Kotzia
Saga : Turibio Santos
Bancs d'essai : Romuald Provost, Yamaha CG12S, La Patrie Concert
Lutherie : La fabrication de l'enture en V, par Régis Sala



GUITARE CLASSIQUE #65

MILOŠ KARADAGLIC
Interviews : Laurent Boutros, Los Angeles Guitar Quartet, etc.
Hommage : Paco de Lucia
Bancs d'essai : Gabriel Martin, Yamaha CG142S BL, Córdoba CP100
Lutherie : Restauration et fac-similé, par Jérôme Casanova
Dossier : Doigter ses partitions



GUITARE CLASSIQUE #66

ROLAND DYENS
Interviews : Liat Cohen, Shin-ichi Fukuda
Saga : Regino Sáinz de la Maza
Bancs d'essai : Dieter Hof, Rémy Larson, Pablo Cardinal C400, Traveler Escape Classical
Lutherie : Le vernis au tampon, par Jean-Noël Rohé
Dossier : Guitares classique et flamenco en Espagne au XXI^e siècle



GUITARE CLASSIQUE #67

ÉRIC FRANCIERIES
Interviews : Nelly Decamp, Katona Twins, Sébastien Llinas
Saga : La guitaromanie
Bancs d'essai : Cornelia Traudt « Artist Special », Benoit Zeidler, Cuenca 50-R, Valencia CG-50
Lutherie : La réalisation de la rosace, par Bertrand Ligier
Dossier : La pose d'ongles artificiels



GUITARE CLASSIQUE #68

JEAN-MARIE RAYMOND
Interviews : Sébastien Vachez, Duo Bensa-Cardinot
Saga : Isaac Albéniz
Bancs d'essai : Ivan Degtiarev, Miguel J. Almería 10-CFEO
Lutherie : Rencontre avec Dominique Field
Dossier : Les écoles du son (Alberto Ponce, Alexandre Lagoya, Abel Carlevaro)



GUITARE CLASSIQUE #69

JOAQUÍN RODRIGO
Interviews : Jérémie Jouve & Mathias Duplessy, Eliot Fisk, Thomas Viloteau
Bancs d'essai : Daniel Stark, Olivier Pozzo, Renaud Galabert
Lutherie : La fabrication du manche, par François Léonard
Dossier : Le diapason, accords et désaccords



GUITARE CLASSIQUE #70

GABRIEL BIANCO
Interviews : Yann Péran & Adrien Polit, Éric Pénicaud, Raphaëlla Smits
Bancs d'essai : Valérie-Anne Lahaye, Gérard Audirac
Lutherie : Dans l'atelier de Vincent Dubès : le montage « à l'espagnole »
Dossier : Guide d'achat des guitares d'étude.
Reportage : Dans les usines Alhambra.



GUITARE CLASSIQUE #71

THIBAUT GARCIA
Interviews : Irene Gomez, Martha Masters, Judicaël Perroy
Bancs d'essai : Alain Raifort, Jean-Baptiste Castelluccia
Lutherie : Dans l'atelier de Pierre-Alexandre Bellet : la réalisation du barrage.
Dossier : La lutherie « Made in France »



GUITARE CLASSIQUE #72

HUGUES NAVEZ

Interviews : Milos Karadaglic, Gilbert Clamens.
Bancs d'essai : Sylvain Balestrieri, Christian Koehn, Yamaha Silent.
Saga : Johann Kaspar Mertz.
Dossier : Peut-on comprendre la musique ?



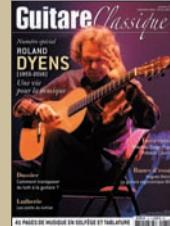
GUITARE CLASSIQUE #73

I. RIOLLOT, D. LEISNER, J. PERROY
Interviews : Philippe Mouratoglou, Nicolas Lestouquo.
Bancs d'essai : Marc Boluda, Tony Morison
Saga : Narciso Yepes et les concertos
Dossier : L'âge d'or du luth en France (partie 1)
Lutherie : La réalisation de la rosace par un luthier amateur



GUITARE CLASSIQUE #74

MARCO TAMAYO ET ANABEL MONTESINOS
Interviews : Antoine Boyer, Pierre Lelièvre, José Ferreira
Hommage : Alirio Diaz
Bancs d'essai : Jean-Noël Lebreton, Gaëlle Roffler
Lutherie : La restauration d'une guitare Friederich
Dossier : L'âge d'or du luth



GUITARE CLASSIQUE #75

HOMMAGE À ROLAND DYENS

Interviews : Maximo Diego Pujol, Thibault Cauvin
Bancs d'essai : Hugues Boivin, la guitare ergonomique DEA
Lutherie : les outils du luthier
Dossier : comment transposer de la guitare au luth

CAHIER PÉDAGOGIQUE

Albeniz	Mallorca	GC #54	Lecocq	Peacherine Rag	GC #74	Tombeau sur la mort de M. Comte de Logy	GC #64
	Tango, op. 165, n° 2	GC #57	Legnani	Courante en la mineur	GC #49	La paloma	GC #60
Anonymous	Skip to My Lou	GC #49	Llobet	Caprice n° 6, op. 20	GC #54		
	Folies d'Espagne	GC #51	Manjon	El mestre	GC #61		
	Señor Comisario	GC #60	Molinaro	Capricho criollo	GC #60		
	Mi favorita	GC #66	Mozart	Fantasia quinta	GC #53		
	Packington's Pound	GC #70	Mozzani	Marche turque	GC #68		
Arcas	Bolero	GC #68	Mudara	Feste Lariane	GC #66		
	La Saltarina	GC #72	Murcia	Valse lente	GC #72		
Bach	Bourrée II, BWV 1009	GC #54	Nazareth	Conde Claros	GC #72		
	Bourrée et Double, BWV 1002	GC #55	Negri	Gigue	GC #52		
	Gigue, BWV 1004	GC #59	Odeón	Allegro	GC #53		
	Allemande, BWV 1004	GC #62	Bianca Fiore	Odéon	GC #63		
	Sicilienne, BWV 1031	GC #64	Negro spiritual	Go Down, Moses	GC #75		
	Musette, BWV 126	GC #65	Offenbach	Barcarolle	GC #67		
	Aria, « Variations Goldberg », BWV 988	GC #69	Paganini	Romance, op. 35	GC #49		
	Prélude n° 1, BWV 846	GC #71	Pernambuco	Recordando Nazareth	GC #67		
	Prélude, BWV 1010	GC #73		Interrogando	GC #72		
Barrios	Don Perez Freire	GC #51	Rameau	Grauna	GC #74		
	Étude n° 3	GC #67	Ravel	Menuet	GC #52		
	Valse n° 4, op. 8	GC #70	Rossini	Bolero	GC #74		
	Prélude de « La Catedral »	GC #73	Sagreras	Se inclinasi a prender moglie	GC #52		
Beethoven	Lettre à Elise	GC #51		Estilos criollos, op. 11	GC #67		
	Adagio sostenuto, op. 27 n° 2	GC #71		Exercice 60	GC #72		
Brahms	Valse, op. 49	GC #54	Samba	Morenito do Brasil	GC #65		
	Wieneglied, op. 9 n° 4	GC #62	Sanz	Rulero y canzione	GC #49		
Campion	Prélude	GC #49		Canarios	GC #60		
Cano	El delirio	GC #62		Danza de las hachas	GC #66		
Carulli	Siziliana	GC #51		Espanolleta	GC #72		
	Sicilienne, opus 121 n° 15	GC #73	Satie	Paradetas	GC #75		
Castellacci	Danses montférines 1 et 2	GC #68	Scarlatti	Gnossienne n° 1	GC #69		
Charpentier	Te Deum	GC #52		Sonate, K. 208	GC #53		
Chopin	Valse posthume, op. 69, n° 1	GC #49		Sonate, K. 78	GC #69		
	Mazurka, op. 67, n° 2	GC #58	Schubert	Exercice 60	GC #72		
	Prélude, op. 28, n° 4	GC #63		Lob der Tränen	GC #52		
	Mazurka, op. 63 n° 3	GC #66		Trio n° 2, op. 100	GC #59		
	Valse posthume, op. 69 n° 2	GC #68		Nacht und Träume, D. 827	GC #65		
Chôro brésilien	Tico-Tico	GC #62		Danses allemandes n° 1 & 10, D. 420	GC #67		
Coste	Étude n° 1, op. 38	GC #68	Schumann	Aufentalt D. 957	GC #74		
Couperin	Les Barricades mystérieuses	GC #62	Sciortino Monaco	Rêverie, op. 15, n° 7	GC #53		
De Visée	Menuet	GC #50		Celtic Study	GC #57		
	Sarabande et Bourrée	GC #52		Valse blanche	GC #58		
Delibes	Coppélia	GC #62		Valse de la rentrée	GC #62		
Di Capua	O sole Mio	GC #75	Shand	Légende, op. 201	GC #54		
Dowland	Lachrimae Pavane	GC #52		The Gnômes, opus ??	GC #75		
Durant Paul Charles	Vivace	GC #71	Smetana	Moldau	GC #62		
Fauré	Pavane, op. 50	GC #58		Étude en si	GC #50		
Ferandiere	Rondo	GC #70	Strauss J.	Le Beau Danube bleu	GC #59		
	Menuet	GC #75	Tárrega	Tango	GC #51		
Ferrer Y Esteve	Ejercicio n° 9	GC #49		Valse n° 1	GC #50		
	Charme de la nuit, op. 36	GC #53	Schumann	Etude en mi mineur	GC #53		
	Nocturne n° 2	GC #69		Danza mora	GC #61		
	Cantilène espagnole	GC #75	Teixeira Guimaraes	Lágrima	GC #65		
Fimbel	Vol au-dessus d'un nid de cigognes	GC #52	Traditionnel	Étude n° 16	GC #66		
Fortea	Sevillanas	GC #70		Sueño	GC #70		
Frescobaldi	La Frescobalda	GC #67	Tchaikovski	Le Lac des cygnes	GC #64		
Gardel	Adiós muchachos (arr. Roland Dyens)	GC #58		Pô de mico	GC #57		
Giuliani-Guglielmi	Prélude n° 2, op. 46	GC #59		Bella ciao	GC #57		
Granados	La maja de Goya	GC #50		Sambé léié	GC #61		
Grieg	Variations sur une danse norvégienne	GC #49		Amazing Grace	GC #62		
Guillem	Esquisse n° 1	GC #51		El condor pasa	GC #64		
Haendel	Ombra mai fu	GC #63		Boogie-Woogie	GC #65		
	Bourrée HWV 494	GC #71	Verdi	Oh ! Susanna	GC #71		
Iparraguirre	Dalia	GC #51	Vivaldi	South Wind	GC #73		
	Nardo	GC #52		La donna è mobile	GC #51		
Johnson	Crossroads	GC #50		L'îliver	GC #54		
Joplin	Original Rag	GC #64		« Allegro » du Concerto en ré	GC #61		
	A Breeze from Alabama	GC #69	Weyrauch	« Largo » du Concerto en ré	GC #62		
			Weiss	Adieu !	GC #53		
				Ouverture	GC #60		

BON DE COMMANDE

Coupon à compléter et à renvoyer à : Back Office Press, service abonnement "Guitare classique", 12350 Privezac.

Société :

Nom :

Prénom :

Adresse :

Code postal :

Ville :

Téléphone :

E-mail :

Je désire recevoir les numéros : 49 50 51 52 53 54

58 59 60 61 62 63

64 65 66 67 68 69

70 71 72 73 74 75

de « GUITARE CLASSIQUE » au prix de 8,50 euros l'unité, frais de port compris (pour l'UE, la Suisse et les DOM-TOM, rajouter 1,50 euros).

Total de ma commande : euros

Je joins mon règlement par :

chèque bancaire à l'ordre de Blue Music



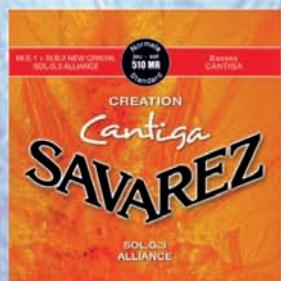
Rémi Jousselme



Thibaut Garcia



« Mixed Tension »



WWW.SAVAREZ.COM

LE SHOWROOM DES GUITARES DE CONCERT



GUITARES DE LUTHIERS

Doubles-tables
Lattices
Traditionnelles



Guitares doubles-tables, lattices & traditionnelles

www.guitare-classique-concert.fr

NOS LUTHIERS

MARTIN BLACKWELL - CANADA GRAHAM CALDERSMITH - AUSTRALIE DANIEL FRIEDERICH - FRANCE
DIETER HOPF - ALLEMAGNE ANDREAS KIRNSE - ALLEMAGNE ANDREAS KIRSCHNER - ALLEMAGNE
SIMON MARTY - AUSTRALIE MICHAEL O LEARY - IRLANDE STANISLAW PARTYKA - POLOGNE
REGIS SALA - FRANCE PAUL SHERIDAN - AUSTRALIE GREG SMALLMAN & SONS - AUSTRALIE

ZIBGNIEW GNATEK - AUSTRALIE JEROEN HILHORST - PAYS-BAS
CHRISTIAN KOEHN - ALLEMAGNE CARSTEN KOBS - ALLEMAGNE
JOHN PRICE - AUSTRALIE REZA SAFAVIAN - ALLEMAGNE
DENNIS TOLZ - ALLEMAGNE DAKE TRAPHAGEN - ETATS-UNIS

Notre objectif est de vous faire découvrir nos instruments exceptionnels et vous faire partager notre passion. Vous pourrez lors de votre visite essayer et comparer toutes nos guitares dans un grand espace entièrement dédié.

Dans ce lieu unique nous vous expliquerons les particularités de chaque instrument pour mieux vous en faire comprendre toutes les nuances sonores



Un espace privilégié

Découvrez sur rendez-vous notre showroom situé à 15 minutes de Paris toutes les grandes guitares de concert dont vous avez toujours rêvées, réunies en un seul lieu.



Découvrez notre nouveau site internet avec plus de vidéos, pour acheter et vendre votre guitare et toute l'actualité de la guitare de concert.

Contact : 06 84 78 45 69 - andre@guitare-classique-concert.fr - www.guitare-classique-concert.fr